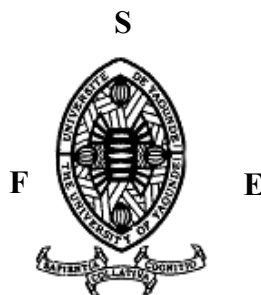


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET EDUCATIVES**

**UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENERIE EDUCATIVE**

**DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION**



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR EDUCATIONAL AND
ENGINEERING SCIENCES**

**DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION**

**PESANTEURS SOCIO-ECONOMIQUES ET DECADENCE DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU SUD CAMEROUN**

Étude menée dans l'arrondissement de Sangmélina

**Mémoire rédigé et présenté pour une évaluation partielle en vue de l'obtention du diplôme
de master en Management de l'éducation**

Spécialité : Administration et Inspection en Education

Par

FOUDA MANI RIGOBERT

Titulaire d'une Licence en Histoire

Matricule : 22V3971



Rapporteur

BESSALAAUBIN KISITO

Maitre de Conférences

Président

EYENGA ONANA PIÈRE-SUZANNE

Professeur

Examineur

TOUALÉONIE

Chargé de cours

Année académique 2024-2025

SOMMAIRE

SOMMAIRE	ii
DÉDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES ABREVIATIONS	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES GRAPHIQUES	vi
RESUME	ix
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
CHAPITRE 2 : FONDEMENTS THEORIQUES DE L'ETUDE	14
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE	38
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES RESULTATS	52
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	79
CONCLUSION GENERALE	88
BIBLIOGRAPHIE	90
TABLE DES MATIÈRES	98

À

Ma chère mère Mme NGONO ANABA Marie Gabrielle

REMERCIEMENTS

Le travail de recherche que nous présentons est parvenu à maturation avec le soutien et la collaboration de plusieurs personnes auxquelles nous tenons à rendre ici un hommage solennel.

BESSALA Aubin Kisito qui a voulu nous encadrer pour sa disponibilité constante, la patience, et la rigueur scientifique. Nous lui adressons notre profonde gratitude et nos sincères

Remerciements ;

Pr. MAÏNGARI DAOUDA chef de département de Curricula et Évaluation qui a veillé au bon déroulement de notre formation pendant le cycle.

Tous les enseignants de la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé I qui depuis deux ans assurent notre formation ;

Tous les membres de ma famille pour leur soutien et encouragement indéfectible

Tous nos camarades de promotion MED, en particulier Mr EDOUARD Parfait, M. EYO Fils, M. BELIBI OWONO, M. ABEGA MOLO ROGER pour leur indéfectible soutien moral pendant l'année académique.

Tous ceux donc les noms ne figurent pas dans ce document et qui ont contribué de près ou de loin à sa réalisation.

LISTE DES ABBREVIATIONS

ANTILOPE : Application Nationale pour le Traitement Informatique et Logique du Personnel de l'État

AT/AM : Accident de Travail et Maladies Professionnelles

BEPC : Brevette d'Études du Premier Cycle

BIV : Bibliothèque Virtuelle

CAAP : Cellule d'Appui à l'Action Pédagogique

CEPE : Certificat d'Études Primaires et Élémentaires

DRH : Direction des Ressources Humaines

DSSEF : Document de Stratégie du Secteur de l'Éducation et de la Formation

ECAM :

ESD : État des Sommes Dues

ESG : Enseignement Secondaire Général

FSLC : First School Leaving Certificat

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

MINESEP : Ministère des Enseignements Supérieurs

MINFOPRA : Ministère de la Fonction Publique et de Réforme Administrative

ODD4 : Objectifs de Développement Durable

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

PE : Parent d'élèves

PEC : Prise En Charge

SDDRH : Sous-Direction de Développement des μ Humaines

SIGIPES : Système Intégré de Gestion Informatique du Personnel de l'État et de la solde

UNICEF : Fond des Nations Unies pour l'Enfance

UNPD : United Nation Population Division

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Regard synoptique	36
Tableau 2: Présentation de l'échantillon	47
Tableau 3: Distribution des enquêtés en fonction du sexe	57
Tableau 4: Distribution des enquêtés en fonction de leur âge.....	58
Tableau 5: Distribution des enquêtés en fonction de leur profession ou de l'activité qu'ils exercent.....	59
Tableau 6 : Distribution des enquêtés en fonction de l'établissement fréquenté	59
Tableau 7 : Distribution des enquêtés en fonction du métier ou activité exercée par les parents.	60
Tableau 8: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la construction d'une maison par leurs parents	61
Tableau 9: Distribution des enquêtés selon le type de soin de santé utilisé pour se soigner ...	62
Tableau 10: distribution des enquêtés selon leur avis sur l'existence d'un jardin, d'un champ ou ferme dans leur établissement scolaire ou leur famille.....	63
Tableau 11: distribution des enquêtés selon la fréquence des travaux dans les jardins, fermes ou champs familiaux	64
Tableau 12: Distribution des enquêtés selon le type de transport pratiqué au cours de l'année	65
Tableau 13: Distribution des enquêtés suivant la fréquence de la pratique des activités de transport	65
Tableau 14: Distribution des enquêtés en fonction de la fréquence de participation aux marchés.	66
Tableau 15: Distribution des enquêtés suivant l'activité exercée les jours de marchés.....	66
Tableau 16: Distribution des enseignants enquêtés en fonction de leurs avis sur la consistance de leurs salaires	67
Tableau 17: Distribution des enseignants enquêtés en fonction des avis sur la situation des avancements.....	67
Tableau N° 18 : distribution des enquêtés selon leurs avis sur l'existence des logements d'astreinte dans leurs lieux de service	68
Tableau 19: Distribution des enseignants selon leurs avis sur la disponibilité de l'énergie électrique dans leurs milieux de travail	69

Tableau 20: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la disponibilité du réseau téléphonique.....	70
Tableau 21: Distribution des enquêtés selon leurs avis sur la pratique de l'affairisme	71
Tableau 22: Distribution des enquêtés selon leurs avis sur le type d'activités pratiquées	71
Tableau 23: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur le redoublement	72
Tableau 24: Distribution des enquêtés en fonction de leur avis sur les raisons du redoublement.	73
Tableau 25: Distribution des enquêtés en fonction des notes régulièrement obtenues aux examens officiels	74
Tableau 26: Contingence du rapport entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire.....	75
Tableau N° 27 : Calcul du X^2 corrigé de la première hypothèse	76
Tableau N° 28 : Contingences du rapport entre les activités économiques des adolescents et les déperditions scolaires.....	78
Tableau N° 29 : Calcul du X^2 corrigé de la deuxième hypothèse	79
Tableau N° 30 : Contingences du rapport entre les pratiques sociales négatives et les déperditions scolaires.....	81
Tableau N° 31 : Calcul du X^2 corrigé de la troisième hypothèse	82
Tableau N° 32 : Récapitulatif des tests d'hypothèses avec le khi-deux.....	83

LISTE DES GRAPHIQUES

Figure 1 : Distribution des enquêtés en fonction du sexe.	
53 Figure 2 : Distribution des enquêtés en fonction de leur profession ou de l'activité qu'ils exercent.	54
Figure 3 : Distribution des enquêtés en fonction de l'établissement fréquenté	55
Figure 4 : Distribution des enquêtés en fonction du métier ou activité exercée par les parents.	56
Figure 5 : Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la construction d'une maison par leurs parents.	57
Figure 6 : Distribution des enquêtés selon le type de soin de santé utilisé pour se soigner.	58
Figure 7 : distribution des enquêtés selon leur avis sur l'existence d'un jardin, d'un champ ou ferme dans leur établissement scolaire ou leur famille.	59
Figure 8 : distribution des enquêtés selon la fréquence des travaux dans les jardins, fermes ou champs familiaux.	60
Figure 9 : Distribution des enseignants enquêtés en fonction de leurs avis sur la consistance de leurs salaires.	63
Figure 10 : Distribution des enseignants enquêtés en fonction des avis sur la situation des avancements.	63
Figure 11 : distribution des enquêtés selon leurs avis sur l'existence des logements d'astreinte dans leurs lieux de service.	64
Figure 12 : Distribution des enseignants selon leurs avis sur la disponibilité de l'énergie électrique dans leurs milieux de travail.	65
Figure 13 : Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la disponibilité du réseau téléphonique.....	66
Figure 14 : Distribution des enquêtés selon leurs avis sur la pratique de l'affairisme.....	66
Figure 15 : Distribution des enquêté selon leurs avis sur le type d'activités pratiquées.....	67
Figure 16 : Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur le redoublement	68

RESUME

La présente étude part d'un contraste assez significatif. En effet, dans un contexte mondial marqué par la quête de l'excellence scolaire et celle de la recherche de la qualité de l'éducation, l'État Camerounais a souscrit aux principes adoptés par la communauté internationale, et engagé des actions fortes pour garantir la qualité de l'offre de formation des enseignants et de l'éducation. Mais nonobstant ces efforts consentis par le gouvernement et ses partenaires dans la recherche des solutions idoines aux multiples problèmes qui entravent le développement de l'éducation, le système éducatif au Cameroun connaît une véritable crise. En effet, les enfants n'ont pas accès à l'éducation de qualité, la montée en puissance du phénomène de tricherie lors des examens, l'émoussement de la conscience professionnelle des enseignants, la baisse générale du niveau des élèves. Ce constat nous a permis de poser le problème de la décadence de l'enseignement secondaire dans la Région du Sud Cameroun et de formuler la question de recherche suivante : Quel lien significatif existe-t-il entre les pesanteurs socioéconomiques et la décadence de l'enseignement secondaire dans la région du Sud ? Pour répondre à cette question, nous avons formulé l'hypothèse générale ci-après : les pesanteurs socio-économiques influent significativement sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun. Celle-ci a été opérationnalisée en trois hypothèses secondaires :

HR1 : Le niveau de vie des parents a une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

HR1 : Les activités économiques des élèves ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

RH3 : Les conditions de travail des enseignants ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

Nous avons adopté une démarche quantitative en nous appuyant sur un questionnaire comportant 23 items pour collecter les données sur un échantillon de 100 sujets. Après l'analyse des données recueillies à l'aide du Khi-carré, toutes nos hypothèses ont été confirmées. Nous n'avons pas manqué de faire des propositions visant à améliorer la qualité de l'éducation dans notre pays.

Mots clés : Pesanteurs socioéconomiques, décadence, déperdition scolaire, conditions de travail

ABSTRACT

The present study starts from a fairly significant contrast. Indeed, in a global context marked by the quest for academic excellence and the search for quality education, the Cameroonian State has subscribed to the principles adopted by the international community, and has undertaken strong actions to guarantee the quality of teacher training and education. But notwithstanding these efforts made by the government and its partners in the search for appropriate solutions to the multiple problems that hinder the development of education, the education system in Cameroon is experiencing a real crisis. Indeed, children do not have access to quality education, the rise of the phenomenon of cheating during exams, the blunting of the professional conscience of teachers, the general decline in the level of students. This observation allowed us to pose the problem of the decadence of secondary education in the Southern Region of Cameroon and to formulate the following research question: What significant link exists between socio-economic burdens and the decadence of secondary education in the Southern Region? To answer this question, we have formulated the following general hypothesis: socio-economic constraints have a significant influence on the decadence of secondary education in Southern Cameroon. This has been operationalized in three secondary hypotheses:

HR1: The standard of living of parents has a significant influence on the decadence of secondary education in Southern Cameroon.

HR1: The economic activities of students have a significant influence on the decadence of secondary education in Southern Cameroon.

RH3: The working conditions of teachers have a significant influence on the decadence of secondary education in Cameroon.

We adopted a quantitative approach using a 23-item questionnaire to collect data on a sample of 100 subjects. After analyzing the data collected using the Chi-square, all our hypotheses were confirmed. We have not failed to make proposals aimed at improving the quality of education in our country.

Keywords: Socio-economic burdens, decadence, school dropout, working conditions

INTRODUCTION GENERALE

L'école, en tant qu'institution, assume cinq fonctions essentielles (ludique, sociale, éducative, psychologique et pédagogique) pour un développement intégré des apprenants. Ce qui revient à dire que l'école est la source à laquelle viennent s'abreuver les apprenants pour acquérir les savoirs, savoir-faire et savoir être nécessaires à leur insertion dans la société.

L'école est donc le cadre idoine, au même titre que la famille et la communauté, pour la socialisation de l'individu. Pour ce faire, l'école doit permettre à chacun l'accession à l'autonomie en société, le développement de comportements intellectuels et sociaux d'adaptation au monde. Elle procède des échanges, d'un plus grand développement de la communication et de la solidarité. C'est également le lieu d'apprentissage des règles qui régissent un groupe, une institution et la société toute entière.

Elle devrait, de ce fait, accueillir chacun sans exclusion et le former selon ses capacités, permettant ainsi de lutter de manière efficace contre les clivages générateurs de disparités entre les individus et prôner l'intégration scolaire des enfants et adolescents, leur permettant à long terme une meilleure intégration socioprofessionnelle.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés par les gouvernements des pays du monde traduisent cette réalité avec : la promotion de l'éducation à l'horizon 2015. Car, c'est l'éducation qui permet de choisir la vie que l'on mènera et de s'exprimer avec confiance dans les relations personnelles, son milieu et son travail. Ceci devant se traduire par une plus grande scolarisation des adolescents et par conséquent la réduction drastique de l'illettrisme et le recul de l'analphabétisme.

Fort conscient de l'importance cruciale de l'éducation, le gouvernement Camerounais a souscrit à de nombreuses politiques éducatives internationales à l'instar de la mise en œuvre (i) de la cible n°4 des Objectifs pour le Développement Durable (ODD) qui recommande d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ; (ii) de l'agenda 2063 de l'Union africaine qui vise entre autres à doter le continent des « citoyens bien formés et suffisamment qualifiés ayant pour support la science et la technologie ». Au plan national, nous avons la mise en œuvre (i) du Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) et de la SND30 qui au niveau de l'éducation prescrit le développement d'un capital humain capable de porter le développement projeté à l'horizon 2030 par l'accroissement de l'offre de formation professionnelle et technique de 10 à 25% au secondaire.

En marge de ces politiques, il y a le suivi et évaluation des programmes mis sur pied par le MINESEC dans le cadre de son Budget-programme pour accomplir ces stratégies et politiques. Il s'agit du :

Programme 105 : Renforcement de l'accès à l'enseignement secondaire dont l'objectif est d'accroître l'accès aux Enseignements Secondaires. Les indicateurs de performance de ce programme sont les Taux de transition du primaire au secondaire (donc celui des filles et des garçons) ;

Programme 106 : Amélioration de la qualité de l'éducation et de la vie en milieu scolaire dans le sous-secteur des enseignements secondaires qui a pour indicateurs de performance les Taux d'achèvement du premier cycle ;

Programme 112 : Intensification de la professionnalisation et optimisation de la formation dans le sous-secteur des enseignements secondaires qui vise à accroître les compétences professionnelles des apprenants du secondaire technique et professionnel et qui a pour indicateurs de performance les pourcentage (%) des apprenants par sexe, dans les filières porteuses de l'enseignement secondaire technique et professionnel.

En outre, la sollicitude des pouvoirs publics se traduit également par la création de nombreux établissements et par l'importance des dépenses budgétaires effectuées chaque année en faveur des départements ministériels en charge de l'éducation. Ainsi, le Budget du MINESEC par exemple est passé de 396,94 milliards à 400,27 milliards entre 2020 et 2022, soit une augmentation de 0,84%.

Ce dispositif devrait permettre l'accès de tous à l'éducation de qualité sur un pied d'égalité et assurer un bon rendement interne de notre système éducatif. Or, les constats soulignent plutôt des effets contraires, faits particulièrement marqués en milieu Rural. Nous avons constaté que l'enseignement secondaire de façon général connaît une véritable décadence qui se manifeste par de nombreux redoublements de classes et abandons scolaires, la baisse générale du niveau des élèves, et surtout la montée en puissance délinquance en milieu scolaire (violence, vandalisme). En outre, on note une démission totale des parents dans leur mission d'encadrement de leurs progénitures, l'enrôlement des jeunes à des activités économiques de façon précoce, la résurgence des mouvements de grèves orchestrés par des syndicats des enseignants qui revendiquent des meilleures conditions de travail et l'adoption d'un statut particulier de l'enseignant tel que prévu par le **décret n° 2000/359 du 5 décembre 2000**. C'est le cas du mouvement **OTS2, OTA2** qui paralyse le bon déroulement des activités pédagogiques dans les établissements publics depuis la rentrée scolaire 2023/2024 jusqu'à ce jour. Face à un tel constat, la question qui se pose est celle de savoir quels seraient les facteurs responsables de

telles situations dans notre système éducatif. Ce constat nous a amené à poser le problème de la décadence l'enseignement secondaire relativement aux poids des pesanteurs socioéconomiques de l'environnement socioéducatif au Cameroun.

D'où le choix de notre thème qui est ; « *Pesanteurs socioéconomiques et décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun : étude menée dans l'arrondissement de Sangmélina* ». Cette étude se propose de cerner le lien qui existerait entre certaines pesanteurs d'ordre socio-économique et le phénomène de décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun. Il s'agit aussi de dégager quelques pistes de solution pour une glorieuse sortie de crise non seulement dans l'arrondissement de Sangmélina, mais aussi dans tout le Cameroun. Afin de mener à bien cette tâche, notre travail s'articulera sur 5 points essentiels :

Le premier point est consacré à la problématique de l'étude. Le second aux fondements théoriques de l'étude. Le troisième concerne la méthodologie. Le quatrième quant à lui se focalise sur la présentation et l'analyse des résultats. Le cinquième et dernier, à l'interprétation des résultats. Nous terminerons notre travail par la conclusion générale.

CHAPITRE :1 PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Dans ce chapitre, il sera question pour nous de présenter le contexte et la justification de notre étude, de positionner et formuler le problème que soulève cette recherche, d'élaborer les questions de recherche, de dégager l'intérêt de l'étude, et en fin de délimiter notre champ d'étude.

1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Cette réflexion s'inscrit dans une conjoncture plongée dans la quête acharnée d'une émergence viable du pays à l'horizon 2035 à travers une éducation de qualité, étant établi que l'éducation est un déterminant fort de tout développement durable. En effet, depuis son accession à l'indépendance dans les années 1960, le Cameroun a adopté et ratifié plusieurs conventions en rapport avec le domaine de l'éducation. Ces conventions sont : Le cadre d'Action sur l'éducation pour tous de Jomtien (1990), la déclaration de Salamanque (1994), le Forum mondial sur l'éducation de Dakar (2000), la conférence mondiale sur l'éducation Pour Tous (EPT) de Jomtien (UNESCO, 2010), la promotion de l'égalité des sexes en l'an 2015 aussi bien que les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) adoptés en 2012 à New-York aux Etats-Unis par les Etats membres de l'ONU et la déclaration de Inchéon (2015) sur les Objectifs de développement Durable, dont l'ODD4.

En plus de ces conventions suscitées, la constitution du Cameroun du 18 janvier 1996 garantit à tout enfant le droit à l'éducation. Ce droit est repris et renforcé dans la loi n°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun. L'éducation reste ainsi un droit fondamental tel que précisé dans la déclaration Universelle des droits de l'Homme.

Toujours dans la même veine, le gouvernement Camerounais a élaboré en 2009 le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Donnant les grandes orientations aux différents secteurs de la société et assignant alors aux ministères en charge de l'éducation et de la formation la mission, entre autres, de former un capital humain capable d'accompagner le pays dans l'atteinte de cette vision, à cet effet, le Document de Stratégie du Secteur de l'éducation et de la formation (DSSEF 2013-2020) définissait clairement les missions de chaque sous-secteur de l'éducation et de la formation. En novembre 2020, compte tenu des leçons tirées de la mise en œuvre du Document de Stratégie pour la croissance et l'emploi, un nouveau document a été produit pour prendre le relais jusqu'en 2030, il s'agit précisément de : La Stratégie Nationale de Développement Cameroun 2030 (SND30) qui cherche à capitaliser le poids démographique du Cameroun qui est estimé en 2022 à 27800000 d'habitants. Les jeunes représentant environ 50% de la population. Les enfants de 6 à 14 ans

comptent pour 23,4% de cette jeunesse avec un taux de croissance de 2,4% il y'a lieu de s'attendre à une forte demande d'éducation et partant, à une sollicitation plus accrue des pouvoirs publics pour les besoins de la cause. De plus, avec la gratuité de l'enseignement primaire, les enseignements secondaires doivent se préparer d'accueillir une masse importante d'élèves sortis du primaire quand on sait que la demande potentielle d'éducation à la fin du cycle primaire était estimée à 148853 jeunes en 2021/2022, on peut s'attendre qu'a une forte pression à l'entrée du premier cycle du secondaire. Cette forte demande d'éducation nécessite des mesures supplémentaires en termes de ressources humaines, financières, infrastructurelles et d'équipements en vue de l'encadrement de ces jeunes enfants à la quête des compétences.

Toutefois, l'atteinte de ces Objectifs nationaux en matière d'éducation est loin d'être réalisé en raison de la situation socioéconomique et même sécuritaire du pays. En effet, la crise économique du milieu des années 1980, aggravée en 1994 par la dévaluation du franc CFA ayant entraînée des effets négatifs comme : la baisse drastique des salaires de l'ordre de 70% en général, envoi en retraite précoce de certain fonctionnaire de l'Etat, la privatisation de nombreuses sociétés et une paupérisation générale de la population. Ainsi, entre 1996 et 2006, le niveau de pauvreté est passé de 53,3% à 40,2% ce taux a augmenté en 2008 en donnant lieu à des manifestations de grève de la faim. Aussi, selon le Rapport Mondial sur l'éducation de 2017, 24% de la population Camerounaise en 2017 vit en dessous du seuil de pauvreté avec moins de 1,90 dollar par jour. Néanmoins, ce niveau de pauvreté est moindre comparé à la valeur médiane observée respectivement dans les pays de l'Afrique centrale (42,2%) et de l'Afrique subsaharienne (41,1%). Cette moyenne calculée au niveau national cache d'importantes disparités au niveau désagréé des régions et suivant les milieux Urbain et Rural. Pour l'année 2014, les résultats de l'enquête ECAM4 indiquaient un indice de pauvreté de 74,3% dans la région de l'Extrême-Nord mais seulement de 4,2% à Yaoundé. Par ailleurs, en zone rurale, cette pauvreté touchait 56,8% des ménages contre seulement 8,9% en zone Urbaine. Aussi, étant établi que lorsque les parents sont plus alphabétisés ils sont davantage susceptibles de scolariser leurs enfants. Le taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus) réalisé par l'EDSC.V en 2018 au Cameroun sous la coordination de l'INS relève que respectivement 81,3% et 70,1% des hommes et des femmes de la tranche d'âge de 15-64 ans sont alphabétisés au Cameroun. En outre, l'indice de développement Humain (IDH) calculé par le PNUD, à travers trois indices représentant le développement humain à savoir : la durée de vie (mesuré par la durée moyenne de scolarisation pour les adultes de plus de 25ans et la durée attendue de scolarisation pour les enfants d'âge scolaire) et le niveau de vie (mesuré par le logarithme du

revenu brut par habitant en parité de pouvoir d'achat). Pour obtenir le classement d'un pays par rapport aux autres pays du monde. Cet indice est compris entre 0 et 1 et le Cameroun est au bas de l'échelle, classé 150ème parmi 188 pays, avec un indice de développement humain de 0,556. A cette situation socioéconomique peu favorable s'ajoutent les crises humanitaires et sécuritaires qui impactent négativement le système éducatif et aggravent le niveau de pauvreté des familles. Face à cette conjoncture économique difficile, la plupart des parents ont du mal à payer les études de leurs progénitures et à assurer leur encadrement, surtout en zone rurale. Ces derniers sont davantage préoccupés par la recherche acharnée d'argent pour la survie au quotidien. Il devient alors difficile pour ces enfants de terminer leurs études. Aussi, ils cèdent au découragement et s'enlisent dans des petits métiers ou activités qui procurent directement de l'argent. D'où l'émergence du secteur informel de nos jours.

1.2. POSITION ET FORMULATION DU PROBLÈME

Etant établi que l'éducation est un déterminant fort de tout développement durable, le Cameroun s'est logiquement doté d'un cadre juridique favorisant la scolarisation des enfants. Notamment la constitution du 18 janvier 1996 qui garantit à tout enfant le droit à l'éducation, droit repris et renforcé dans la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun. Il a également ratifié plusieurs conventions en rapport avec l'éducation comme le Forum mondial sur l'éducation de Dakar (2000), le Cadre d'action sur l'éducation pour tous de Jomtien (1990), pour ne citer que celles-là. En outre, le gouvernement a adopté des politiques éducatives visant à encourager les parents à mettre leurs enfants à l'école en occurrence, la réduction des coûts de l'éducation pour les familles, la gratuité de l'école primaire en 2002, le recrutement massif et l'intégration des enseignants, sans oublier l'amélioration de l'offre de l'éducation. Ainsi, en 2012, on comptait 3147 établissements d'enseignement secondaire. 10 ans après, en 2022 par exemple ce nombre a considérablement augmenté à 4590 établissements, soit un taux d'augmentation de 45,85% selon le Rapport d'analyse des données statistiques du MINESEC (2019/2020 – 2021/2022). En outre, le Cameroun comme la plupart des pays en voie de développement, a abordé l'Agenda ODD4 et décidé de faire du développement du capital humain l'un des principaux piliers de sa Stratégie Nationale de développement 2020-2030 (SND 30). Il s'agit de promouvoir un système éducatif à l'issue duquel tout jeune diplômé est sociologiquement intégré, bilingue, compétent dans un domaine capital pour le développement du pays. Le Cameroun mobilise aussi d'importantes ressources financières pour soutenir son système éducatif. Il s'agit des allocations budgétaires environ 2,5% de son PIB son

consacré à cet effet. Sans oublier le concours des bailleurs de fonds. Les problèmes d'accès à l'éducation de qualité à tous les enfants et de rétention à l'école devraient donc être définitivement solutionnés. Seulement,

Malgré les multiples rencontres internationales en faveur de l'éducation et nonobstant les efforts consentis par le gouvernement et ses partenaires dans la recherche des solutions idoines aux multiples problèmes qui entravent le développement de l'éducation secondaire et même de base, le constat fait après presque deux décennies de parcours reste sombre. En effet, toutes les démarches entreprises ne semblent pas avoir porté les fruits escomptés vers l'atteinte de la qualité de l'éducation au Cameroun. Tous les enfants n'ont pas accès à l'éducation, le système éducatif est confronté à divers problèmes liés à sa rentabilité et à son actualisation car en effet, la baisse notoire du rendement scolaire au Cameroun se matérialise par un taux d'échec considérable aussi bien au niveau des classes intermédiaires qu'aux examens officiels, de nombreux redoublements et abandons scolaires qui en découlent. Un rapport publié par la Banque mondiale en avril 2012 soulignait déjà : « la mauvaise qualité de l'éducation au Cameroun est un obstacle à la croissance économique et au recul de la pauvreté ». L'un des principaux indicateurs de performance du système éducatif, les résultats des apprenants, réconfortent ainsi la banque mondiale comme tous les autres observateurs dans cette position. En effet, en 2011, le rapport d'analyse des données statistiques du MINESEC situait le taux de réussite national des candidats aux différents examens officiels à 44,24% soit 39,36% enregistrés dans le sous-système francophone et 49,12% dans le sous-système anglophone. Dix années plus tard, l'enseignement secondaire au Cameroun ne se porte pas mieux. Le taux de réussite aux différents examens organisés par l'office du Baccalauréat du Cameroun a été de 38,40%, l'équivalent de 156741 candidats admis pour 412875 candidats inscrits en 2020. Le taux de réussite du BEPC a connu une évolution en dents de scie au cours des trois dernières sessions (61,63% en 2020, 72,2% en 2021 et 67,17% en 2022). Aussi, pour ce qui est du probatoire de l'enseignement général sur 203695 candidats qui ont présenté l'examen, seulement 87425 ont été définitivement admis soit un taux de réussite de 42,90% en 2022. Le système éducatif Camerounais a essuyé son pire résultat depuis vingt ans en 2024 notamment au baccalauréat avec 37,26%. A ce tableau sombre, nous notons également que le taux de redoublement actuel ne satisfait pas encore l'objectif sectoriel qui est de le réduire à au moins 10% dans l'enseignement secondaire au Cameroun. En 2020, ce taux était de 11,24% au niveau national, contre 10,34% en 2022 pour la seule région du Sud. En outre, le taux d'abandon a connu une évolution croissante au cours des quatre dernières années scolaire (2,8 points de

pourcentage). Au niveau national il est passé de 3,92% en 2020 à 6,72% en 2022, la région du Sud a enregistré un taux de 10,67% pour la période 2021-2022. Il faut également avoir la lucidité de dire que depuis le début des années 2000, les délibérations consistent au grossissement des notes de certains candidats repêchés. Ainsi, en 2002, après l'annonce d'un taux de réussite des plus bas jamais enregistré au Cameroun, 21% Jean Marc Bikoko, ancien secrétaire général du syndicat national autonome pour l'enseignement et la formation affirmait que : « si on s'en était tenu à la moyenne de 10/20, on aurait eu un taux de réussite de 6% ». En 2016, Zacharie Mbatsogo, ancien directeur de l'OBC confirmait ces déclarations dans une interview accordée au quotidien mutation en précisant que : « l'Office fixe ses critères, vérifie, quelles que soient les performances d'un candidat, que les matières dites fondamentales rassurent sur son niveau ». Cette lecture froide de la situation témoigne à suffisance la baisse du niveau général que nous constatons aujourd'hui chez les élèves. C'est dans cette perspective que Touna (2017 :3) déclare dans la rubrique suivie de l'éducation du bihebdomadaire Repère que : « moins de 50% des élèves savent lire en fin de cycle du primaire ». Plus grave encore, les établissements secondaires au Cameroun ont perdu l'image de sanctuaire qu'on a jadis colée à l'école à cause de la dépravation des mœurs, et de l'insécurité grandissantes qui y règnent. En effet, les élèves ont invité la violence, la consommation des substances psychoactives, le sexe et obscénité à l'école. Le 29 mars 2019, Blériot Tsanou élève au lycée de Deido à douala avait payé de sa vie le prix du vandalisme en milieu scolaire. Le 14 janvier 2020 par exemple, un élève de 4eme avait froidement assassiné son professeur de mathématique Kévin Tchakounté Boris au lycée classique de Nkolbisson. Octobre 2023, un élève avait poignardé son enseignant au lycée bilingue de Ngwatta à l'Ouest dans l'arrondissement de Santchou. De nombreux autres cas sont enregistrés chaque jour dans nos établissements. Aussi, nous avons la dégradation du traitement salarial de l'enseignant qui se traduit depuis 2017 jusqu'à nos jours par la multiplication de revendications portées par des groupes syndicaux notamment le mouvement OTS1, OTS 2, OTA qui paralyse l'enseignement secondaire actuellement au Cameroun avec pour corolaires l'émoussement de la conscience professionnelle de ses derniers, l'absentéisme au poste, le faible rendement, et pire encore l'immigration en grande pompe de ces derniers vers les pays Occidentaux à la recherche des conditions de vie plus favorables. Cela a sans doute des répercussions énormes sur les résultats des apprenants.

1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

Par questions de recherches, nous entendons une interrogation du chercheur par rapport à la situation qui fait problème.

TSFAK (2004, p.8), déclare à propos que : « la recherche commence toujours par la définition d'un objet précis d'étude et d'une question qui s'y rapporte »

1.3.1. Question Principale

Quel lien existe-t-il entre les pesanteurs socioéconomiques et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun ?

De cette question principale, découle des questions subsidiaires.

1.3.2 Questions subsidiaires

1.3.2.1 Question subsidiaire n°1

Quel lien existe-t-il entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun ?

1.3.2.2 Question subsidiaire n°2

Quel lien existe-t-il entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun ?

1.3.2.3 Question subsidiaire n°3

Quel lien existe entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun ?

Ces questions de recherches font automatiquement appel aux objectifs de l'étude.

1.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Par objectif de l'étude, nous entendons une intention que l'on se propose d'atteindre. Notre étude présente deux types d'objectifs : objectif général et objectifs spécifiques.

1.4.1. Objectif général

Montrer le lien significatif qui existe entre les pesanteurs socioéconomiques et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

1.4.2. Objectifs subsidiaires

Ils sont au nombre de trois et sont rattachés aux questions et hypothèses de recherche.

1.4.2.1 Objectif subsidiaire n°1

Identifier le lien significatif qui existe entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

1.4.2.2. Objectif subsidiaire n°2

Analyser le lien significatif qui existe entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

1.4.2.3. Objectif subsidiaire n°3

Déterminer le lien significatif qui existe entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

1.5. INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE

L'intérêt d'une recherche réside dans sa pertinence quant à l'apport des solutions adaptées aux problèmes de la vie courante. Notre étude qui s'inscrit dans le champ de la sociologie de l'éducation a un triple intérêt : Un intérêt social, un intérêt psychopédagogique et un intérêt scientifique.

1.5.1. L'intérêt social

Cette recherche sur les pesanteurs économiques et la décadence de l'enseignement secondaire permettra de susciter l'attention de toute la communauté éducative surtout les parents et les pouvoirs publics sur l'importance d'un bon encadrement et la nécessité de créer et stimuler un environnement socioéducatif sain et favorable pour une scolarisation à long terme des jeunes. En tant que premier éducateur, le parent comprendra qu'il doit veiller au suivi pédagogique de l'enfant à la maison, à son éducation morale et religieuse et à la disponibilité des fournitures scolaires (livres, bords, dictionnaires...) indispensable à sa réussite scolaire. En outre, les autorités publiques feront de l'éducation une très grande priorité en élaborant des politiques éducatives visant à soutenir les parents économiquement, en réduisant par exemple les frais de scolarisation, en augmentant considérablement les allocations budgétaires allouées au secteurs de l'éducation qui représente pour le moment seulement 13,8% des dépenses du gouvernement soit 3% du PIB un chiffre inférieur aux standards du partenariat mondial pour l'éducation qui est de 20% des dépenses soit, 6% du PIB. Cela permettra à coup sûr de revaloriser le corps enseignant au Cameroun avec un meilleur traitement salarial et des conditions de travail plus acceptables gage de la qualité de l'enseignement dans notre pays.

1.5.2. L'intérêt psychologique

Cette étude permettra aux enseignants qui sont les garants de la qualité de l'éducation au Cameroun selon l'article 37 de la loi n°98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun de booster, conseiller, encourager et motiver suffisamment les élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et qui ont des écarts de conduite de ne jamais abandonner les études compte tenu du bien-fondé de l'éducation dans la vie d'un Homme. Aux enseignants de ne pas se décourager face aux conditions de travail difficiles dont ils font face sur le terrain pour sauver notre système éducatif qui se meurt actuellement.

1.5.3. L'intérêt scientifique

La présente recherche nous permet de nous inscrire dans la communauté scientifique en apportant notre contribution modeste à l'identification des causes et effets de la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun afin d'esquisser une série de propositions pour une glorieuse sortie de crise. Etant établi que le délitement de nos lycées et collèges qui se manifeste par la déperdition scolaire, la délinquance, baisse générale du niveau des élèves, et la violence en milieu scolaire constitue une très grande entorse pour l'éducation de qualité, la formation et l'émergence des pays Africains en général et du Cameroun en particulier. En outre, ce problème entraîne d'énormes pertes budgétaires par l'accroissement du coût unitaire de l'élève, augmente considérablement les dépenses d'enseignement en occasionnant un important gaspillage des ressources financières et écorne l'image de **sanctuaire** qu'on a jadis colée à l'école d'où l'urgence de mener des recherches approfondies sur cette question dans le but de sauver le système éducatif Camerounais et l'avenir de notre jeunesse qui est le fer de lance de la nation.

1.6. DÉLIMITATION DU CHAMP DE L'ÉTUDE

La délimitation consiste à définir le contour thématique, spatial et chronologique de l'étude.

1.6.1. Délimitation thématique

Notre étude s'intègre dans le champ de la recherche en Sciences de l'Éducation, spécifiquement en management de l'éducation. L'expression « pesanteur socioéconomique » utilisée dans ce travail renvoie aux déterminants de la décadence de l'enseignement secondaire qui tiennent aux facteurs socioéconomiques. Le poids de ces déterminants sur la qualité de

l'éducation dans notre système éducatif et sur la scolarisation des jeunes est si considérable qu'il nous a paru préférable d'utiliser le terme « pesanteur ».

En outre, la situation socio-économique particulière dans laquelle évolue l'enfant comporte des indices qui peuvent être soit favorables soit défavorables à sa réussite scolaire. Notre étude s'oriente vers la collecte des indices défavorables, considérés comme facteurs du délitement des établissements secondaires au Cameroun. Elle ne s'intéresse pas aux facteurs internes des déperditions scolaires, de la dépravation des mœurs en milieu scolaire, mais aux facteurs externes au système scolaire camerounais. Ces facteurs tiennent compte, précisons-le, du cadre économique dans lequel évolue l'enfant.

Notre attention se porte ensuite sur les actions visant à pallier le problème de la décadence de l'enseignement secondaire. Globalement, il s'agit de nous appesantir sur le lien pesanteurs socioéconomiques et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

1.6.2. Délimitation spatiale

Bien qu'elle renvoie à la Région du Sud, notre investigation n'a pas été faite dans toute la Région, mais dans le seul arrondissement de Sangmélina. Notre enquête a été menée auprès des élèves et des enseignants de cet arrondissement. Les données de terrain utilisées dans cette étude ont été collectées dans l'arrondissement de Sangmélina.

1.6.3. Délimitation chronologique

Notre recherche s'est effectuée depuis le mois mars 2023, jusqu'au mois d'avril 2024. La collecte des données couvre la période allant de janvier 2024 à Mai 2024.

Le premier chapitre qui s'achève était consacré à la formulation de notre problématique à travers ses différentes articulations. Aussi pour une meilleure compréhension de notre démarche, il est judicieux que nous procédions à la clarification des concepts clés, à la recension des écrits et des théories explicatives du sujet ainsi qu'à la formulation des hypothèses

CHAPITRE 2 : FONDEMENTS THEORIQUES DE L'ETUDE

Le deuxième chapitre de notre travail nous donne l'occasion de situer notre étude dans un cadre théorique et de faire un état de notre propre connaissance sur le problème à résoudre.

C'est la raison pour laquelle Ouellet (1995, P85), indique à propos : « qu'une recherche sans modèle théorique, sans cadre de sa propre connaissance peut être une série d'action sans fondement qui risque de ressembler davantage à de l'agitation intellectuelle sans structure, à une tempête d'idées ».

Dans cette partie, nous allons nous atteler à définir les concepts –clés, ressortir les théories explicatives du sujet, faire une revue de la littérature, formuler des hypothèses et définir les variables.

2.1. LA DÉFINITION DES CONCEPTS

Dans le souci de mieux comprendre les contours liés à notre problématique, nous allons définir de manière rigoureuse certains concepts : Pesanteur, décadence, enseignement, redoublement, pesanteurs économiques, déperdition scolaire, abandon scolaire, enseignement secondaire.

2.1.1. Pesanteur

Le terme pesanteur est défini par le Robert (2009), comme le caractère de ce qui pèse lourd, une sensation pénible de poids, une inertie, un ensemble de force, un processus.

2.1.2. Décadence

Le concept de décadence est défini par le dictionnaire Larousse (2008), comme étant le commencement de la ruine, perte de prestige ; déclin.

2.1.3. Enseignement

D'après Postic c'est « une action dialectique, organisée et orientée par une personne ayant une position privilégiée dans le groupe en vue de provoquer des modifications de comportements chez les membres du groupe ».

D'après Mager c'est « le moyen par lequel l'enseignant agit sur les capacités de l'élève en vue de l'aider à devenir différent de ce qu'il était initialement avant le début du cours (programme) ».

Cette définition relève de l'approche pédagogique et de l'activité d'enseignement à laquelle Bachelard apporte une dimension scientifique plus édifiante dès lors qu'il est question de « causer la science dans un autre en l'aidant à se servir de sa raison, ou plus explicitement

de tous ses moyens de connaître : ses sens, son imagination, sa mémoire, son intelligence, son jugement, sa sensibilité, son langage et son savoir-faire... »

A la lumière des différentes tendances ci-dessus mentionnées, l'enseignement constitue un acte intelligent qui s'entend simplement comme :

L'accomplissement d'un ensemble d'actes (activités) organisés, cohérents, orientés, et provoqués par une réflexion préalable en vue de faciliter l'apprentissage à l'école.

2.1.4. Abandon scolaire

Selon Mialaret (1979, p.1) : « Les abandons sont des effectifs qui sortent du système scolaire avant d'avoir achevé avec succès le cycle d'étude qu'ils ont commencé ».

L'abandon scolaire est un indicateur statistique du rendement scolaire on utilise cette expression « dans un sens moins restrictif pour désigner tout départ du système scolaire, que ce départ ait lieu en cours d'année avant ou après avoir la période de scolarité obligatoire, avant ou après avoir terminé une période minimale de scolarité ». Pauli & Brimer (1979, p.16) définissent l'abandon en cours d'études comme : « le fait qu'un élève quitte l'école avant la fin de la dernière année de l'étape dans laquelle il est inscrit ».

Il résulte de cette dernière définition que le fait de quitter l'école après la fin d'une étape obligatoire, sans aborder l'étape suivante ne constitue pas un abandon en cours d'étude. De même, le passage d'un élève, d'un établissement d'enseignement technique à un établissement d'enseignement général ou vice versa, n'est pas un abandon du système scolaire. Ce transfert d'un établissement à un autre peut être considéré comme une forme rudimentaire d'orientation pédagogique visant à adapter l'enseignement aux potentialités de l'élève.

Les abandons scolaires suscitent divers problèmes ; on parle entre autres des conséquences éducatives, sociales et économiques qui en découlent et qui entravent la vie du sujet.

2.1.5. Échec scolaire

Il est défini par Avazini (1977), comme la situation de :

L'élève dont les performances sont inférieures à celles qu'exige le niveau officiel de sa classe ou de son cours, ou les normes d'examens qu'il prépare ; soit celui, par voie de conséquence, est placé dans des classes ou sections peu estimées et, dès lors exposés à un destin socioprofessionnelle à peu près intellectuellement préjudiciable, soit celui à qui, quelles, qu'elles soient ses prestations générales ou particulières interdisent l'orientation qu'on souhaite donner ou que lui ambitionne de prendre.

Cette longue définition de l'échec scolaire amorcée par Avazini montre que l'échec scolaire est complexe, ambiguë, difficile à définir. Il semble affecter les élèves dont les cas sont objectivement différents et très diversement ressenti par eux comme par leur entourage ; d'où la nécessité de la réaction qu'il suscite des manières dont il est venu, des approches dont il est l'objet.

Nous pouvons retenir que l'échec est un processus par lequel l'enfant cesse de répondre aux exigences scolaires d'apprentissage et de comportement pour être puni par le système, soit en échouant aux examens, soit en redoublant l'année suivante.

2.1.6. Pesanteurs économiques

Les pesanteurs socio-économiques se définissent comme un ensemble des facteurs d'ordre socio-économiques qui pèsent ou qui influencent sur un domaine précis. Dans le domaine scolaire, ces facteurs freinent le processus de scolarisation des enfants, des adolescents et ou des jeunes, à croissant ainsi le redoublement de classe, les abandons en cours d'étude, la baisse générale du niveau des élèves, la délinquance juvénile et le chômage.

2.1.7. Déperdition scolaire

Selon Mialaret (1999) la déperdition scolaire est :

Une expression employée fréquemment sans référence méthodologique pour indiquer que l'appareil scolaire « gaspille » une partie de la masse de possibilités des élèves et que cette perte de talent se traduit par une perte prématurée d'une partie des effectifs engagés dans un cursus.

Delansheere, cité par Maihore (2006, p.14), définit la déperdition scolaire comme étant la : « différence entre le nombre d'élève au début et à la fin d'une année ou d'un cycle d'étude ». Cette différence résulte d'une part des sorties prématurées du système scolaire par les élèves (abandons) et d'autre part des redoublements des classes.

En sommes, déperdition scolaire signifie perte d'effectifs d'élèves lorsqu'on passe d'une classe à une autre. Elle désigne aussi une perte en investissements éducatifs de l'État, des parents et de l'effort des élèves. Dans cette étude, nous nous intéressons aux déperditions scolaires qui renvoient à la perte d'effectifs scolaires d'une classe à une autre notamment les redoublements de classes et les abandons scolaires.

2.1.8. Redoublement de classe

Pour Mialaret (1979, p.382-383) : « le redoublement est l'action de suivre une seconde fois l'enseignement d'un cours déterminé ».

Pauli & Brimer (1971, p.18), considèrent le redoublement comme « *une année passée par un élève dans la même classe à réfère les mêmes études que l'année précédente* ».

En général, on fait redoubler un élève qui n'a pu atteindre, pour les raisons diverses, le niveau exigé pour entrer dans la classe suivante. On parle souvent du têt de redoublement pour désigner le pourcentage des élèves d'une classe donnée qui fréquentent la même classe l'année scolaire suivante. Il se dégage de ces différentes acceptions du concept « le redoublement de classe ». Que ce dernier désigne l'action d'un apprenant qui suit une seconde fois et dans la même classe l'enseignement d'un cours donné.

2.1.9. Décadence de l'enseignement

La décadence de l'enseignement secondaire désigne la perte progressive et considérable de la valeur et du prestige des lycées et collèges dans un système éducatif.

2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Nous ne saurions nous appesantir sur la revue de la littérature sans donner une explication à ce terme, qui désigne un ensemble de production autour d'un sujet ; c'est un inventaire critique ou consensuel de quelques travaux de recherche effectués dans le sillage de notre thème. Ntebe Bomba (1991), la définit comme :

La nécessité collaboration entre soi et les autres. Il s'agit pour le chercheur de partir des conclusions des autres, prendre le train où ils l'ont laissé et avancé en s'appuyant sur eux, soit pour infirmer ou confirmer leurs thèses, soit pour innover.

Dans le cadre de notre étude, la revue de la littérature va porter sur les points ci-après :

Influence de l'environnement socio-économique sur le comportement de l'adolescent.

La recension des écrits sur les déperditions scolaires.

2.2.1 Influence de l'environnement socio-économique sur le comportement scolaire de l'adolescent.

La question de l'influence de l'environnement socio-économique a été abordée par des sociologues, économistes et certains spécialistes des sciences de l'éducation.

Selon Pauli et Brimer (1971, p96) :

L'univers de la pauvreté relative est celui des taudis des zones urbaines où la population est extrêmement dense et les conditions de vie insalubres. Les enfants, souvent abandonnés à eux-mêmes sans surveillance, sans valeurs établis pour les guider, se tournent vers les activités de destruction et recherchent à se frayer un code d'action systématique dans le comportement de leurs pairs.

Cette position de Pauli et Brimer (1971) laisse présager que l'environnement économique a un retentissement sur certains aspects du comportement de l'individu, en particulier du jeune scolarisé.

Perrenoud et Obiang rejoignent cette position et soulignent l'impact négatif de la pauvreté des parents sur le cursus scolaire des enfants : Perrenoud (1970, p. 7), dit : dans les pays sous- développés, les conditions matérielles de l'éducation furent elle élémentaires, sont si décisives que les privilèges des enfants issus de l'élite s'expliquent sans qu'il paraisse nécessaire de prendre en considération d'autres processus de sélection et d'orientation socialement différenciés.

Parlant de pauvreté des parents ; Obiang (1983, p.188), Pense que « C'est le drame de l'infériorité chez beaucoup d'enfants qui désertent l'école ». Cet auteur fait observer que les enfants quittent parfois l'école lorsqu'ils éprouvent la honte d'être démunis au milieu de leurs camarades nantis, ils se sentent aussi sous homme et croient que leur place n'est pas dans ce milieu qui semble être celui des riches.

Il découle de ces points de vue de Perrenoud (1970) et Obiang (1983) que les conditions matérielles et financières ainsi que le complexe d'infériorité qui en découle, suffisent à expliquer la désertion de l'école par les enfants.

De son côté, Moscovici (1983) oriente ses recherches sur le problème de la « crise de l'emploi » et celui de la représentation de l'école qui en découle. A son avis, la crise économique qu'a traversée le monde dans les années 1990 a eu pour conséquences entre autres, le manque d'emploi et corrélativement le chômage des jeunes. Cette crise en réduisant toute possibilité de trouver un emploi a suscité une représentation négative de l'école et de la vie. Pour Moscovici (1991, p. 203) : « La représentation concerne au premier chef la façon dont nous, sujets sociaux, appréhendons les événements de la vie courante, les données de notre environnement, les informations qui circulent, les personnes de notre entourage proche ou lointain ».

Afin de mieux cerner la difficulté qu'il y a à éduquer les enfants en Afrique. Youda (1999) fait deux contacts :

Dans un premier temps, cet auteur parle de l'avantage que tirent les parents africains à agrandir la taille de la famille, notamment l'augmentation du nombre d'enfants. Ces derniers, souligne l'auteur, doivent constituer la main-œuvre familiale dans les travaux champêtres et ménagers, ainsi que les activités artisanales et ou pastorales. Les enfants constituent sur ce plan un moyen de multiplication de chances pour la famille, raison pour laquelle ils reçoivent des orientations diverses, pas toujours conformes à leurs dons.

Dans un second temps, l'auteur note que : « cette conception qui avait sans doute sa place dans un environnement d'économie de subsistance est dépassée de nos jours, à cause des mutations économiques qui obligent les parents à se responsabiliser davantage ».

Cette approche de Youda a un rapport avec notre thème en ce sens que les familles de grande taille ne semblent plus constituer un atout économique aujourd'hui ; elles sont plutôt devenues une source de préoccupation de la part de parents qui doivent mobiliser beaucoup de ressources, afin de régler les problèmes de scolarisation de leur progéniture. Ce type de famille serait une source de déperdition de la part des parents qui doivent mobiliser beaucoup de ressources, afin de régler les problèmes de scolarisation de leur progéniture. Ce type de famille serait une source de déperdition scolaire. L'environnement apparaît une fois de plus en plus ici comme déterminant dans la manière d'être, de penser, de faire.

Étudiant l'impact des conditions de vie sur la scolarisation des enfants, Berge cité par Jepang (1992, p.22), écrit : « le changement des conditions de vie peut avoir des réactions imprévisibles sur l'enfant. Sur le plan scolaire, celui-ci peut avoir à redoubler ou abandonner l'école ». Elle pense que le premier cadre d'existence de l'enfant est la famille, ensuite vient l'école. Et avant de commencer à fréquenter, l'enfant passe la majorité de son temps parmi ses parents avec lesquels s'établissent des liens affectifs.

Tout changement pouvant intervenir dans la famille est donc de nature à ébranler la susceptibilité de l'élève et à influencer sur les résultats scolaires de ce dernier.

De son côté, Degreeef (1990, p.208), reconnaît le dynamisme du milieu social lorsqu'il affirme que : « La famille stimule l'individu d'une manière plus fréquente et plus puissante à cause de l'influence de l'imitation observée chez l'enfant ». Selon cet auteur, la famille joue un rôle déterminant dans la vie de tout être humain. Les parents étant les premiers éducateurs de l'enfant, ils ont pour fonction de forger la personnalité de ce dernier, de manière à faciliter son insertion sociale.

Mbala Owono (1990) Pense quant à lui que l'harmonie du couple parental et son niveau de culture ont une influence certaine sur la réussite ou l'échec scolaire de l'enfant.

Il découle de ces différents points de vue que les bénéficiant d'un bon encadrement familial produiraient des bons résultats par rapport à ceux dont les parents ne s'occupent pas beaucoup, Erny (1987) précise à cet effet :

L'entourage exerce sur le petit enfant un certain nombre d'influences qui se situent en dehors de l'éducation morale qu'il compte promouvoir, mais qui, de fait en forment les assises solides, celles touchant à la manière même dont la personnalité se structure et prend corps.

Il admet en outre qu'entre la culture qui caractérise une collectivité et l'individu qui progressivement doit la faire sienne, les parents et les personnes de l'entourage immédiat jouent un rôle médiateur essentiel, ceci dès les premières périodes de la vie, périodes où se situent les phases critiques propices à la fixation des réactions affectives à certains types d'objets.

La lecture qu'on peut faire de cette position d'Erny (1987) est que le milieu participe autant que la culture au modelage progressif des attitudes et des dispositions affectives qui

feront de l'enfant un être effectivement social et culturel. Ce qui revient à dire que l'environnement socioculturel a un impact avéré sur le comportement de l'enfant et sur son cursus scolaire.

2.2.2. Recension d'écrits empiriques sur l'environnement socioéducatif et de la Performance du PE

Analyse du cadre réglementaire de l'environnement socioéducatif.

Pour ce qui concerne les textes de loi qui définissent le cadre de travail du personnel enseignant du Ministère des enseignements Secondaires, il s'agit ici principalement du décret n° 94/199 du 09 octobre 1994 portant statut Général de la Fonction Publique de l'Etat aux termes de ses articles 25 à 26 quant à la sécurité et la protection du fonctionnaire. Et aux termes de l'article 31 pour ce qui concerne la santé du fonctionnaire et donc du personnel enseignant en cas d'accident de travail ou de maladie professionnelle.

2 Fixant les modalités et montants de paiement des primes allouées aux personnels des corps de l'Education nationale

À côté de la détermination du cadre de travail, il existe d'autres facteurs de performance du PE notamment la formation qui concourt à la valorisation du PE aux termes des articles 32 et 68 (décret) dans le but d'accroître ses performances, son efficacité et son rendement, qui ont simplement posé les bases de la réglementation.

Puis le décret n°2000/697/PM du 13 septembre 2000 fixant le régime de la formation permanente des fonctionnaires. Celui-ci complète les dispositions du décret de 1994 en ce qui concerne la réglementation de la formation des fonctionnaires en général y compris le corps des enseignants.

Enfin le décret n° 2000/359 du 5 décembre 2000 portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'Éducation nationale qui régit également le cadre réglementaire de l'environnement socioéducatif beaucoup plus dans les obligations de PE, aux termes des articles 63 à 66, ceci selon les classifications d'enseignants des enseignements secondaires.

État des lieux du système de rémunération et de l'environnement socioéducatif du personnel enseignant

Politique de paie peu influente sur les performances du personnel enseignant à la DRH

Dans l'optique de relever la plus-value de la paie sur la performance du PE, la signature d'un côté du décret n° 2000/359 du 5 décembre 2000 portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'Éducation Nationale qui dispose en son Article 1er « Le présent statut particulier régit les fonctionnaires des corps de l'Education Nationale »

Puis la substitution en 2001 au système de notation un nouveau système d'évaluation aux résultats afin d'aller au-delà des activités et des extrants pour tenir compte des répercussions ou des effets de leurs programmes. Ce système de notation se caractérise par le contrôle du supérieur hiérarchique et de la notation de l'inspecteur.

Ensuite un décret portant revalorisation du salaire des fonctionnaires et agents de l'État de 15% et de 20% pour l'indemnité de logement le 09/03/2008 afin de satisfaire le personnel enseignant quant à leur importance dans la société. Toujours dans l'optique de relever l'importance de la paie, l'institution de l'équité, le maintien du niveau social et l'individualisation des salaires furent établis comme les trois grands piliers du système de rémunération de la fonction publique camerounaise, ainsi l'équité fait partie des valeurs et les primes des éléments d'incitation de la fonction publique (Louart et Beaucourt 2002).

Enfin la mise en place d'un guichet unique de gestion des ressources humaines de l'Administration Publique afin d'apporter un pan de clarté sur la gouvernance des fonctionnaires de l'Etat. A cet effet la déconcentration de la gestion de la solde et des personnels de l'Etat régie par le décret 2012/079 du 09 mars 2012 portant régime de la déconcentration de la gestion des personnels et de la solde a été signé, avec la mise en œuvre du Système Informatisé de Gestion Intégrée des Personnels de l'État et de la solde (SIGIPES). Ledit décret détermine le champ d'application de la déconcentration de la gestion des personnels de l'Etat et de la solde, et en précise les modalités de mise en œuvre. C'est dire que la déconcentration de la gestion des ressources humaines de l'Etat et de la Solde concerne le management des ressources humaines avec comme composantes l'administration des personnels, le développement de la ressource humaine et la gestion prévisionnelle des effectifs. Ainsi donc le Ministère utilisateur d'un agent public est celui qui gère sa carrière et paie son salaire.

Cependant dans la mise en œuvre de la gestion de la performance à la DRH, des incohérences sont constatées. D'abord la limitation des prérogatives dans le cadre du traitement des dossiers pour l'utilisation de l'application SIGIPES dans l'optique d'un meilleur suivi de carrière du personnel enseignant, et l'Application nationale pour le traitement informatique et

logique du personnel de l'État (ANTILOPE) qui s'occupe de la solde quant à la validation des éléments de celle-ci. C'est dire que cette validation est effectuée par le MINFI au détriment de la Sous-direction de la solde du MINESEC, toute chose qui entraîne aussi le paiement partiel et irrégulier des ESD et PEC par le MINESEC, du fait que le budget alloué pour le paiement des sommes dues se retrouve minime par rapport à la dette effective. Aussi en ce qui concerne l'application SIGIPES, les privilèges octroyés à la Cellule SIGIPES ne concernent que la consultation et la saisie, ce pour un temps déterminé.

Ces principaux faits relevés dans le traitement de la solde et des actes de carrières conduisent à une absence d'autonomie dans le traitement des dossiers de carrière. Absence d'autonomie qui se manifeste par le recours obligatoire au MINFOPRA pour les mises à jour des dossiers du PE, alors on ne peut pas modifier de manière directe et instantanée des défauts ou manquements dans le dossier de carrière d'un usager à la Cellule SIGIPES ainsi donc le fait de recourir au MINFOPRA rallonge la procédure, et l'enseignant doit attendre. Du fait que c'est le MINFOPRA et le PM qui recrute, octroie des numéros matricules et donc intègre les personnels de l'État., cependant ce recours est primordial dans une certaine mesure pour s'assurer de la véracité d'un acte de carrière surtout pour ce qui concerne l'existence d'un numéro matricule.

Ensuite la lourdeur administrative dans la procédure de traitement des dossiers de carrière du fait des transactions faites entre le MINFI et le MINESEC pour les validations des éléments de la solde. En sus de cela, l'on ajoute les renvois intempestifs avec pour justificatif l'absence de la disponibilité du réseau. Cela cause un flux d'usagers au MINESEC par le fait que le PE est obligé de se déplacer pour le suivi des dossiers à la recherche de l'information financière, et donc les établissements scolaires se vident parce qu'il remonte à l'administration centrale. C'est le cas lorsque le PE demande des bulletins pour des actions diverses par exemple obtention du crédit scolaire, dossier à caractère financier, l'absence de salaire (sous forme de bulletin nul) pour certains enseignants. Aussi pour s'assurer de la présence des effets financiers d'un acte de carrière.

Enfin l'absence d'autonomie est flagrante dans le traitement des dossiers en ce qui concerne les mises en stage et les autorisations de concourir du personnel enseignant. Cet aspect est perceptible lors de la finalisation du dossier, finalisation qui appartient au MINFOPRA. Toute chose qui engendre une absence de feedback sur la situation du personnel enseignant en ce qui concerne les, mises en stage, affectations.

Dans la même optique, la mise en œuvre de la gestion de la performance du PE à la DRH est rendue impossible par la faible permanence du réseau Antilope et de l'application SIGIPES. L'absence ou la faible permanence du réseau ne permet pas le traitement quotidien de certains dossiers, il faut donc attendre la disponibilité et l'efficacité du réseau des différentes applications qui sont requises soit dans la recherche du numéro matricule à partir de l'acte d'intégration d'un usager, soit pour l'importation de certains actes de carrière ce qui entraîne un blocage dans le traitement du dossier de l'usager surtout en ce qui concerne les avancements. L'absence de réseau SIGIPES entraîne dans une certaine mesure le défaut d'utilisation de l'application SIGIPES à la SDDRH (SFS) qui cause la non maîtrise des effectifs mis en stage, autorisé à concourir, afin d'assurer la mobilité du personnel enseignant ou la sauvegarde de certaines informations cruciales relatives à leur carrière.

Enfin en matière de gestion de temps dans le traitement des actes de carrière, il y a trop de temps consacré à cet effet. Ce facteur temps est violé dans le traitement numérique des actes de carrière, de la sorte n'allant pas simultanément avec le traitement physique de ces derniers. Ce traitement non simultané crée des blocages des dossiers tout le long de la chaîne de traitement par les responsables habilités. Cela affectant donc l'acquisition directe et instantanée de ces prestations par les enseignants c'est le cas des avancements dont le traitement dans le temps n'est pas respecté, entraînant un cumul de dossiers qui constitue une violation aux dispositions réglementaires fixant l'acquisition de cette prestation après chaque deux ans³ par enseignant. Le travers est alors d'accorder le monopole de traitement des éléments de solde non pas au Ministère utilisateur du PE (MINESEC), plutôt au MINFI, aussi le traitement non simultané des actes de carrière physiques et numériques du personnel enseignant. Quid de l'environnement socioéducatif ?

Un encadrement socioéducatif peu incitatif à la performance du personnel enseignant de la DRH

Il est mis en exergue au MINESEC la formation continue, les activités d'appui à l'action pédagogique parce que prioritaires⁴. S'agissant de la formation, selon les disciplines et assortie du nombre d'enseignants formés, elle est mise en place dans le cadre du renforcement des capacités des enseignants, des séminaires, des journées pédagogiques et des stages de formation sont organisés tout au long de l'année scolaire. Toujours dans ce registre de la formation continue, des stages en entreprise sont faits à l'intention des enseignants, dans des structures établies dans les différentes régions du Cameroun. Quant aux activités d'appui à l'action

pédagogique, la Cellule d'Appui à l'Action Pédagogique (CAAP) s'est employée, entre autres, à la modernisation de sa bibliothèque en procédant au catalogage et à l'indexation des ouvrages c'est ainsi que 4000 titres sur les 8000 que compte la bibliothèque ont déjà subi l'opération de l'appui à la production des ressources éducatives, et à l'organisation des sessions de validation des ressources numériques destinées à la Bibliothèque Virtuelle (BIV) de l'Extranet du MINESEC ; à l'organisation d'un atelier de formation sur les arts, pour servir de champ d'expérimentation des méthodes d'enseignement des arts à l'école.

L'évaluation des enseignants est un facteur déterminant dans le processus de mise en place de la nouvelle approche de gestion basée sur les résultats. Le rendement et l'efficacité de secteur éducatif dépendent, en grande partie, des performances des enseignants ayant la responsabilité de la mise en œuvre des projets et des activités dans ledit secteur. L'évaluation telle que pratiquée inclut la notation pédagogique. Il privilégie l'ancienneté plutôt que le mérite, notamment dans sa dimension pédagogique, dans la mesure où il est rare qu'une note d'une inspection précédente soit diminuée.

Cependant plusieurs biais sont constatés. D'une part au niveau de l'administration centrale, tel que le non-respect des délais impartis pour le traitement des dossiers ce qui entraîne donc les lenteurs dans la communication des informations et dans le traitement des dossiers de carrières du personnel enseignant pouvant donner suite au favoritisme, au clientélisme et au relationnisme, dans les recrutements du personnel enseignant, des nominations et d'affectations, des promotions en générale au détriment des textes prévus.

Quant à la mobilité du personnel enseignant, nous constatons une forte concentration de personnels dans certaines zones au détriment d'autres donc l'inégale répartition de la carte solaire et de l'affectation du personnel enseignant et d'appui ; un manque d'engagement politique établi en dépit de nombreux textes législatifs et réglementaires ; une absence criarde des moyens techniques (tests psychotechniques, bureaux, documentation...). Notons aussi le non accès au plan de formation du personnel enseignant ou encore des formations continues du personnel enseignant non assurées ou assurées par affinités.

D'autre part au niveau des établissements scolaires, nous constatons l'état de délabrement avancé des établissements scolaires publics donc aucun entretien ou propreté issu de l'irrespect des règles d'hygiène et salubrité ; l'insuffisance du matériel ou des infrastructures et même l'absence de matériel des travaux pratiques de sciences dans certains établissements. Une faible collaboration et même très souvent l'absence de collaboration entre les enseignants eux même

et entre les enseignants et la direction ce qui a pour corollaire l'absence ou une faible implication de ces derniers dans le processus décisionnel, parfois des situations qui entraînent une préférence d'investissement dans les établissements privés.

D'un autre côté, le peu d'intérêt à développer le travail d'équipe entre enseignants ce qui déteint particulièrement sur la qualité de vie et les conditions de travail, qui ne sont pas appropriées pour les enseignants au Cameroun, toute chose qui a pour corollaire la faible ou même l'absence de mise en œuvre de Projets collectifs soit en entreprises, soit avec les autres établissements et même dans les niveaux supérieurs (les différentes universités). Il y'a un véritable déficit sur l'amélioration des conditions de vie des enseignants, ce qui constitue un handicap à l'atteinte de la performance de ces derniers.

Ces caractéristiques sont autant de verrous à faire sauter pour évoluer. Voici présenté brièvement le fonctionnement de la politique de rémunération et de l'environnement socioéducatif du personnel enseignant des enseignements secondaires à la DRH.

La performance du PE s'explique par le contexte de travail à l'instar des conditions d'enseignement et relationnelles professionnelles. Ainsi cela pourrait s'expliquer par le fait que les démissions des enseignants sont dues aux bas salaires, manque de soutien de l'administration, problèmes de discipline des élèves, le manque d'influence des enseignants sur la prise de décision (Hanushek et Rikvin, 2006) Ainsi par exemple, l'amélioration de la satisfaction des agents nécessite la mise en place d'une procédure pour suivre le turn-over et les motifs de démissions, et l'indicateur pour pouvoir mesurer l'état des lieux en la matière est le suivi du turn-over ainsi que la mise en place d'entretien suite à une démission d'un agent.

La performance du PE repose également sur le style de direction et le leadership de l'établissement scolaire, de même que les incitations qui leur sont données non pas uniquement sur les caractéristiques de l'enseignant. C'est le cas notamment de l'engagement du chef d'établissement, des échanges entre enseignants, qui influencent positivement la satisfaction professionnelle des enseignants (Bernard J-M, Tiya B K et Vianou K, 2004). Le leadership éducatif de la direction et le style de gestion à travers leur motivation et la qualité des interactions avec la direction d'école (Rutter, 1983) influence relations entre enseignants et direction et entre eux. C'est ainsi que Serrar, (2001) met la priorité sur la qualité du soutien de la direction pour prévenir l'épuisement professionnel. La motivation à travers le style de gestion qui passe par la capacité d'adaptation du management à chaque enseignant soit avec le soutien, l'accompagnement, l'encouragement repose sur la mise en œuvre d'un système de gestion ou

de relation managériale adéquate. Et l'indicateur qui apprécie ledit leadership et style de gestion de la direction est le suivi de la qualité des rapports entre enseignant et son supérieur.

Sous un autre angle, la performance du personnel enseignant s'améliore notamment avec la formation qui développe les aptitudes professionnelles et plus particulièrement les compétences. En effet le niveau de connaissance des enseignants est mis à jour et rehaussé, parce que les insuffisances des enseignants sont comblées dans certaines matières à travers la formation continue (A. Traoré, 1996). Dans la même optique, l'efficacité de l'enseignant ressort de la formation, l'expérience, le niveau de salaire, le mentorat, le changement dans la préparation, plus d'autonomie, plus de responsabilités Hanushek (2011). La qualité de l'enseignant est considérée comme un déterminant de la performance scolaire, et provient d'une multitude de caractéristiques spécifiques de l'efficacité d'un enseignant à savoir : l'éducation ou formation secondaire de l'enseignant, l'expérience, la rémunération à la performance ou au rendement, la formation professionnelle dans les écoles de formation ou certification Adam C Wrigth, Econ 250A (2012). Nous retenons ainsi que la motivation repose également sur le nombre de personnes ainsi que le taux d'accès au renforcement des capacités des enseignants qui connaît et mesure l'état des lieux en la matière, et le plan de formation pour régir permet d'agir sur la formation continue.

La sous performance des enseignants proviendrait également d'une inapplication rigoureuse des règles d'avancements, il faut donc instaurer des mécanismes de contrôle pour assurer la crédibilité du processus d'évaluation, de décision et de promotion des enseignants. La longueur et la lourdeur du processus d'avancement (grade, catégorie) entraîne une démotivation du PE A. Traoré (1996, p.48). L'avancement (grade, échelon, grade) qui aboutit aux promotions obtenues soit par la réussite d'un concours professionnel soit par notation ou l'ancienneté, déteint sur la performance avec les phénomènes de subjectivité et de clientélisme. C'est dans cette optique que F. Larré (2009) pense que les incitations impactent le comportement des enseignants, et se heurtent cependant à la crédibilité et à l'intégrité de l'évaluation, qui est la condition de leur mise en œuvre et de fonctionnement. Elle distingue plusieurs types d'évaluations des enseignants chacune présentant des limites certaines :

L'évaluation subjective où la rémunération de l'enseignant dépend de la notation de l'inspecteur ou de son supérieur hiérarchique. Une bonne note emportant une augmentation salariale. Cependant l'on ne différencie pas facilement les bonnes des mauvaises performances,

situation qui pourrait être issue de l'influence de l'enseignant sur l'évaluateur, l'absence d'une relation nette entre les actions d'un enseignant et l'apprentissage de l'élève ;

L'évaluation objective qui repose la rémunération de l'enseignant sur les résultats des élèves aux examens. Cependant des examens standards ne permettent pas d'avoir la compétence des élèves, ce qui conduit à un enseignement uniquement pour l'examen ;

L'évaluation relative dont la rémunération de l'enseignant dépend de l'évaluation de son collègue. Toutefois l'on a dénoté une dégradation du climat scolaire.

Cependant la multiplicité d'objectifs et de principaux qui a pour corollaire la multiplicité des tâches et le travail d'équipe témoignent de véritables difficultés à mettre en œuvre efficacement des incitations monétaires visant à augmenter la performance des enseignants. En effet, face aux difficultés concrètes de mise en application, d'autres solutions sont envisagées tels les dispositifs d'incitations non monétaires basés sur la carrière, le régime de retraite, la souplesse des temps de travail, le renforcement et la reconnaissance de la formation tout au long de la vie, la reconnaissance des compétences mises en œuvre dans l'activité de travail, etc., auxquels il faut ajouter l'idée de spécialisation des tâches développée par les auteurs du job design. Lorsqu'on voudrait instituer l'équité en ce qui concerne le mérite ou la proportion entre la contribution et la rétribution, l'indicateur auquel on se fie pour la connaître est le nombre de résultats atteints. La mise en place d'une procédure d'évaluation est l'outil permettant d'agir sur l'équité.

Par ailleurs, l'on ne pourrait réduire l'évaluation d'un enseignant à sa capacité du respect des programmes compte tenu des changements dont ils font l'objet au gré des responsables administratifs en charge de l'éducation. Krum (2011) met en exergue l'intervention des parents dans l'évaluation de la performance des enseignants. Pour l'auteur, en sus des appréciations sur les bulletins de notes et du dialogue parents enseignants instauré, il serait souhaitable que le parent accède au rapport d'évaluation établi par l'inspecteur. Les parents se font finalement une idée de l'expérience de l'enseignant, de ses capacités d'écoute et de sa volonté d'apporter des solutions aux éventuelles difficultés de l'enfant à apprendre, à réussir, de l'encourager et de le conseiller.

A la lumière de ces explications, nous retenons dans la présente étude notamment au

Cameroun que l'environnement socioéducatif qui renvoie au cadre de vie et de travail des enseignants est constitué de plusieurs éléments à l'instar de la taille de classe, les mesures d'hygiène et de santé en ce qui concerne les AT/MP, la formation, la mobilité, les relations enseignant/direction, le leadership et style de direction, l'évaluation. Des conditions de vie et de travail décentes sont essentielles pour l'atteinte de la performance du personnel enseignant, mieux encore des enseignantes et enseignants de qualité reposent sur des environnements et des outils d'enseignement et d'apprentissage de qualité pour parvenir à une éducation de qualité pour toutes et tous⁷. En effet, c'est à cette dimension du cadre de vie et de travail des enseignants que nous nous alignons, parce qu'il correspond à notre acception.

2.2.3. La recension des écrits sur la décadence de l'enseignement secondaire

La déperdition scolaire constitue, à des degrés divers, un phénomène commun à tous les systèmes éducatifs et touche à cet effet tous les pays du monde. Plusieurs études ont à ce jour été menées sur le phénomène, sans qu'il fléchisse véritablement. Nous avons porté notre regard sur les déperditions liées aux facteurs sociaux et économiques du milieu de vie de l'enfant qui paraissent très récurrentes.

Afin de nous en faire une idée précise, il importe d'examiner le point de vue de certains auteurs sur les manifestations, les origines, et les conséquences.

2.3.3.1. Manifestation des déperditions scolaires

Tous les auteurs ne donnent pas une importance à l'une et l'autre composante des déperditions scolaires. Presque tous s'accordent cependant à considérer les redoublements de classe et les abandons scolaires comme les principales composantes ou manifestations des déperditions scolaires. Certains y ajoutent le chômage. Notre investigation va surtout porter sur les deux premières composantes.

« L'échec scolaire », expression qu'ils utilisent pour désigner déperdition scolaire se manifeste :

Quand les pays ne parviennent pas à atteindre les objectifs qu'ils se sont assignés en matière d'éducation (...) lorsque les enfants ne parviennent pas au niveau d'instruction requis, lorsqu'ils redoublent des années d'étude, lorsqu'ils quittent l'école prématurément, lorsqu'ils ne trouvent pas d'emploi au terme de leurs études. Pauli et Brimer (1971, P.9).

Larousse cité par Tsafack (1982, p.5) affirme : « Sur une cohorte de 1000 élèves qui s'engagent en première année du cycle primaire, près de 400 abandonnent avant d'être alphabétisés de façon durable ». Cet auteur accorde le même poids aux redoublements de classe et aux abandons scolaires. Il les considère comme les principales composantes des déperditions scolaires

On peut retenir à la lumière des différents travaux qui précèdent que les redoublements de classe et abandons scolaires constituent les principales manifestations des déperditions scolaires. Comment peut-on dès lors expliquer le phénomène de déperdition scolaire ? En d'autres termes, quelles peuvent être les causes et les conséquences d'après certains auteurs ?

2.3.3.2. Approche explicative des causes de déperdition scolaires

Pauli et Brimer (1971, p.93) affirment : « *Toute déperdition se constate dans le cadre du système* ». Ces auteurs distinguent deux modes de déperditions : les déperditions d'origine interne et les déperditions d'origine externe. Concernant la forme externe, ils pensent que le mode de notation des élèves à la suite d'une évaluation est lié à la personnalité du maître, donc à son état d'esprit, et que l'échelle imposée par les autorités scolaires est subjective. Cette situation est de nature à favoriser les échecs de la part des élèves.

Les déperditions d'origine externe quant à elles, sont dues au fait que le système entier s'adapte mal à son contexte, le milieu de l'école, ses mécanismes sociaux devenant parfois étrangers à la société qu'ils sont censés servir : inadaptation des programmes, d'études, du nombre de cours quotidiens, inadaptation du nombre de jours de classe, de la répartition des trimestres et de la variation de ces facteurs et bien d'autres en fonction de l'âge. Ils parlent aussi des facteurs liés aux limitations scolaires et économiques de la nation.

Selon Deschamps et al. (1982, p.273), les redoublements de classe et abandons scolaires dépendent plus d'un handicap intellectuel ou affectif que d'autres facteurs. Ces auteurs pensent que les élèves abandonnent l'école parce qu'ils ne sont pas suffisamment équipés sur le plan intellectuel. Ils attribuent l'échec aux facteurs individuels.

Tsafak (1982) cherche à connaître les facteurs responsables des déperditions scolaires et établit que les facteurs culturels ont une influence déterminante sur les déperditions scolaires. En effet, l'attitude des parents vis-à-vis de l'école et les mauvaises conditions d'étude chez certains enfants affectent aussi bien la promotion que la persévérance dans les études.

Tchegho (1999, p.7), estime quant à lui que « *Les élèves quittent le système scolaire pour des raisons diverses : décès, renvoie, passage dans la vie active dans le système non conventionnel, la fin des ambitions scolaires, le manque de moyens pour la poursuite des études* ».

Pour Mbala Owono (1990, p.80) « La scolarité de la jeune fille se heurte principalement à de nombreuses sollicitations des hommes », sollicitations qui se manifestent par de nombreuses grossesses et mariages précoces. Il fait également constater que les changements d'établissement dans le secondaire (61,6% de l'échantillon) sont aussi nombreux que les redoublements dans le secondaire (66,6%) qui leur sont d'ailleurs lié en parti.

Cet auteur pense que le souci premier de décrocher un diplôme du secondaire lié à la disponibilité des établissements privés laïcs peu soucieux de respecter la réglementation en matière d'âge scolaire, amène les élèves à redoubler plusieurs fois plus qu'au primaire.

Dans un ouvrage rédigé sur les « décrochages » au Québec, Rivard (1993, p.66), écrit : « Les devoirs non faits et les leçons non apprises peuvent conduire à des échecs irrémédiables entraînant parfois le départ de l'école » et que « les échecs répétés entraînent à coup sûr le découragement et très souvent le renvoie de l'école ». Et comme pour tirer une conclusion partielle sur les causes d'abandons scolaires, Rivard affirme que « l'attrait du travail est relié aux motifs de l'abandon : besoin d'argent et le fait de ne pas considérer l'instruction comme importante ». Idem (1993, p.79).

Ce qu'on retient des travaux de Rivard (1993) c'est qu'un certain désintérêt pour les travaux scolaires et pour les études ainsi que les échecs répétés, conduisent à la démotivation, à une attitude de rejet de l'école et à l'attrait immédiat pour le marché du travail.

Brossard (2003) insiste quant à lui sur l'influence du contexte dans lequel se situe l'école, comme pouvant être facteur de déperditions scolaires. Il affirme : « Les écoles situées dans les zones reculées sont celle où toutes choses similaires par ailleurs, les probabilités de réussite au CEPE des élèves sont les plus faibles ». C'est dire d'après cet auteur que la situation d'une école en zone rurale est un facteur de redoublement. A ce paramètre, Brossard (2003) ajoute la taille de la classe et les caractéristiques des enseignants qui peuvent influencer sur les décisions de redoublements.

De son côté, le Rapport d'État du système éducatif Camerounais de 2003 liste une série de facteurs qui conditionnent la scolarisation d'un individu au pays. Il s'agit entre autres de la localisation administrative de l'individu, des caractéristiques de la zone de résidence, du genre de la personne scolarisable, du revenu de sa famille...

Ce rapport met en exergue les facteurs géographiques, lesquels sont « plus prégnants, avec un différentiel de 40 points entre le milieu urbain et rural ».

En définitive, les causes de déperditions scolaires sont diverses : pour les psychologues, les déperditions sont attribuées à l'absence d'affectivité, donc d'attention dans les activités de son enfant ou son adolescent. Les sociologues parlent de l'absence de milieu stimulant et des inégalités sociales. Les économistes insistent quant à eux sur les effets néfastes des conditions économiques ou matériels difficiles.

2.3.3.3. Les conséquences de la décadence de l'enseignement secondaire

Les conséquences des déperditions scolaires sont diverses et leur incidence sur une population donnée se situe à trois échelons : au niveau macro (État), au niveau méso (le ménage) et au niveau micro (l'élève).

Au niveau macro, les déperditions causent surtout d'énormes pertes budgétaires par l'accroissement du coût unitaire de l'élève. Elles augmentent considérablement les dépenses d'enseignement et occasionnent un gaspillage des ressources financières.

Tchégo (1981) a constaté que les redoublements et abandons scolaires au Cameroun doubleraient les coûts de production d'un sortant (diplômé) du primaire. De même, une étude réalisée par Proust (1964) au Gabon a établi que les redoublements et abandons faisaient plus que doubler le coût unitaire de l'élève du niveau primaire, en les faisant passer de 63,000 FCFA à 131,400 FCFA. Une autre étude, réalisée dans quatre pays d'Asie, a en outre montré que les déperditions économiques dues aux déperditions scolaires pouvaient atteindre plus du tiers des dépenses publiques consacrées à l'enseignement primaire Eisemon (1997). Pour achever avec ces illustrations, Mingrat et Suchaut (2000) remarquent qu'entre les années 80 et 90, du fait des déperditions, les PED ont enregistré un gaspillage de l'ordre de 30% des ressources affectées à l'éducation.

Outre le gaspillage financier, les déperditions ont également une forte incidence sur la quantité et la qualité de la main d'œuvre. En effet, les redoublements et abandons retardent

l'accès des jeunes au marché de l'emploi, diminuent la proportion des jeunes pouvant avoir accès aux grands postes de responsabilités, causent un déficit en main d'œuvre qualifiée et créent une dépendance vis-à-vis des autres pays.

Au niveau méso, les déperditions causent également des dépenses financières en augmentant surtout les coûts directs de scolarisation des enfants (inscription, fournitures scolaires, tenues de classe, frais de transport ...)

Par rapport à l'environnement social, les déperditions font baisser le prestige social du ménage. Les parents dont les enfants sont promus en classe supérieure se sentent plus valorisés dans leur classe où milieu social que ceux dont les enfants ont échoué.

En ce qui concerne les enfants, il arrive que l'attention des parents soit plus portée vers l'enfant ou les enfants qui réussissent mieux à l'école que vers ceux qui redoublent régulièrement ou qui finissent par abandonner leurs études. Il en résulte une discrimination entre les enfants du ménage : les enfants ayant échoué sont alors privés de certains avantages par rapport à ceux qui sont promus en classe supérieure.

Au niveau micro, la déperdition occasionne une perte d'énergie et de temps, car l'année scolaire effectuée s'est soldée par un redoublement ou un abandon. Pour le cas de l'abandon, l'enfant risque un retour à l'analphabétisme Mayouya (1964) s'il n'a pas passé suffisamment de temps dans le système scolaire (minimum 4 années de scolarité). Il résulte le plus souvent, de cette situation de déperdition, des sentiments divers : sous-estimation de soi, sensation de nullité, repli sur soi, honte à l'égard de l'entourage, frustration vis-à-vis des camarades qui ont été promus.

2.3. LES THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Les théories permettent d'examiner en profondeur l'objet d'une discipline scientifique et constituent de ce fait la base de toute recherche.

Les déterminants de la décadence de l'enseignement ont fait l'objet de beaucoup de recherches en sociologie de l'éducation et plusieurs théories ou approches y ont été développées par les chercheurs, mais trois ont retenu notre attention. Il s'agit de : La théorie de la reproduction sociale ; la théorie historico- culturelle de Vigotsky ; la théorie de la motivation au travail.

2.3.1. La théorie de la reproduction sociale

La théorie de la reproduction sociale admet que la sélection scolaire rend compte de la répartition socio-professionnelle des individus et que :

L'école ne sélectionne pas les plus capables, les plus productifs, mais les conformes aux représentations et aux attentes d'un groupe particulier, celui qui dispose du pouvoir de contrôle sur le système d'enseignement et exerce ce pouvoir en vue de conquérir, de préserver ou d'accroître ses privilèges au sein de la société. Mbala Owono (1986, p.38).

Les auteurs de cette théorie pensent que la société, bien qu'étant une, est divisée en classes. Ainsi les enfants issus des classes aisées disposent plus de chances de réussir à l'école et dans la société que ceux issus des couches sociales pauvres ou modestes.

Berthelot cité par Mbala Owono (1986, p.38) a inventorié quatre postulats qui soustendent la théorie de la reproduction ainsi qu'il suit :

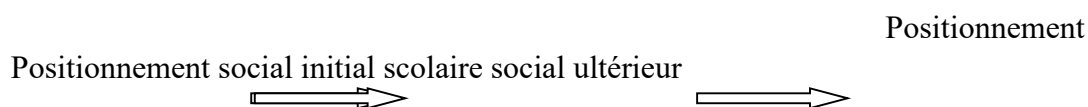
Toute société tend à reproduire ses conditions d'existence ;

Dans une société divisée en classes, la reproduction des modalités de cette division participe de la reproduction de la société dans son ensemble ;

Toute institution ayant un rôle de tri des individus ne peut le faire qu'en fonction de cette division existante et à reproduire ;

En tant que telle, la sélection scolaire dans une société divisée en classe, ne peut avoir qu'une fonction de reproduction sociale

Donc pour Berthelot, le positionnement social ultérieur, la place qu'occupe l'individu dans les rapports sociaux, est fonction du positionnement social initial. D'où le schéma :



La théorie de la reproduction sociale explique notre sujet dans la mesure où la plupart des déperdus appartiennent à des classes sociales les plus défavorisées et donc, les moins huppés, alors que les classes aisées qui contrôlent le système éducatif cherchent davantage à pérenniser les inégalités de sélection visant la sauvegarde et la consolidation de leurs intérêts.

2.3.2. Théorie de la motivation au travail

Le terme motivation a pour origine latine *motivus*, mobile, qui suggère une idée de mouvement ; elle est l'ensemble des facteurs qui poussent un individu à agir. Selon Bloch (1997), la motivation est un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que de la valeur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce comportement. Ce qui signifie que sans motif l'homme n'agit pas. Lieury (2000) quant à lui, parle de la motivation pour désigner l'ensemble des mécanismes qui déterminent :

- Le déclenchement d'un comportement ;
- L'orientation du comportement : attirance vers un but ou au contraire rejet ou fuite ; □ L'intensité de la mobilisation énergétique ; □ La persistance du comportement dans le temps.

Autrement dit, ce processus règle l'engagement de l'homme dans une action ou une expérience de même qu'elle guide et sous-tend son comportement. Elle en détermine le déclenchement dans une direction donnée avec l'intensité souhaitée et en assure la prolongation jusqu'à l'aboutissement ou à l'interruption dudit comportement. La motivation peut de ce fait être considérée comme une énergie, une instance d'intégration et de régulation d'une multitude de paramètres relatifs aux opportunités d'un environnement et aux sollicitations d'une situation. Pour Thill et Vallerand (1993), la motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. Le déclenchement fait référence à l'engagement ou non de l'individu dans l'activité. La direction correspond aux choix effectués par le pratiquant parmi les nombreuses possibilités qui lui sont proposées. L'intensité fait référence à la notion d'investissement personnel et correspond au niveau d'effort fourni par le sujet, pour l'accomplissement d'une tâche.

Un enseignant intrinsèquement motivé décide de s'investir dans une activité pour le plaisir, l'intérêt et la satisfaction qu'elle lui procure. Au contraire, un enseignant extrinsèquement motivé pratique une activité afin d'obtenir des bénéfices liés à l'engagement dans cette activité. Dans ce cas, celle-ci n'est pas une fin en soi (Deci 1971, 1975, Bandura 1977).

Selon Levy-Leboyer (2008), la motivation est non seulement reliée à des facteurs endogènes (origines internes) mais aussi des facteurs exogènes (origines externes). Dans le cas des instituteurs contractuels, les facteurs endogènes seraient le plaisir de faire leur métier de la

manière la plus consciencieuse (réalisation de soi), mais aussi le fait de le considérer comme le plus beau, d'une part. D'autre part, les facteurs exogènes seraient constitués de leurs conditions de travail. Alors, l'analyse de ces deux facteurs aiderait à comprendre le comportement des instituteurs contractuels.

La motivation est donc un phénomène dynamique déterminé par de nombreux facteurs ; tant endogènes qu'exogènes responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement (Bloch et All, 2002). Allant dans le même sens, Lieury (2011) désigne par motivation l'ensemble des mécanismes qui déterminent le déclenchement, l'orientation, l'intensité de la mobilisation énergétique et la persistance d'un comportement dans le temps. C'est dire que la motivation est un processus qui règle l'engagement de l'homme dans une action. La motivation peut de ce fait être considérée comme une énergie, une instance d'intégration et de régulation d'une multitude de paramètres relatifs aux opportunités d'un environnement et aux sollicitations d'une situation. Selon Blais (1993), la motivation au travail s'explique à partir des facteurs qui agissent dans l'énergie déployée au cours d'un travail et la direction du comportement de l'individu travailleur. Plusieurs auteurs ont élaboré des théories de motivation de l'homme au travail parmi lesquels Herzberg.

Le grand apport de **la théorie des deux facteurs D'Herzberg (1959)**, parmi les travaux les plus classiques est qu'elle montre que la motivation peut être influencée par des facteurs externes, appelés extrinsèques.

Pour lui la motivation varie selon des facteurs internes, mais la démotivation influe selon les facteurs externes, qu'il appelle facteurs d'hygiènes incluant des éléments tels que : le salaire, les conditions de travail, les avantages sociaux, la sécurité d'emploi, les politiques et procédures de l'organisation...qui procurent l'insatisfaction.

Ainsi, la motivation n'est possible que si les facteurs d'hygiène sont hauts. Ces deux concepts (motivation et démotivation) sont parallèles, et ne relèvent pas d'un continuum.

2.3.3. Théorie culturaliste de Bourdieu

Encore qualifiée de théorie de l'anticipation consciente de l'échec futur, la théorie culturaliste animée par les auteurs tels que Bourdieu postule que l'individu se résigne à l'échec ou à l'exclusion scolaire, parce qu'il anticipe inconsciemment les sanctions que l'école lui réserve. Comment cela s'opère-t-il ?

Dans un premier temps, l'individu intériorise les structures objectives qui deviennent un habitus de sa classe. Dans un deuxième temps, il extériorise en agissant. Autrement l'enfant ne fait que ce qui lui a été inculqué, il répond plus ou moins mécaniquement et avec bonheur aux questions posées par la réalité qu'il vit selon des règles de comportement qu'il a apprises. Ces règles continuent d'avoir une influence tout au long de l'existence de l'individu.

Selon cette théorie, la scolarité, mieux les performances scolaires de l'enfant sont fonction des structures de sa classe, de la conception que celle-ci se fait de l'école.

Dans l'arrondissement de Sangmélina, nous avons pu remarquer lors de notre descente sur le terrain que les adolescents abandonnent l'école avec la complicité de leurs parents ou sous leur impuissance. L'école est désormais perçue ici comme une entreprise difficile et incertaine, face aux activités directement rémunératrices comme le transport par mototaxi, l'agriculture, les marchés. Dans un tel contexte la plupart des parents ne se gênent pas de voir leurs enfants vaquer à d'autres occupations, puisque c'est d'elles que viennent les moyens financiers permettant la résolution des problèmes quotidiens. Aussi, constate-t-on qu'ici l'école perd de plus en plus ses lettres de noblesse, ce qui explique les nombreux abandons et redoublement enregistrés au cours de l'année scolaire.

2.4. FORMULATION DES HYPOTHÈSES

Dans ce sous-titre, nous allons tour à tour présenter les principaux éléments qui constituent l'ossature de notre étude à savoir : l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques. Mais commençons par définir le concept hypothèse.

Une hypothèse selon Gratwitz (1990, p. 65) est : « Une proposition de réponse à une question ». D'une manière simple, l'hypothèse est une proposition vraie à titre provisoire mettant en relation une variable indépendante. Mais qu'est-ce qu'une hypothèse générale ?

2.4.1. Hypothèse générale

L'hypothèse générale comme disait Tsala Tsala (1992, p.61), est : « La ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur ». Elle n'est pas directement vérifiable. Celle de notre étude est la suivante :

Les pesanteurs socioéconomiques influent significativement sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

Pour la rendre opérationnelle, nous l'avons éclaté en trois hypothèses subsidiaires.

2.4.2. Hypothèses subsidiaires

Une hypothèse subsidiaire constitue une concrétisation de l'hypothèse générale dans une recherche.

2.4.2.1. Hypothèse subsidiaire n°1

Le niveau de vie des parents a une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

2.4.2.2. Hypothèse subsidiaire n°2

Les activités économiques des élèves ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

2.4.2.3 Hypothèse subsidiaire n°3

Les conditions de travail des enseignants ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun

2.5. DÉFINITION DES VARIABLES

Une variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. Dans une hypothèse, on distingue deux types de variables : la variable indépendante et la variable dépendante.

2.5.1. Variable indépendante (VI)

Une variable indépendante est celle qui a une influence sur une autre variable appelée dépendante. La variable indépendante de notre étude est la suivante :

VI : Les pesanteurs socio-économiques

2.5.2. Variable dépendante

Elle désigne la variable observée ou mesurée par le chercheur à travers la manipulation de la variable dite indépendante. Elle constitue la conséquence pour l'effet du phénomène étudié. Dans notre travail, la variable dépendante est la suivante :

VD : Décadence de l'enseignement secondaire

2.5.3. Tableau synoptique

Tableau 1: Regard synoptique

Hypothèse générale	Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs	Modalités	Items
Les pesanteurs socio-économiques influent significativement sur la décadence de L'enseignement secondaire au Cameroun.	HR1 : Le niveau de vie des parents a une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.	VI ₁ : le niveau de vie des parents	- Statut professionnelle des parents -Le type de logement -La couverture sanitaire	-Elevé -Moyen -Faible	De 6 à 9
		VD : Décadence de l'enseignement secondaire	-Fréquence de redoublement - Fréquence des abandons. - Moyenne obtenue à l'examen officiel	-Elevée -Moyen -Faible	De 21 à 23
	HR2 : Les activités économiques des élèves ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun	VI ₂ : Les activités économiques des élèves		- Très élevée -Elevée -Moyen -Faible	De 10 à 15
		VD : décadence de l'enseignement secondaire	-Fréquence de redoublement - Fréquence des abandons. - Moyenne obtenue à l'examen officiel		De 21 à 23
	RH3 : Les conditions de travail des enseignants ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun	VI ₃ : Les conditions de travail des enseignants	- Couverture en électricité et réseau - Logement d'astreinte - Consistance du salaire - Paiement des avancements	-Oui -Absent - Oui - Non	De 16 à 18
		VD : La décadence de l'enseignement secondaire	-Fréquence de redoublement - Fréquence des abandons. - Moyenne obtenu à l'examen officiel	-Elevée -Moyen -Faible (jamais)	De 19 à 23

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Dans ce chapitre, il est nécessairement question de la méthodologie qui nous a permis d'examiner l'influence des pesanteurs socio-économiques sur la décadence de l'enseignement secondaire dans l'arrondissement de Sangmélima. Il s'agit de la détermination du type de recherche ; la description du site de l'étude ; la présentation de la population de l'étude ; la technique d'échantillonnage ; les instruments de collecte des données et les techniques d'analyse desdites données.

Toute activité humaine qui engage l'objectivité et qui est conduite par la raison, fait nécessairement appel à la méthode, car c'est elle qui encadre les idées et donne du crédit à l'entreprise menée par l'homme. Le Larousse lexis (1979) parvient à définir la méthode comme la manière d'exposer des idées, de découvrir la vérité, selon certains principes et dans un certain ordre, caractérisant une démarche organisée de l'esprit.

Le cadre méthodologique donne l'occasion au chercheur, de présenter clairement les méthodes, les techniques et les instruments qui lui permettront de collecter les données sur le terrain en vue de les analyser. C'est dans ce sens que Angers (1992) déclare que : « La méthodologie est l'ensemble des méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et guide la démarche scientifique ». C'est à Fox et Jennings (2014) d'expliquer qu'il est capital de bien comprendre l'ensemble d'éléments de la méthodologie et de les décrire minutieusement et clairement.

3.1. TYPE DE RECHERCHE

En sciences de l'éducation aujourd'hui, on distingue deux grands types de recherche à savoir : la recherche qualitative et la recherche quantitative. Notre recherche basée sur les pesanteurs socio-économiques et la décadence de l'enseignement secondaire est une recherche descriptive de type relationnel qui nous amène à adopter une approche quantitative. Car, elle permet d'utiliser les outils de

la statistique pour cerner l'effet des pesanteurs socio-économiques sur le phénomène de décadence de l'enseignement secondaire dans l'arrondissement de Sangmélina.

3.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE

Ici, il s'agit concrètement de présenter l'espace géographique qui a servi de laboratoire de recherche sur le terrain et de justifier le choix de ce site.

3.2.1 Présentation du site de l'étude

Parler du site de l'étude, c'est faire allusion au lieu où s'est déroulée notre recherche sur le terrain. Pour le cas d'espèce, notre étude sur le terrain s'est déroulée dans la région du Sud, département du Dja-Et- Lobo qui compte 8 arrondissements dont : Djoum, Bengbis, Zoétélé, Meyomessala, Oveng, Mintom, Oveng, Meyomessi. Et plus précisément dans l'Arrondissement de Sangmélina.

Sangmélina est une ville du Cameroun, chef-lieu du département du dja-et-lobo dans la région du sud. Elle est née pendant l'administration allemande chef-lieu de l'Aire de la Lobo dans le district de Lolodorf. La subdivision de Sangmélina est établie vers 1925 par l'administration française dans la circonscription d'Ebolowa. La commune mixte de Sangmélina est instaurée en août 1950. En 2007, la commune mixte devient commune de Sangmélina.

Sur le plan géographique, la commune Sangmélina est découpée en 8 arrondissements (Djoum, Bengbis, Zoétélé, Meyomessala, Oveng, Mintom, Oveng, Meyomessi). Et s'étend sur 23 villages en zone urbaine et 72 villages en zone rurale. En 2019 la population était estimée à 123513 habitants. C'est une population cosmopolite venant d'horizons divers, mais les Boulous représentent l'ethnie principale, majoritairement constituée par les clans Yembong, Yemdjok, Yekombo, Esse Yemfek, Yemveng, Yemvack, Mbidabane, Yemevong et Essaman, lesquels sont regroupés au sein des cantons Nlobo Nlobo, Tekmo, Ndou Libi et Mepho. Le président camerounais Paul Biya est lui-même boulou, natif d'un village situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Sangmélina, Mvomeka'a. La commune de Sangmélina se trouve sur le plateau sud-Camerounais à 711 m d'altitude à 170 km au sud de Yaoundé, la capitale du pays, à 120 km à l'Est d'Ebolowa, capitale régionale, et à 130 km de la frontière gabonaise, tandis que la ligne de l'équateur terrestre se trouve à environ 330 km au sud. Drainée par la rivière Lobo affluent du

Dja, elle se situe dans le vaste bassin versant du fleuve Congo. La So'o, autre affluent du Dja parcourt le territoire communal.

Sur le plan naturel, le relief de la commune présente dans l'ensemble un relief plus ou moins accidenté constitué de plaines et de vallées s'entremêlant à des collines dont l'altitude est comprise entre 600-700 m. Par endroits, on observe des collines convexes avec des vallées étroites parcourues par les rivières affluentes du Lobo.

Sur le plan économique, l'activité du centre urbain de Sangmélina est essentiellement tournée vers le tertiaire comme les commerces formels ou informels, aussi les prestations de services divers comme l'administration. La seule activité industrielle se limitant à quelques installations de transformation du bois extrait des forêts avoisinantes. À la périphérie, de la ville l'activité agricole domine, basée sur les cultures vivrières et pérennes. Les vivriers couvrent des Espaces de l'ordre de 0,50 hectare en moyenne par ménage et par an. Les principales productions destinées à l'autoconsommation sont : le plantain, l'arachide, le manioc, le macabo, le maïs, le concombre.

Sur le plan éducatif, l'arrondissement de Sangmélina compte 15 établissements secondaires publics dont 8 lycées et 7 collèges, 14 sont francophones et un bilingue. Nous avons : le CES de Ndjantom, le CES de Nsimalen-Yemvak, le CETIC de Meyomadjom, le CETIC de Ngoulemakong Dja-et-lobo, le CETIC de Sangmélina, le CETIF de Sangmélina, le lycée de Sangmelima, lycée de classique et moderne de Sangmélina, lycée d'Avebe-Esse, lycée de Meyomadjom, lycée de Nkolotou'outou, lycée de Nkpwang, lycée de Sangmélina Avebe et le lycée technique de Sangmélina.

3.2.2. Justification du choix du site

Le choix porté à l'arrondissement de Sangmélina comme lieu d'investigation de cette étude n'est pas anodin. En effet, dans le cadre de l'exercice de nos fonctions dans cette commune en tant qu'enseignant des sciences de l'éducation, nous avons eu l'occasion d'observer et de constater un certain nombre de faits éducatifs qui entravent le développement éducatif dans cette région. Ainsi, l'ampleur du phénomène de déperdition scolaire et surtout de la décadence de l'enseignement secondaire beaucoup plus en zone rurale et la situation économique des familles dans

cette ville ne nous a pas laissé indifférent mais nous a poussé dans la recherche des solutions efficaces à ce phénomène qui porte un coup sur le développement du pays en général et de la localité en particulier.

3.3. POPULATION DE L'ÉTUDE

Toute recherche scientifique s'effectue sur des unités ou individus statistiques bien définis qu'on appelle : Population de l'étude. En réalité, la population d'étude est l'ensemble des éléments ou groupe humain sur lequel porte la recherche. Pour Angers (1992, p.238), elle est « l'ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation ». A Fonkeng et Bomda (2014) de réfléchir : « la population de l'étude est la collection sociologique des personnes auprès de qui l'étude, eu égard de ses objectifs et ses hypothèses, peut et doit avoir lieu.

L'identification ou le choix de cette population de l'étude correspond aux besoins et objectifs de la recherche. Dans le cadre de notre recherche, la population de l'étude est l'ensemble des élèves du secondaire et des enseignants. Il est donc capital de cerner clairement la population cible de la population accessible.

3.3.1. Population cible

Selon Tsala Tsala (2006, P.204), la population cible est : « la population constituée de l'ensemble des individus sur lesquels le chercheur veut appliquer les résultats qu'il obtiendra ». Pour Tsafak (2004), elle désigne : « l'ensemble d'individus répondant aux critères généraux de l'étude. En ce qui concerne notre recherche portant sur les pesanteurs socio-économiques et la décadence de l'enseignement secondaire, notre population cible est l'ensemble des élèves du secondaires, et enseignants de toute la Région du Sud Cameroun répondant aux critères généraux de notre étude, sur lesquels s'abattent les pesanteurs socio-économiques.

3.3.2. Population accessible

C'est un groupe représentatif de la population cible que le chercheur a la possibilité d'atteindre. Il s'agit des caractéristiques matérielles, physiques ou humaines proches de celui qui mène l'enquête. Par conséquent, le chercheur peut

procéder par observation ou par contact mais d'une manière méthodique dans le but de pouvoir obtenir les données qui lui seront utiles dans le cadre de sa recherche. La population accessible représente donc un sous ensemble de la population à laquelle le chercheur peut avoir accès. Pour ce qui est de notre recherche, notre population accessible est l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de notre étude et résidant dans l'arrondissement de Sangmélina. Cette population est constituée des élèves du secondaire, et enseignants de cet arrondissement.

3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE ET ÉCHANTILLON

Entant que processus de constitution de l'échantillon, l'échantillonnage s'opère de nombreuses techniques.

3.4.1. Techniques d'échantillonnage

Pour une population d'aussi grande en taille comme les élèves et adolescents en situation de déperdition scolaire et enseignants, il s'avère un peu plus important de procéder à un échantillonnage pour pouvoir extraire de la population mère un échantillon représentatif, ceci à travers des techniques scientifiques d'échantillonnage rigoureuses. Selon Angers (1992, p.240) : « la technique d'échantillonnage est un ensemble d'opérations permettant de constituer un échantillon représentatif de la population cible ». En réalité, souligne Depelteau (2003, p.215) : « il existe deux techniques d'échantillonnage à savoir : les techniques d'échantillonnage probabiliste, qui sont adaptées à la recherche quantitative et les techniques d'échantillonnage non probabiliste correspondant à la recherche qualitative ». En effet, le choix de l'une ou l'autre de ces techniques dépend du type de recherche dans laquelle on s'inscrit. Étant donné que notre étude est quantitative, nous avons utilisé une technique d'échantillonnage probabiliste notamment l'échantillonnage probabiliste aléatoire simple qui s'appuie sur les lois de la probabilité et sur les plus grandes chances de représentativité d'éléments tirés au hasard. Cette méthode se base sur des grands nombres, du choix personnel et la subjectivité du chercheur, quel que soit sa rigueur. Cette technique revient en fait à :

Accorder à chaque élément parent une chance non-nulle équivalente et connue d'appartenir à l'échantillon. Le hasard joue ici le rôle du facteur garantissant la responsabilité de l'échantillon, presque tout échantillon ainsi constitué est selon

les lois de la probabilité équivalente à tout autre constitué sur les mêmes bases. Aktouf (1987).

L'application de cette technique a respecté les étapes suivantes :

Le recensement exhaustif de l'ensemble des individus touchés par la recherche ; la formation d'un procédé de tirage au hasard ; formation de la taille proportionnelle de l'échantillon par rapport à la population menée selon l'étendu du bassin, les objectifs de la recherche et l'estimation éventuelle de la taille souhaitable ; tirage hasardeux des individus selon le procédé fixé jusqu'à concurrence du nombre représenté par la proportion retenue plus haut.

Ainsi, après la définition de la technique d'échantillonnage, il sera donc question dans les lignes qui suivent de statuer sur l'échantillon de cette recherche.

3.4.2. Échantillon de l'étude

Entendu comme un sous-ensemble de la population mère, l'échantillon est selon Fonkeng et Bomda (2014), un fragment ou la petite quantité de la population cible auprès de laquelle l'étude a lieu. Dans le cadre de notre recherche notre échantillon est constitué d'une part de 60 élèves des établissements publics secondaires de la localité, soit 32 élèves fréquentant dans le second cycle au lycée de Meyomadjom et 28 élèves fréquentant le premier cycle au CETIC de Sangmélina, soit 60% de l'échantillon ; de 40 enseignants de cet arrondissement soit 40% de l'effectif de 100 individus qui constituent notre échantillon représenté dans le tableau cidessous

Tableau 2: Présentation de l'échantillon

Éléments de l'échantillon		Effectif	Pourcentage
Elèves	Lycée de Meyomadjom	32	32%
	CETIC de Sangmélina	28	28%
Enseignants		40	40%
Total		100	100%

3.4.3. Justification de l'échantillon

Les pesanteurs n'étant pas les mêmes sur toutes les catégories de population et le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire étant multiformes, il ne fallait pas choisir une seule catégorie d'adolescents mais ceux scolarisés et ceux ayant abandonné l'école tout en incluant les enseignants, ceci afin de comprendre au mieux les causes de ce phénomène pour l'ensemble des populations de l'arrondissement. Ainsi, les 60 élèves ont été repérés au lycée de Meyomadjom et au CETIC de Sangmélima, tout simplement parce que ces établissements représentent quantitativement et qualitativement toutes les contrées de l'arrondissement sur le plan scolaire. Les 40 enseignants ont été identifiés dans lesdits établissements.

3.5. TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNÉES

En sciences de l'éducation tout comme dans les sciences humaines et sociales, la collecte des données sur le terrain est une phase qui nécessite l'utilisation des techniques opératoires rigoureuses. Mais alors, le choix de ces techniques se fait non seulement en fonction du type de recherche dans laquelle l'on s'investit, mais également de la nature de l'objet d'étude dont on souhaite apporter des réponses. Dans une recherche quantitative, nous avons comme technique de collecte : le questionnaire, le sondage.

Dans le but d'obtenir un maximum d'information relatives à notre étude et susceptibles d'aider à vérifier les hypothèses de recherche nous avons opté pour le questionnaire selon Aktouf cité par Nzenkoh Fangnia (2010, p.58) :

Les questionnaires sont des sortes de tests ayant une perspective unitaire et globale, composés d'un certain nombre de questions généralement proposées en écrit à un ensemble plus ou moins élevé d'individus portant sur leur goût, leur sentiment, leur intérêt.

3.5.1. Description de L'instrument de collecte de données.

Le questionnaire permet de procéder très rapidement par sondage d'opinions, à l'établissement d'une relation de cause à effet entre nos variables. Il comprend :

Le préambule qui permet d'émettre certains avis confidentiels sur l'identité des intervenants et rassurer le sujet sur le caractère anonyme de l'enquête.

Les questions proprement dites qui est relatives à nos hypothèses.

Notons avec Delansheere (1992, p. 300) qu'« il existe 2 types de questions : les questions fermées et les questions ouvertes ».

Notre questionnaire comprend 3 questions ouvertes et 25 questions fermées. Les questions ouvertes laissent la latitude au répondant de s'exprimer librement, en écrivant sa réponse sur les lignes prévues à cet effet. Les questions fermées sont celles pour lesquelles une liste de réponses à la première question est dressée.

Les items de notre questionnaire sont structurés en (05) cinq parties :

La première partie est réservée à l'identification de l'enquêté. Elle permet d'identifier le sexe, l'âge, mais aussi la profession ou l'activité et classe de l'enquêté. Elle va de l'item 1 à l'item 5.

La deuxième porte sur le niveau de vie des parents et va de l'item 6 à l'item 10 et puis de 19 à 20. Elle permet de savoir si le phénomène de décadence de l'enseignement secondaire observés dans la région du Sud-Cameroun, s'expliquent par le niveau de vie des parents.

La troisième partie porte sur les conditions de travail des enseignants et va de l'item 11 à l'item 17. Elle permet de comprendre l'impact des difficultés rencontrées par les enseignants dans l'exercice de leur fonction dans leurs postes d'affectation sur le rendement professionnel de ces derniers et sur la qualité des enseignements dispensés.

La quatrième partie consacrée aux activités économiques des élèves, va de l'item 16 à l'item 23. Elle permet d'analyser le poids des activités économiques des adolescents sur le phénomène de décadence de l'enseignement secondaire observés dans la région du SudCameroun.

La cinquième et dernière partie portant sur la décadence de l'enseignement secondaire va de l'item 24 à l'item 28. Elle cherche à savoir si les élèves interrogés ont repris la classe et à quelle fréquence ils l'ont fait. Elle cherche

aussi à dégager les raisons de ces redoublements ainsi que les raisons de l'abandon scolaire d'après les enquêtés. Et d'examiner le niveau réel de ces élèves.

3.6. PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

La procédure de collecte des données se fait en deux phases : la pré-enquête et l'enquête proprement dite.

3.6.1. La pré-enquête

La pré-enquête est selon Grawitz (1996) l'étape de la recherche qui consiste à : « essayer sur un échantillon réduit les instruments prévus pour l'enquête ». Elle constitue la première descente sur le terrain par le chercheur, dans le but de circonscrire les indicateurs et les modalités de son étude. Elle permet aussi de tester la compréhension de l'instrument de collecte de données.

Notre pré-enquête a été menée en date du 17 Mars 2024 pendant notre stage académique à Sangmélima. Au cours de celle-ci, nous avons distribué le questionnaire à 30 élèves et 20 enseignants représentant 50% de notre échantillon, soit 30% des élèves et 20% des enseignants.

Ce questionnaire a été rempli avec notre aide et récupéré séance tenante. A l'analyse, les questions qui prêtaient à équivoque ont été modifiées, d'autres ont été supprimées ou reformulées, afin de faciliter leur compréhension. C'est ainsi que les questions relatives à la fréquence de la pratique d'une activité, ont été revues et complétées, tandis que celles n'ayant pas de relation directe avec nos indicateurs ont été supprimées. Le texte final a été arrêté à 28 questions prêtes pour l'enquête.

3.6.2. Déroulement de l'enquête proprement dite

Une fois l'instrument de collecte des données est validé, l'on commence l'enquête proprement dite : c'est la phase pratique de la recherche. Elle consiste pour le chercheur à descendre sur le terrain muni des instruments de collecte des données dans le but de recueillir des informations nécessaires à la vérification de l'hypothèse de travail. Ici, nous avons avant tout expliqué de fond en comble aux participants l'objectif réel de notre recherche et ce que nous attendions d'eux. Ainsi, nous leurs avons rassuré sur l'anonymat et la confidentialité de tous leurs propos dont l'usage est strictement à vocation académique.

La passation du questionnaire s'est faite du 6 au 8 mai 2024 par la méthode d'administration directe qui, selon Quivy et Campenhoudt (1995), « consiste pour l'enquêteur à remplir lui-même le questionnaire ». Cette méthode offre l'avantage que c'est l'enquêté qui apporte personnellement les réponses aux questions, réponses, ne devant souffrir d'aucune transcription, ni modification de la part de l'enquêteur.

Notre questionnaire a été administré auprès d'un échantillon de 100 sujets parmi lesquels 60 élèves du lycée de Meyomadjom et du CETIC de Sangmélina, et de 40 enseignants exerçant dans la localité. Pour ce qui est des élèves du lycée et CETIC, nous avons préalablement requis l'autorisation des chefs des établissements. Le rassemblement de ces élèves faisait dans les salles de classe pendant les heures de pause. Concernant les enseignants, l'administration de l'outil se faisait pendant les heures libres et à la sortie des classes.

3.7. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La collecte des données sur le terrain est une étape cruciale dans la rédaction d'un mémoire. Notre descente à Sangmélina a été émaillée de difficultés certaines que nous tenons à relever ; difficultés qui nous ont fait prendre conscience de l'immensité de la tâche du chercheur en science de l'éducation.

La première de ces difficultés est liée à l'indisponibilité des enquêtés : si la passation du questionnaire s'est faite sans difficulté dans les établissements concernés, cela n'a été le cas chez les adolescents déscolarisés. Beaucoup parmi eux ne semblaient pas avoir du temps à nous consacrer, chacun s'attelant à sa tâche. En effet pendant ces jours, les jeunes s'emploient à vendre, transporter les hommes et les biens. Difficile donc dans ces conditions qu'on vous offre quelques temps de causerie. C'est la raison pour laquelle chaque fois qu'un jeune acceptait de répondre à notre questionnaire, nous préférons écrire à sa place. Ce procédé qui s'écartait de la méthode de collecte de Quivy et Campenhoudt réussissait cependant mieux ce, d'autant plus que beaucoup d'entre eux n'avait pas le temps ou ne savaient pas écrire.

En outre, nous avons fait face à l'ignorance et la résignation des enquêtés : certains jeunes non scolarisés que nous avons abordés ont semblé ne pas comprendre l'importance d'une enquête en sciences de l'éducation. Et malgré nos

explications, beaucoup parmi eux ont pris la chose comme étant mystique. D'autres nous ont paru sceptiques quant à la portée d'une telle enquête. Aussi nous ont-ils opposé un refus de coopération. Les plus arrogants se plaisaient même à nous donner des leçons en sciences de l'éducation, leçon que nous acceptons en toute sportivité. Nous avons aussi bénéficié malgré tout, de la bonne coopération d'une bonne frange de jeunes en situation d'abandon scolaire qui répondaient volontairement à nos questions.

Nous devons également souligner signaler la difficulté d'entrer en contact avec certains responsables.

3.8 TRAITEMENT DES DONNÉES

Les données recueillies pendant nos enquêtes sur le terrain nous servent dans le cadre du traitement quantitatif. Elles nous permettent aussi de comparer les réponses brutes obtenues et d'analyser les corrélations entre nos différentes variables.

3.8.1. Le dépouillement

C'est l'opération statistique qui consiste à dénombrer, à quantifier et à classifier ou catégoriser les informations recueillies sur le terrain au moyen du questionnaire

Après avoir compté les exemplaires de questionnaires passés aux 110 enquêtés, nous avons codifié les réponses aux questions fermées. Par exemple pour la question liée à l'âge, le code A correspondant à la tranche d'âge de 10 à 15 ans, le code B à la tranche de 16 à 20 ans, le code C à la tranche de 21 à 25 ans et le code D à la tranche de 25 à 28 ans. Ce système de codage nous a facilité le décompte des réponses. Par la suite, les différentes réponses ont été présentées dans les tableaux de fréquence et de pourcentage

3.8.2. Les outils statistiques

La statistique descriptive et la statistique inférentielle ont été nos outils statistiques. La statistique descriptive fournit un sommaire simplifié et codifié des données. Elle est alors utilisée présenter les données recueillies de manière concise. La statistique inférentielle sert quant à elle à évaluer les rapports qui existent entre les données obtenues à partir d'un échantillon. Elle permet de tester les hypothèses

émises par le chercheur. Il s'agira donc pour nous de combiner les deux outils car, le premier permet de décrire les données et le second aide à tirer des conclusions, prendre des décisions à partir des hypothèses émises.

3.8.2.1. Outil de la statistique descriptive

Nous nous sommes servis des fréquences et des pourcentages. Ils nous ont permis de regrouper facilement les caractéristiques des différentes variables et leurs modalités. Les chiffres obtenus ou fréquence absolues ont aussi été transformés en fréquences relatives ou pourcentage à partir de la règle de trois.

3.8.3. Outil de la statistique inférentielle.

2

L'outil de la statistique inférentielle que nous avons utilisé est le khi- deux noté X dont la table figure en annexe de ces travaux. Cet outil est les mieux indiqué pour mesurer le lien de dépendance ou d'indépendance entre deux variables. Il s'élabore en 3 étapes :

Première étape : le khi- deux calculé

Tableau de contingences : C'est un tableau à double entrée. Il présente autant de modalités en colonnes pour la variable indépendante que de modalités en lignes pour la variable dépendante. Les colonnes et les lignes forment des cases à l'intérieur desquelles on inscrit les effectifs des individus enquêtés qui vérifient les modalités des deux variables. Une fois le tableau constitué, on utilise l'outil en question.

Test du Khi – Carré calculé

Nous avons, dans le cadre de notre recherche, voulu vérifier si les pesanteurs socioéconomiques influent de façon significative sur la décadence de l'enseignement secondaire dans la région du Sud-Cameroun. Pour y parvenir, nous avons préalablement défini l'hypothèse nulle pour chaque hypothèse de recherche ainsi que le seuil de signification et le nombre de degré de liberté.

Le seuil de signification :

En sciences sociale, c'est le seuil de tolérance ou la marge d'erreur en deçà de laquelle nous ne pouvons affirmer notre hypothèse. Cette marge d'erreur α se donne en pourcentage. Nous avons pris : $\alpha = 0.05$ ou 5%

La formule du nombre de degré de liberté noté $ddl = (Tc - 1) (Tl - 1)$ avec

Ddl = degré de liberté

Tc = total colonne

Tl = total lignes

Formule du Khi – Carré

$$X^2 = \sum \frac{(f_{oi} - f_{ei})^2}{f_{ei}} \quad \text{avec}$$

X^2 = Khi – Carré

f_{oi} = fréquence observé

d'ordre i f_{ei} = fréquence

théorique d'ordre i

$\sum$ = somme

f_{ei} = fréquence théorique d'ordre i a pour formule :

$$f_{ei} = \frac{T_{li} \times T_{cj}}{T} \quad \text{Avec}$$

T_{li} = total suivant la ligne i

T_{cj} = total suivant la colonne j

$T = N$ = Effectif total

NB : La formule du Khi – deux ci – dessus change dans le cas ou au moins 50% des effectifs théoriques sont inférieurs à 10. Dans ce cas, on applique la formule correctionnelle de Yates ci – dessous

$$x^2_{\text{corr}} = \frac{[(f_{oi} - f_{ei}) - 0.5]^2}{f_{ei}}$$

Deuxième étape : lecture du Khi – deux lu. Cette lecture se fait à partir de la table du Khi – deux qui est en annexe de ce document

Troisième étape : Comparaison entre le Khi – deux calculé et le Khi – deux lu.

Le principe est celui-ci :

Prise de décision et conclusion

Si X^2 calculé est $>$ à X^2 lu, alors l'hypothèse nulle (H_0) est rejetée et l'hypothèse de recherche ou alternative H_a est confirmée

Si X^2 calculé est $<$ à X^2 lu, alors l'hypothèse nulle (H_0) est acceptée et l'hypothèse alternative H_a est rejetée.

La conclusion se fait par rapport aux hypothèses de recherche émises par rapport au type de décision prises.

Tout au long de ce chapitre qui s'achève, nous avons déterminé le type de recherche, le site et la population d'étude, l'échantillonnage, et l'instrument de collecte de données. Ce chapitre nous a aussi permis de définir la procédure et la méthode d'analyse de données. Ces paramètres nous aideront à présenter, à analyser, et à interpréter nos résultats.

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre sera consacré à la présentation des résultats qui se fera sous forme de tableaux statistiques indiquant pour chaque item, la fréquence et le pourcentage des sujets concernés par rapport à la taille de l'échantillon. Nous procéderons ensuite à la vérification effective des hypothèses analytiques.

4.1. LA PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS

Afin de faciliter le suivi de la démarche adoptée depuis l'élaboration de notre questionnaire, nous allons présenter et analyser les travaux suivant l'ordre des items.

4.1.1. Identification des enquêtés

Les éléments d'identification portent ici sur le sexe, l'âge, la classe, la profession ou l'activité.

Tableau 3: Distribution des enquêtés en fonction du sexe.

Sexe	Effectif	Pourcentage
------	----------	-------------

Masculin	46	50%
Féminin	54	50%
Total	100	100%

Sur la base du tableau ci-dessus, il se dégage que sur 100 sujets enquêtés, 46, soit 50% sont de sexe masculin et 54% de l'effectif sont de sexe féminin.

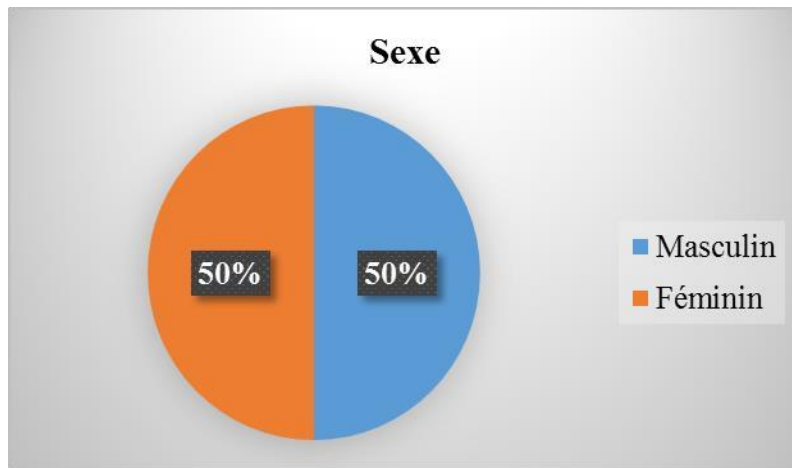


Figure 1: Distribution des enquêtés en fonction du sexe.

Tableau 4: Distribution des enquêtés en fonction de leur âge.

Âge	Effectif	Pourcentage
10- 20	10	8,33%
21 – 30 ans	32	26,66%
31- 40 ans	54	45%
41 – 50 ans	24	20%
Total	100	100%

Le tableau ci-dessus révèle que les enquêtés sont répartis en quatre tranches d'âges.

Nous avons ainsi 10 sujets, soit 8,33% compris entre 10 et 15 ans ; 32 sujets, soit

26,66% de l'effectif ont entre 16 et 20 ans ; 54 sujets, soit 45% de l'effectif ont entre 21 et 25 ans ; et 24sujets, soit 20% de l'effectif ont entre 25 et 30 ans.

Tableau 5: Distribution des enquêtés en fonction de leur profession ou de l'activité qu'ils Exercent.

Profession ou activité	Fréquence	Pourcentage
Elève	60	60
Enseignant	40	40
Total	100	100

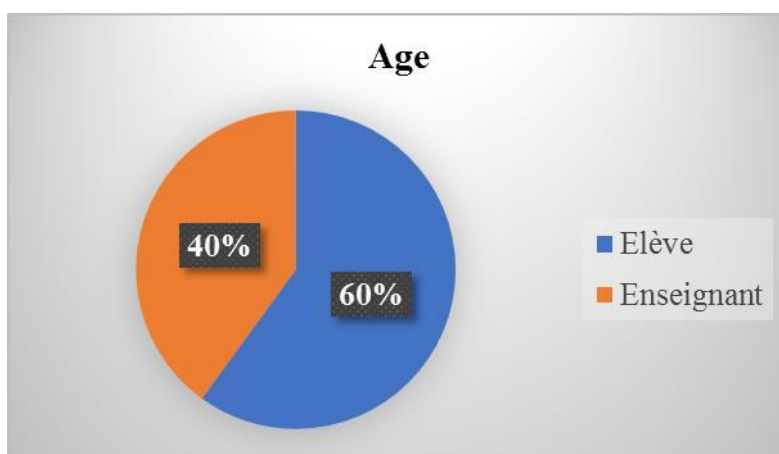


Figure 2: Distribution des enquêtés en fonction de leur profession ou de l'activité qu'ils exercent.

Il ressort que sur 100 sujets enquêtés dans ce travail, 60 d'entre eux sont des élèves soit 60% de l'effectif. 40 sont des enseignants et représentent 40% de l'échantillon.

Tableau 6 : Distribution des enquêtés en fonction de l'établissement fréquenté

Etablissement fréquenté	Fréquence	Pourcentage
Lycée de Meyomadjom	32	53
CETIC de Sangmelima	28	47
Total	60	100

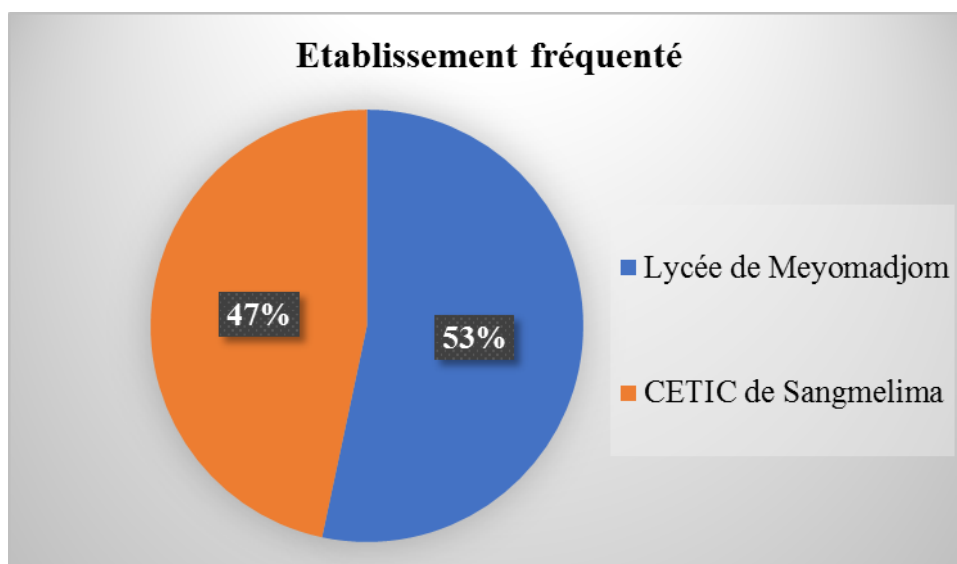


Figure 3: Distribution des enquêtés en fonction de l'établissement

Ce tableau indique que sur 60 élèves enquêtés, la majorité, soit 32 en valeur absolue et 53^{fréquenté} % en valeur relative, fréquentent au lycée de Meyomadjom et seulement 28 en valeur absolue et 47% en valeur relative, fréquentent au CETIC de Sangmélima.

4.1.2. Le niveau de vie des parents.

Tableau 7 : Distribution des enquêtés en fonction du métier ou activité exercée par les parents.

Métiers exercés par les parents	Fréquence	Pourcentage
Agriculteur/Éleveur	24	37
Fonctionnaire	8	12
Agent communal	5	8
Technicien	6	9
Commerçant	14	22
Autre	8	12
Total	60	100

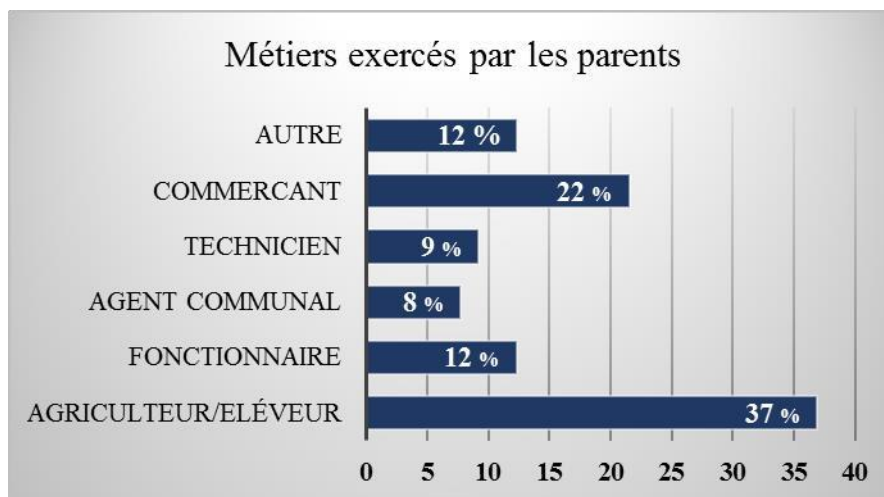


Figure 4 : Distribution des enquêtés en fonction du métier ou activité exercée par les parents.

La situation professionnelle qui ressort de ce tableau indique la majorité des parents, soit 24 en valeur absolue et 37% en valeur relative, sont Agriculteurs ou éleveurs, 14 soit 22% sont commerçants, 8 parents sont fonctionnaires soit 12%, 8 sont des agents communaux soit 12% également ; 6 soit 9% sont techniciens ; 8 soit 12% exercent d'autres activités, notamment le gardiennage et les transactions diverses.

Tableau 8: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la construction d'une Maison par leurs parents.

Vos parents ont-ils déjà construit ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	29	52
Non	27	48
Total	56	100

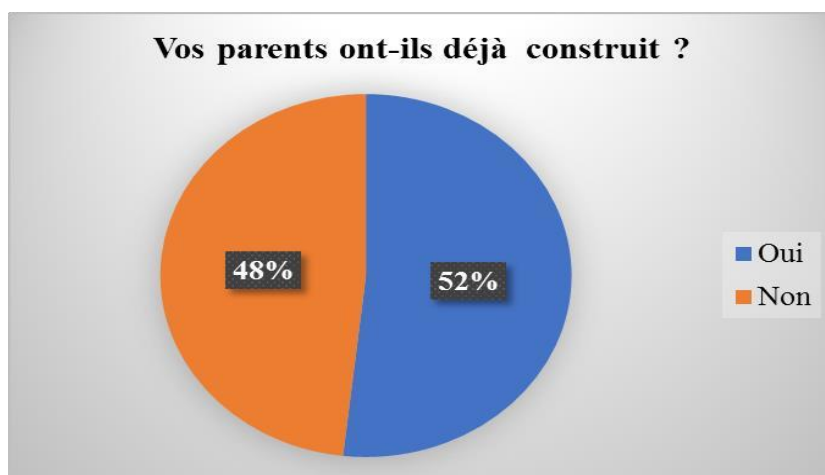


Figure 5: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la construction d'une maison par leurs parents.

Tableau 9: Distribution des enquêtés selon le type de soin de santé utilisé pour se soigner.

Par quel moyen, vous soigne-t-il ?	Fréquence	Pourcentage
Me conduit à l'hôpital	8	13
Recours aux médicaments	32	53
Recours à la Médecine traditionnelle	20	33
Font appel à un guérisseur	0	0
Autre	0	0
Total	60	100

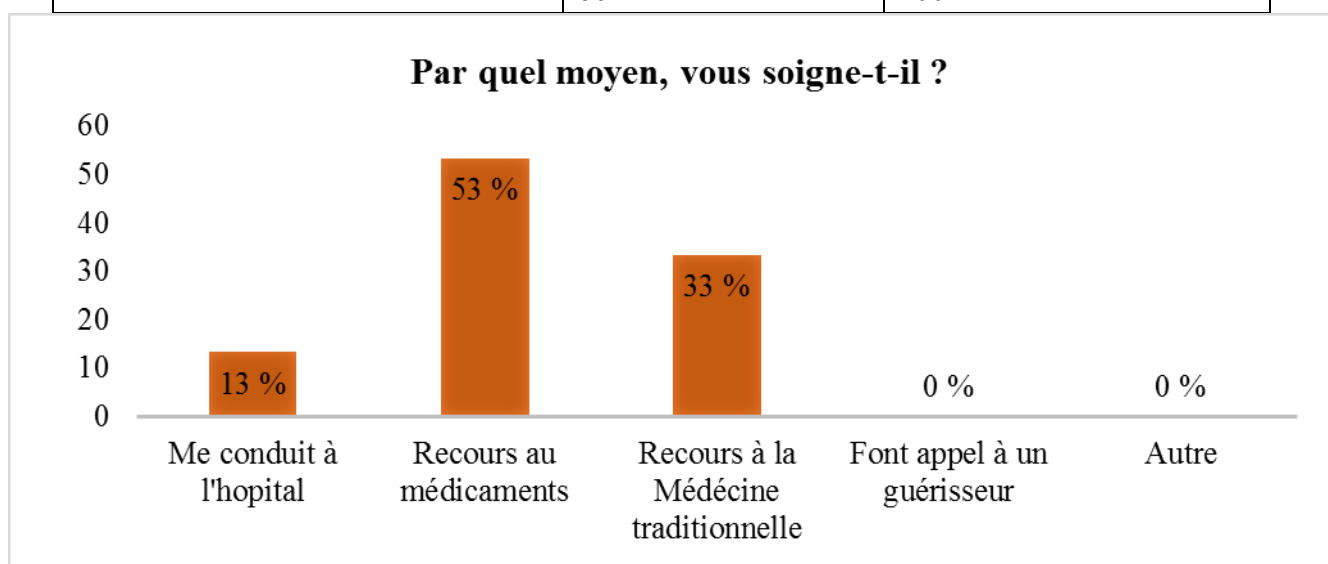


Figure 6: Distribution des enquêtés selon le type de soin de santé utilisé pour se soigner.

D'après ce tableau, 53% des enquêtés font recourent aux médicaments de la rue ; 33% recourent à la médecine traditionnelle en cas de maladie ; et seulement 13% de parents vont à l'hôpital avec leurs enfants lorsqu'ils sont malade.

4.1.3. Les activités économiques des élèves

Tableau 10: distribution des enquêtés selon leur avis sur l'existence d'un jardin, d'un champ ou ferme dans leur établissement scolaire ou leur famille.

Avez-vous une ferme ou une plantation dans votre famille ?	Fréquence	Pourcentage
Ferme	10	26
Plantation	29	74
Total	39	100

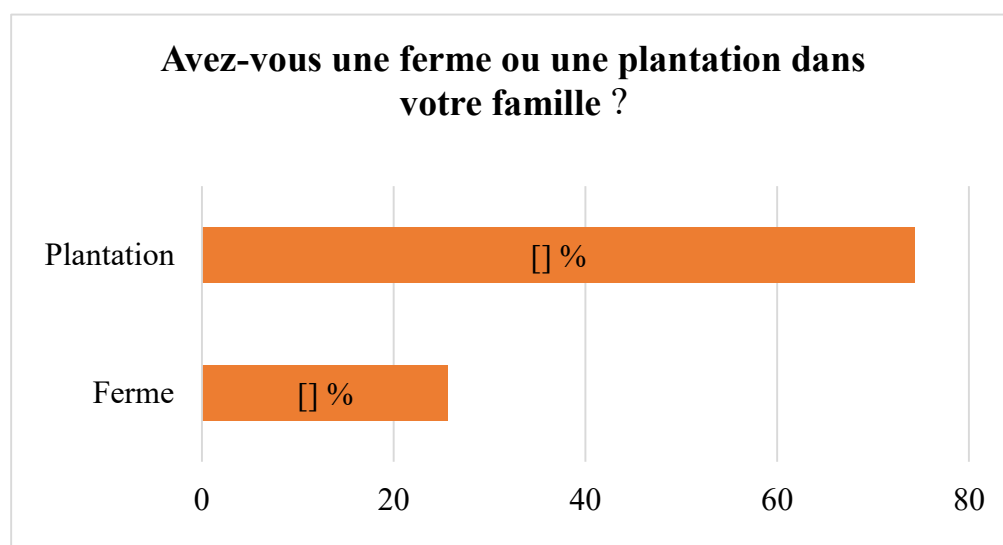


Figure 7: distribution des enquêtés selon leur avis sur l'existence d'un jardin, d'un champ ou ferme dans leur établissement scolaire ou leur famille.

Il ressort de ce tableau que sur 60 élèves enquêtés, 74% déclare l'existence d'une plantation dans leurs familles ; et 26% des élèves enquêtés disent avoir une ferme dans leurs familles.

Tableau 11: distribution des enquêtés selon la fréquence des travaux dans les jardins, fermes ou champs familiaux.

Avez-vous une ferme ou une plantation dans votre famille ?	Fréquence	Pourcentage
Plus de 3 fois / semaine	6	15
2 à 3 fois / semaine	23	56
1 fois/semaine	11	27
0 fois	1	2
Total	41	100

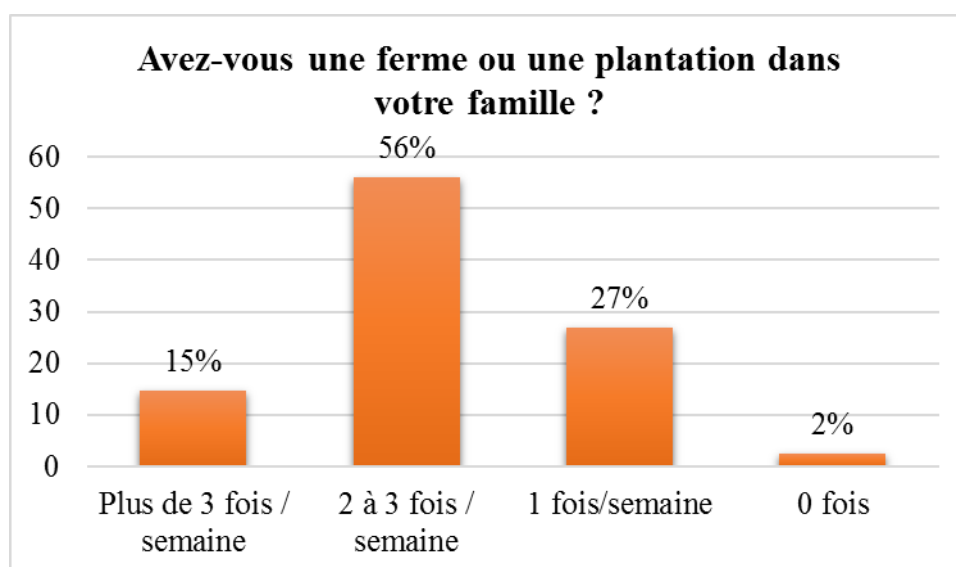


Figure 8: distribution des enquêtés selon la fréquence des travaux dans les jardins, fermes ou champs familiaux.

Nous relevons que, 56% des enquêtés travaillent 2 à 3 fois par semaine ; 27% travaillent une fois par semaine ; 15% d'entre eux travaillent plus de trois fois par semaine et seulement 2% ne travaillent rien.

Tableau 12: Distribution des enquêtés selon le type de transport pratiqué au cours de l'année

Type de transport	Effectif	Pourcentage
Transport par véhicule	5	8,33
Transport par moto- taxi	20	33,33
Transport par pousse-pousse, par brouette ou par tête	15	25
Aucun	20	33,33
Total	60	100%

Il ressort de ce tableau que 20 élèves enquêtés, soit 33,33 % pratiquent le transport par mototaxi, 5 soit 8,33% assurent le transport par véhicule ; 15 soit 12,50% transportent la marchandise par pousse-pousse, par brouette ou par tête vers les points de vente ; tandis que 20 soit 33,33% déclarent ne pratiquer aucune activité de transport.

Tableau 13: Distribution des enquêtés suivant la fréquence de la pratique des activités de transport.

Fréquence du travail	Effectif	Pourcentage
Plus de 3 fois/semaine (très régulier)	35	58%
2 à 3 fois/semaine (régulier)	18	30%
Une fois/semaine (irrégulier)	5	8,33
0 fois/ semaine (jamais)	2	3,33%
Total	60	100%

L'examen de ce tableau établit que 35, soit 58% d'enquêtés font très régulièrement le transport ; 18, soit 30% le font régulièrement, 5 soit 8,33% font le transport de manière irrégulière, 2 jeunes soit 3,33% ne s'intéressent pas de ces activités.

Tableau 14: Distribution des enquêtés en fonction de la fréquence de participation aux marchés.

Fréquence du travail	Effectif	Pourcentage
Plus de 4 fois/mois (très régulier)	20	33,33
2 à 4 fois/mois (régulier)	20	33,33%
Une fois/mois (irrégulier)	10	16,66%
0 fois/ mois (jamais)	10	16,66%
Total	60	100%

L'analyse des résultats figurant dans ce tableau montre que 20 enquêtés, soit 33,33% participent très régulièrement (plus de 4 fois par mois) aux marchés ; 20 enquêtés, soit 33,33% participent régulièrement (2 à 4 fois par mois) aux marchés ; 10 soit 16,66% y participent de manière irrégulière soit une fois par mois ; 10 autres soit 16,66% déclarent n'avoir jamais pris part aux marchés.

Tableau 15: Distribution des enquêtés suivant l'activité exercée les jours de marchés

Activité exercée au marché	Effectif	Pourcentage
Achat des produits	15	25%
Vente des produits	30	50
Balade	0	0
Transport des hommes/ produits	15	25%
Autre	0	0
Total	60	100%

Ce tableau affiche que 30 enquêtés, soit 50% vendent les produits aux marchés périodiques ; 15 soit 25% s’y rendent pour assurer le transport des hommes et des produits ; 15 soit 25% s’y rendent pour acheter les produits.

4.1.4. Les conditions de travail des enseignants.

Tableau 16: Distribution des enseignants enquêtés en fonction de leurs avis sur la consistance de leurs salaires.

Votre salaire vous permet-il de combler vos besoins ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	0	0
Non	40	100
Total	40	100

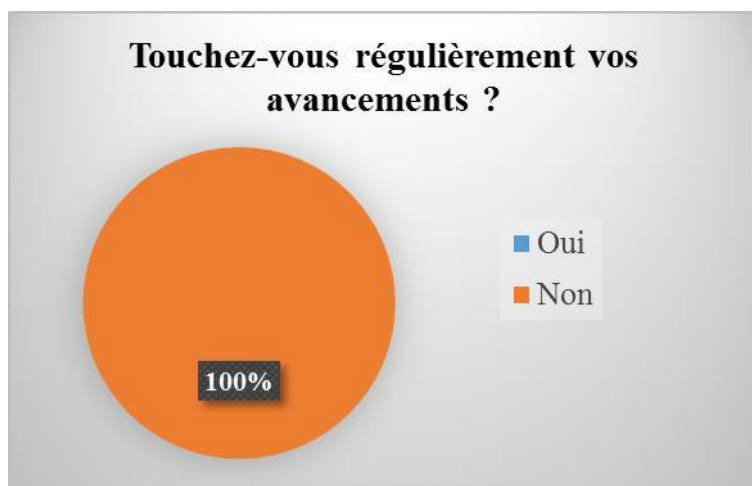


Figure 9: Distribution des enseignants enquêtés en fonction de leurs avis sur la consistance de leurs salaires.

Ce tableau montre que 40 enseignants enquêtés soit 100% de l’effectif affirment ne pas être satisfait par le salaire qu’ils perçoivent.

Tableau 17: Distribution des enseignants enquêtés en fonction des avis sur la situation des Avancements.

Touchez-vous régulièrement vos avancements ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	0	0
Non	40	100
Total	40	100



**Figure 10: Distribution des enseignants enquêtés en fonction des avis sur la situation des
avancements.**

100% d'enseignants enquêtés déclarent ne pas régulièrement toucher leurs advancements.

Tableau N° 18 : distribution des enquêtés selon leurs avis sur l'existence des logements
d'astreinte dans leurs lieux de service.

Avez-vous un logement d'astreinte dans votre lieu de travail?	Fréquence	Pourcentage
Oui	1	2,5
Non	39	97,5
Total	40	100

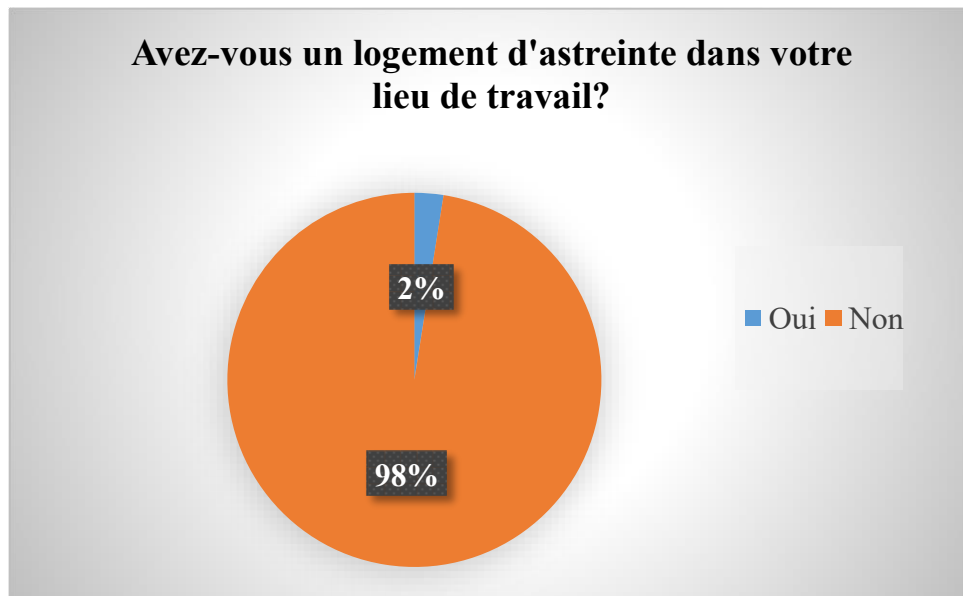


Figure 11: distribution des enquêtés selon leurs avis sur l'existence des logements d'astreinte dans leurs lieux de service.

Ce tableau montre que 39 enseignants enquêtés soit 98% de l'effectif non pas de logements d'astreinte dans leur lieu d'affectation. Seulement 2% d'entre eux en disposent

19: Distribution des enseignants selon leurs avis sur la disponibilité de l'énergie électrique dans leurs milieux de travail.

Y'a-t-il de l'énergie électrique dans vote environnement de vie ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	17	43
Non	23	58
Total	40	100

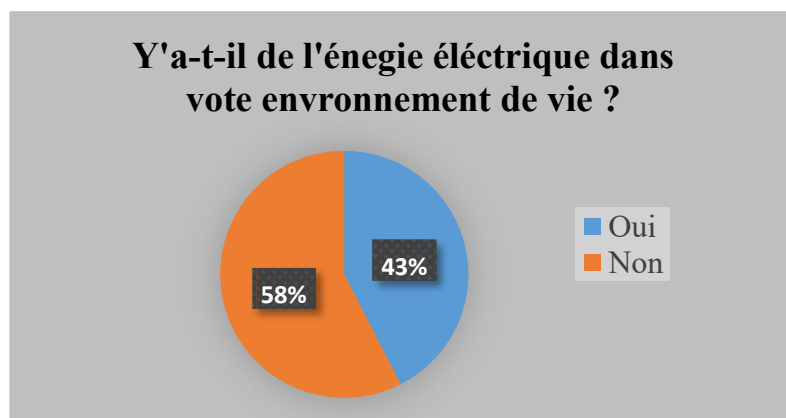


Figure 12 : Distribution des enseignants selon leurs avis sur la disponibilité de l'énergie électrique dans leurs milieux de travail.

La lecture de ce tableau nous fait comprendre que 58% d'enseignants enquêtés exercent dans un environnement sans électricité.

Tableau 20: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la disponibilité du réseau Téléphonique.

Y'a-t-il un réseau téléphonique ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	22	55
Non	18	45
Total	40	100

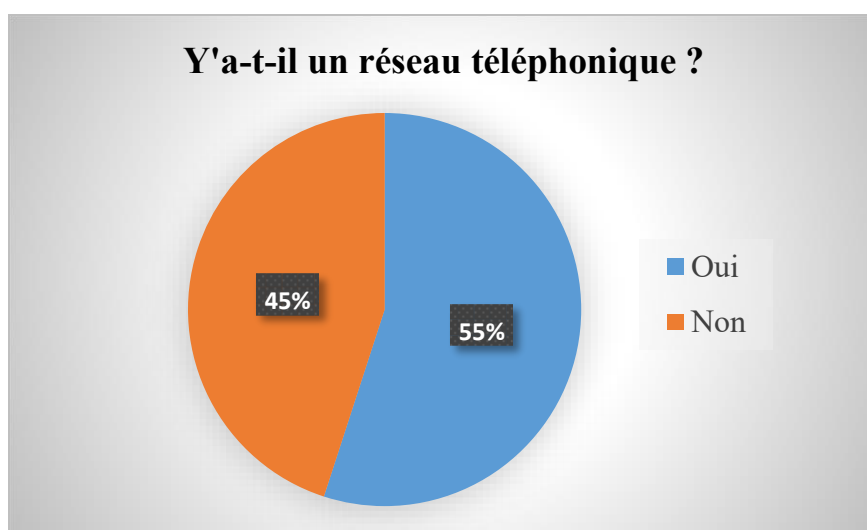


Figure 13 : Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur la disponibilité du réseau téléphonique.

Il ressort que 45% d'enseignants enquêtés vivent dans environnement dépourvu du réseau téléphonique et par conséquent de connexion internet.

Tableau 21: Distribution des enquêtés selon leurs avis sur la pratique de l'affairisme.

Pratiquez-vous d'autres activités parallèles ?	Fréquence	Pourcentage
Oui	38	95
Non	2	5
Total	40	100

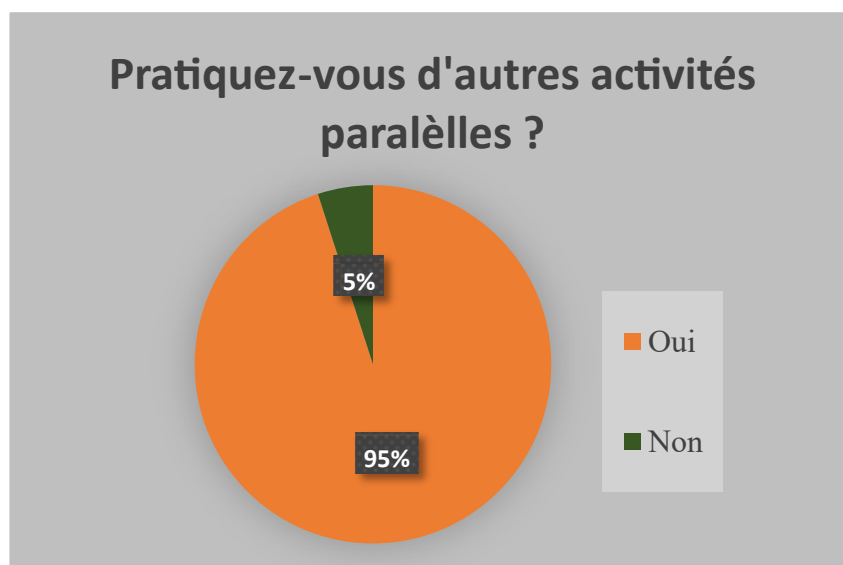


Figure 14: Distribution des enquêtés selon leurs avis sur la pratique de l'affairisme.

Ce tableau nous permet de comprendre que 95% d'enseignants pratiquent d'autres activités parallèles en dehors de l'enseignement. Contre 5% qui ne le font pas.

22: Distribution des enquêtés selon leurs avis sur le type d'activités pratiquées.

Quelles activités parallèles pratiquez-vous?	Fréquence	Pourcentage
Agriculture	19	48
Commerce	7	18
Transport	10	25
Autre	4	10
Total	40	100

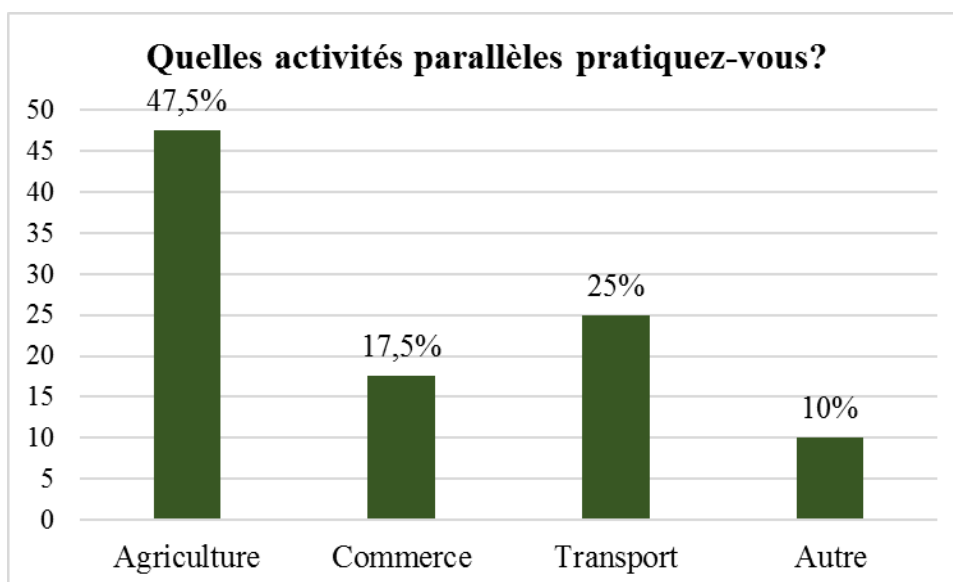


Figure 15: Distribution des enquêté selon leurs avis sur le type d'activités pratiquées.

La lecture de ce tableau fait état de ce que 47,5% d'enseignants pratiquent l'agriculture, 25% d'entre eux font dans le transport par motos ou par véhicules, 17,5 pratiquent le commerce et 10% font dans d'autres secteurs

4.1.4. La décadence de l'enseignement secondaire

Tableau 23: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur le redoublement

Combien de fois avez-vous repris une classe ?	Fréquence	Pourcentage
Plus de 2 fois / semaine	22	42
1 à 2 fois / semaine	25	48
0 fois	5	10
Total	52	100

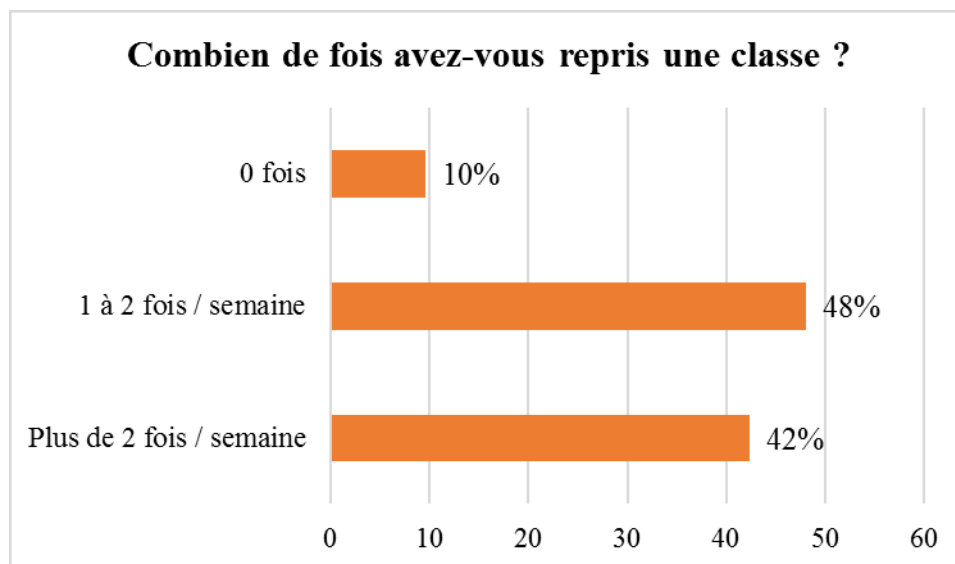


Figure 16: Distribution des enquêtés en fonction de leurs avis sur le redoublement

Ce tableau indique que sur 60 élèves enquêtés, 48% d'entre eux ont redoublé une à deux fois une classe, 42% l'ont fait plus de deux fois déjà.

Tableau 24: Distribution des enquêtés en fonction de leur avis sur les raisons du redoublement.

Raisons des redoublements	Effectif	pourcentage
Pauvreté des parents	25	41,66%
Activités économique personnelle/désir de travailler	20	33,33%
Faible rendement des enseignants	10	16,66%
Délinquance	5	8,33%
Aucune	0	0%
Total	60	100%

Ce tableau permet d'analyser les raisons de redoublement de classe. Il montre que 25 enquêtés, soit 41,66% ont redoublé les classes à cause de la pauvreté des parents ; 20 soit 33,33% ont repris les classes à cause du désir de travailler ou sous l'influence de leurs propres activités économiques ; 10 soit 16,66% ont redoublé les classes à cause du faible rendement des enseignants ; 5 soit 8,33% ont redoublé à cause de la délinquance et l'indiscipline.

25: Distribution des enquêtés en fonction des notes régulièrement obtenues aux examens officiels.

NOTES	Effectif	Pourcentage
10/20	45	75%
11/20	10	16,66%
12/20	5	8,33%
Plus de 12/20	0	0%
Total	60	100%

L'analyse des résultats de ce tableau nous amène à comprendre que 45 sujet enquêtés, soit 75% ont obtenu la note de 10/20 dans leur dernier diplôme ; 10 soit 16,66% ont eu la moyenne de 11/20 et seulement 5 soit 8,33% affirment avoir obtenus la note de 12/20.

4.2. Vérification des hypothèses

La vérification des hypothèses est une phase critique dans le travail de recherche. Il est pour nous question de voir dans quelle mesure nos hypothèses de départ peuvent être confirmées ou infirmées. Cette vérification va se faire selon le protocole scientifique recommandé en sciences sociales et ce, en utilisant le Khi2. Ce protocole est le suivant :

1. Rappel de l'hypothèse à vérifier et formulation des hypothèses statistiques ;
2. Choix du seuil de signification ;
3. Calcul du nombre de degrés de liberté et lecture de la valeur critique du test ;
4. Énonciation de la règle de décision ;
5. Prise de décision
6. Conclusion

4.2.1. Vérification de l'hypothèse N° 1(RH1)

RH1 : il existe un lien significatif entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

(1) Formulation des hypothèses statistiques (Ha et Ho)

Ha : Il existe un lien significatif entre le niveau de vie des parents et la de décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

Ho : Il n'existe aucun lien significatif entre le niveau de vie des parents et la de décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

(2) Choix du seuil de signification

Dans ce travail, nous choisissons $\alpha = 0,05$ Ce qui nous donne 95% de chances de ne pas nous tromper et 5% de marge d'erreur.

(3) Calcul du Test statistique (khi –Carré) Tapez une équation ici.

En raison de la nature relationnelle de ce thème, nous choisissons le test du khi-carré dont voici la formule :

$$X^2 = \sum \frac{(f_{oi} - f_{ei})^2}{f_{ei}}$$

Afin de trouver les fréquences théoriques nécessaires à nos calculs, nous allons construire un tableau de contingences.

Tableau 26: Contingence du rapport entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire.

Décadence Niveau De vie	Élevé		Moyen		Faible		Total
	Foi	fei	foi	fei	Foi	Fei	Fei
Elevé	6	3,25	5	7,88	0	2,37	15
Moyen	12	9,22	13	13,12	0	3,95	25

Faible	20	15,77	35	42	19	25, 33	80
Total	28		63		29		100

En raison de la présence de certaines fréquences inférieures à 10, nous utiliserons la formule du Khi-carré de Yates ci-après :

$$X^2 = \sum \frac{[(f_{oi} - f_{ei}) - 0,5]^2}{f_{ei}}$$

Tableau N° 27 : Calcul du X^2 corrigé de la première hypothèse

Foi	Fei	foi-fei	foifei	foi-fei - 0,5	$(foi - fei - 0,5)^2$	$\frac{(foi - fei - 0,5)^2}{f_{ei}}$
10	4,75	5,25	5,25	4,75	22,56	100,74
12	7,99	6,75	6,75	6,25	39,06	28,88
20	25,39	9,39	9,39	8,89	79,03	200,11
5	7,88	-2,88	2,88	2,38	5,66	0,71
13	13,12	-0,12	0,12	0,38	0,14	0,01
45	42	3	3	2,5	6,25	0,14
0	2,37	-2,37	2,37	1,87	3,49	1,47
0	3,95	-3,95	3,95	3,45	11,90	3,01
19	12,68	6,32	6,32	5,82	33,87	2,69
					$X^2 =$	333

$$\chi^2 = 333$$

(4) Calcul du nombre de degrés de liberté (ddl)

$$(\text{ddl}) = (n_l - 1)(n_c - 1)$$

Nous avons 3 lignes et 3 colonnes. Nous aurons donc :

$$(3 - 1)(3 - 1), \text{ d'où}$$

$$\text{ddl} = 4$$

$$\chi^2_{lu} = 190$$

(5) Énoncé de la règle de décision

Si $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$, alors H_a acceptée H_o rejetée.

Si $\chi^2_{cal} \leq \chi^2_{lu}$, alors H_o acceptée H_a rejetée.

(6) Décision

Puisque $\chi^2_{cal} = 333 > \chi^2_{lu} = 190$, alors H_a est acceptée et H_o rejetée.

Conclusion : il existe un lien significatif entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire.

Pour connaître le sens et le degré de cette relation, nous allons calculer le coefficient de contingence (CC) en posant :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{Gal}}{\chi^2_{cal} + \text{effectif total}}} ; CC = 0,412$$

$$CC = 0,412$$

Le coefficient de contingence (C.C.) permettant de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,412. Il existe donc un lien significatif de forte intensité entre le niveau de vie des parents et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

4.2.2. La vérification de l'hypothèse N°2 (HR2)

Notre deuxième hypothèse stipulait :

HR2 : Il existe un lien significatif entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire dans au Cameroun.

(1) Formulation des hypothèses statistiques (H_a et H_o)

H_a : Il existe un lien significatif entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

H₀ : IL n'existe aucun lien significatif entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

(2) Choix du seuil de signification

Dans ce travail, nous choisissons $\alpha = 0,05$ Ce qui nous donne 95% de chances de ne pas nous tromper et 5% de marge d'erreur.

(3) Calcul du Test statistique (khi –Carré) Tapez une équation ici.

En raison de la nature relationnelle de ce thème, nous choisissons le test du khi-carré dont voici la formule :

$$X^2 = \sum \frac{(foi - fei)^2}{fei}$$

Tableau N° 28 : Contingences du rapport entre les activités économiques des adolescents et les déperditions scolaires.

Déperditions Niveau économique	Elevé		Moyen		Faible		Total
	foi	Fei	Foi	fei	Foi	Fei	Fei
Elevé	28	19,63	18	32,55	16	9,81	62
Moyen	8	19,63	29	20,47	2	6,17	39
Faible	2	12,35	13	8,40	1	2,53	16
Jamais	0	5,06	3	1,57	0	0,47	3
Total	38		63		19		120

Compte tenu du fait que certaines fréquences théoriques de ce tableau sont inférieures à 10, nous utiliseront la formule correctionnelle de Yates suivante :

$$\chi^2 \text{ Cal} = \sum \frac{[foi - fei - 0,5]^2}{fei}$$

Tableau N° 29 : Calcul du X2 corrigé de la deuxième hypothèse.

foi	fei	foi-fei	foifei	foi-fei - 0,5	$(foi - fei - 0.5)^2$	$\frac{(foi - fei - 0.5)^2}{fei}$
28	19,63	8,37	8,37	7,87	6,93	3,15
8	12,35	-4,35	4,35	3,85	14,2	1,20
2	5,06	-3,06	3,06	2,56	6,55	1,29
0	0,95	-0,95	0,95	0,45	0,20	0,21
18	32,55	-14,55	14,55	14,05	197,40	6,06
29	20,47	8,53	8,53	8,03	64,48	3,15
13	8,40	4,6	4,6	4,1	16,81	2,00
3	1,58	1,42	1,42	0,92	0,84	0,53
16	9,81	6,19	6,19	5,69	32,37	3,29
20	6,17	13,83	13,83	13,33	177,68	28,79
15	2,53	12,47	12,47	11,97	143,28	56,63
0	0,47	-0,47	0,47	-0,03	0,0009	0,001
						320

$$\chi^2 = 320$$

(4) Calcul du nombre de degrés de liberté (ddl)

$$(\text{ddl}) = (n_l - 1) (n_c - 1)$$

Nous avons 4 lignes et 3 colonnes. Nous aurons donc :

$$(4 - 1) (3 - 1), \text{ d'où}$$

$$\text{ddl} =$$

$$\chi^2 = 212$$

(5) Énoncé de la règle de décision

Si $\chi^2_{\text{cal}} > \chi^2_{\text{lu}}$, alors H_a acceptée H_o rejetée.

Si $\chi^2_{\text{cal}} \leq \chi^2_{\text{lu}}$, alors H_o acceptée H_a rejetée.

(6) Décision

Puisque $\chi^2_{\text{cal}} = 320 > \chi^2_{\text{lu}} = 212$, alors H_a est acceptée et H_o rejetée.

Conclusion : il existe un lien significatif entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

Pour connaître le sens et le degré de cette relation, nous allons calculer le coefficient de contingence (CC) en posant :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{\text{Cal}}}{\chi^2_{\text{cal}} + \text{effectif total}}} ; CC = 0,412$$

$$CC = 0,412$$

Le coefficient de contingence (C.C.) permettant de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,412. Il existe donc un lien significatif de forte intensité entre les activités économiques des élèves et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

4.2.3. Vérification de la troisième hypothèse

HR3 : Il existe un lien significatif entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

(1) Formulation des hypothèses statistiques (H_a et H_o)

H_a : Il existe un lien significatif entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

H₀ : IL n'existe aucun lien significatif entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun

(2) Choix du seuil de signification

Dans ce travail, nous choisissons $\alpha = 0,05$ Ce qui nous donne 95% de chances de ne pas nous tromper et 5% de marge d'erreur.

(3) Calcul du Test statistique (khi –Carré) Tapez une équation ici.

En raison de la nature relationnelle de ce thème, nous choisissons le test du khi-carré

Tableau N° 30 : Contingences du rapport entre les pratiques sociales négatives et les déperditions scolaires.

Décadence Conditions Travail	Élevé		Moyen		Faible		Total
	foi	Fei	Foi	fei	Foi	fei	Fei
Bonne	17	19,95	36	33,07	10	9,97	63
Moyen	20	12,66	17	21	6,33	6,33	40
Mauvaise	1	4,75	10	7,87	2,37	2,37	15
Passable	0	0,63	0	1,05	0,31	0,31	2
Total	38		53		19		100

Compte tenu du fait que certaines fréquences théoriques de ce tableau sont inférieures à 10, nous utiliseront la formule correctionnelle de Yates suivante :

$$\chi^2 \text{ Cal} = \sum \frac{[\text{foi} - \text{fei} - 0,5]^2}{\text{fei}}$$

Tableau N° 31 : Calcul du X2 corrigé de la troisième hypothèse.

foi	Fei	foi-fei	foifei	foi-fei - 0,5	$(foi - fei - 0.5)^2$	$\frac{(foi - fei - 0.5)^2}{fei}$
17	19,95	-2,95	2,95	2,45	6	90,30
20	12,66	7,34	7,34	6,84	46,78	200,69
1	4,75	-3,75	3,75	3,25	10,56	2,22
0	0,63	-0,63	0,63	0,13	0,01	0,02
36	33,07	2,93	2,93	2,43	5,90	0,17
17	21	-4	4	3,5	12,25	0,58
10	7,87	2,13	2,13	1,63	2,65	0,33
0	1,05	-1,05	1,05	0,55	0,30	0,28
10	9,97	0,03	0,03	-0,47	0,22	0,02
3	6,33	-3,33	3,33	2,83	8,01	1,26
4	2,37	1,63	1,63	1,13	1,27	0,53
2	0,31	1,69	1,19	1,19	1,41	4,53
						303

$$\chi^2 = 303$$

(4) Calcul du nombre de degrés de liberté (ddl)

$$(\text{ddl}) = (n_l - 1)(n_c - 1)$$

Nous avons 4 lignes et 3 colonnes. Nous aurons donc :

$$(4 - 1)(3 - 1), \text{ d'où}$$

$$\chi^2_{lu} = 168$$

(5) Énoncé de la règle de décision

Si $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$, alors H_a acceptée H_o rejetée.

Si $\chi^2_{cal} \leq \chi^2_{lu}$, alors H_o acceptée H_a rejetée.

(6) Décision

Puisque $\chi^2_{cal} = 303 > \chi^2_{lu} = 168$, alors H_a est acceptée et H_o rejetée.

Conclusion : L'acceptation de l'hypothèse alternative nous permet de dire que notre hypothèse de recherche HR_1 est confirmée. Par conséquent il existe un lien significatif entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire.

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{Cal}}{\chi^2_{cal} + \text{effectif total}}} ; CC = 0,416$$

$$CC = 0,416$$

Le coefficient de contingence (C.C.) permettant de mesurer la force de liaison entre ces deux variables est de 0,416. Il existe donc un lien significatif de forte intensité entre les conditions de travail des enseignants et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

Tableau N° 32 : Récapitulatif des tests d'hypothèses avec le khi-deux

Hypothèses	Seuil de signification	Nddl	χ^2 Cal	χ^2 lu	Phi de Cramer	Observations	Décisions
HR_1	0,05	154	333	190	0,412	$\chi^2 > \chi^2_{cal lu}$	On accepte H_a et on rejette H_o
HR_2	0,05	165	320	212	0,412	$\chi^2 > \chi^2_{cal lu}$	On accepte H_a et on rejette H_o
HR_3	0,05	140	303	168	0,416	$\chi^2 > \chi^2_{cal lu}$	On accepte H_a et on rejette H_o

Il ressort des résultats du tableau ci-dessus qu'il existe une relation de dépendance assez significative entre les pesanteurs socio-économiques et la décadence de l'enseignement secondaire. En effet, le niveau économique, les activités économiques des élèves, ainsi que les

conditions de travail des enseignants s'avèrent être des déterminants de la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

CHAPITRE 5 : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS ET PROPOSITIONS

Il est question pour nous d'interpréter les résultats au regard de la grille de lecture théorique de l'étude. Il s'agit de faire un commentaire et de fournir des explications relatives au thème que nous développons. Cette phase d'interprétation nous aidera non seulement à tirer des conclusions et de faire des inférences sur les résultats obtenus par rapport à nos objectifs et hypothèses de départ, mais aussi à dégager des suggestions pour une sortie glorieuse de cette situation de crise.

5.1 Interprétation des résultats

5.1.1 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°1

Notre hypothèse de recherche selon laquelle le niveau de vie des parents influence significativement le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire a été confirmée car $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$

Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons dégagé les indicateurs ci-après : le statut professionnel des parents, les conditions de logement et les soins de santé assuré en cas de maladie. L'analyse des données des tableaux n° 7, 8 et 9 nous a permis de déceler que le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire est en grande partie dues au niveau de vie des parents. Dans l'arrondissement de Sangmélina où nous avons mené notre étude, la plupart des parents sont des d'agriculteurs et commerçants, pauvres incapables d'assumer pleinement l'encadrement scolaire de leurs nombreux enfants. Cette situation va en droite ligne avec la théorie de la reproduction socioprofessionnelle des individus. Ici, les enfants issus des classes aisées disposent plus de chances de réussir à l'école et dans la société que ceux issus des couches sociales pauvres ou modestes.

À partir de là, nous comprenons que la réussite scolaire de l'individu dépend du niveau économique de sa famille.

Sur le plan scolaire, cette situation a des implications d'ordre pédagogique, notamment qu'un enfant issu d'une famille pauvre ou modeste n'a pas les moyens de se procurer les fournitures scolaires. Il devient alors difficile pour les enseignants de pouvoir le suivre à travers par exemple les leçons de langues et de mathématique et à travers les devoirs à faire à la maison. Ce qui finit par jouer sur la rentabilité du système éducatif tout entier.

5.1.2 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°2

Au regard des analyses précédemment faites, il ressort que l'hypothèse selon laquelle les activités économiques des élèves influencent significativement le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire, a été confirmée car, $\chi^2_{cal} (320) > \chi^2_{lu} (212)$. La vérification de

cette hypothèse dégage l'impact des activités économiques des élèves sur le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire. Les tableaux 10 à 16 nous révèlent l'importance de l'activité économique pour l'enfant de cet arrondissement. En effet, les élèves nés des familles pauvres comme la plupart des enfants de l'arrondissement de Sangmélina, insatisfaits de leur encadrement matériel, se livrent aux activités lucratives, même pendant les heures de cours, afin de s'assurer eux-mêmes leur pouvoir d'achat. Ceci se passe généralement sous l'œil complice ou impuissant des parents. Beaucoup parmi ces gens finissent par abandonner définitivement l'école, afin de s'occuper de leurs activités à plein temps.

Cette situation va en droite ligne avec la théorie culturaliste de Bourdieu qui stipule que l'individu se résigne à l'échec ou à l'exclusion scolaire parce qu'il anticipe inconsciemment les sanctions que l'école lui réserve, et que les performances scolaires des enfants sont fonction des structures de leur classe sociale. Elles sont surtout fonction de la conception que celle-ci se fait de l'école et donc de la place que cette dernière occupe dans ses activités quotidiennes. Cette position de Bourdieu nous aide à comprendre que les résultats scolaires des enfants dépendent des activités que ces derniers exercent au cours de l'année scolaire.

Sur le plan pratique, ceci a une forte implication pédagogique en ce sens que l'enfant qui se livre à plusieurs activités à la fois n'est pas stable sur le plan scolaire ; il fait rarement ses devoirs ; son suivi à la maison et à l'école est difficile et ses résultats habituellement médiocres. Il se pose ici un problème d'encadrement des enfants et celui de la perception sociale de l'école : les parents qui voient seulement en l'école un pourvoyeur d'emplois, sont très vite déçus lorsque les emplois se font rares. Ils ne comprennent pas l'importance de l'école et ne peuvent à cet effet assurer un bon encadrement de leurs enfants. Ces derniers abandonnés à eux-mêmes se livrent parfois aux activités de destruction.

5.1.3 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°3

L'examen des données relatives à la troisième hypothèse montre que les conditions de travail des enseignants influencent significativement le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire dans l'arrondissement de Sangmélina. Cette hypothèse a été confirmée, avec $\chi^2_{cal} (303) > \chi^2_{lu} (168)$.

La vérification de cette troisième hypothèse s'est faite à partir des indicateurs suivants : les conditions de logement, le paiement régulier des avancements, la consistance du salaire.

L'analyse des tableaux 17 à 23 permet d'apprécier l'impact sur le rendement et l'engagement professionnel des enseignants qui exercent globalement des conditions de travail

assez difficiles. Ce qui justifie leur absentéisme régulier au poste de travail et l'émoussement de leur conscience professionnelle au profit de l'affairisme.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la théorie psychologique de la motivation d'Elton Mayo : quand un salarié se sait être l'objet d'une action destinée à améliorer ses conditions de travail, quelle que soit la réalité de ces améliorations il réagira positivement et s'adonnera davantage à sa tâche.

En prenant en considération le bien-être des salariés, en tenant compte de leurs sentiments et de leurs émotions, en les instituant comme partie prenante d'un effort de changement et d'amélioration, alors on obtient une plus grande implication. Le « facteur humain » est prépondérant dans les conditions de travail qui seraient mieux tolérées ou supportées si les enseignants étaient convaincus des efforts fournis par les décideurs pour améliorer leur environnement de travail particulièrement difficile. Quand ces décideurs et les autorités en charge de l'éducation restent passifs, peu ou pas soucieux de l'état d'esprit des enseignants par rapport à leur environnement de travail particulièrement difficile, il y a lieu de comprendre que cette attitude constitue un déterminant fort de leur comportement pédagogique devenu lacunaire.

En nous référant à la théorie des deux facteurs développés par Frederick Herzberg, il devient aisé d'attribuer le comportement pédagogique lacunaire des enseignants à leur insatisfaction. Cet état de frustration ou de déception lié au cycle de vie, du besoin, de l'attente, aux facteurs d'hygiène ou d'ambiance, aux facteurs liés à l'environnement de travail et devant avoir un niveau minimal de base.

En effet, la majorité de classes n'ont pas de bureaux pour enseignants, les bâtiments sont parfois en ruine ou sinistrés, certains élèves n'ont pas de places assises ou alors sont inconfortablement assis et les voies d'accès à l'école ne sont pas toujours bien faites. Une pareille conjoncture est angoissante et contribue à stresser les enseignants en général et ceux des zones rurales en particulier ; ils deviennent apathiques, ce qui explique en partie leur comportement pédagogique lacunaire.

5.2 Discussion des résultats

Sur le plan théorique, l'étude que nous avons menée et dont toutes les hypothèses ont été confirmées nous amène à conclure que les pesanteurs socioéconomiques influencent significativement le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire dans la région au Cameroun. Ces pesanteurs socioéconomiques se traduisent dans le cadre de nos hypothèses

par le niveau de vie des parents, les activités économiques des élèves et les conditions de travail difficiles des enseignants. Cette étude confirme pour l'essentiel, la théorie de la reproduction sociale, la théorie culturaliste et la théorie psychologique de la motivation de l'homme au travail.

Sur le plan pratique, les résultats de notre étude montrent qu'un enfant issu de famille pauvre ou modeste, manquant de ce fait d'un bon encadrement matériel et parfois de soutien moral, se désintéresse de l'école. Ce type d'enfant exerce généralement d'autres activités parallèlement à l'école, afin de combler son manque. Il se livre généralement à des activités lucratives et même aux pratiques sociales négatives. Son suivi en classe devient alors difficile. Il s'en suit des échecs qui finissent par jouer sur la rentabilité du système éducatif tout entier.

5.3 Limites et perspectives

Ce travail présente notre modeste contribution à l'amélioration de la qualité de l'éducation au Cameroun. Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait le tour du sujet sur cette question de la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun en général. Nous nous sommes intéressés à certains aspects qui ont un impact direct sur le phénomène notamment les pesanteurs socioéconomiques. Notre travail aurait été bien plus riche si nous avions envisagé d'autres aspects du problème tels que les pesanteurs culturelles et psychologiques. Nous pensons par ailleurs que d'autres investigations peuvent se faire sur d'autres aspects des problèmes

5.4. PROPOSITIONS

Nous nous proposons d'apporter un certain nombre de propositions aux pouvoirs publics, aux responsables des établissements, aux enseignants, aux parents et aux élèves.

5.4.1. Aux pouvoirs publics

Il serait judicieux que l'État Camerounais tienne compte de toutes les difficultés qui bloquent la scolarisation des jeunes dans les périphéries et même dans tout le pays, afin d'élaborer une politique éducative reposant sur des bases solides.

Il s'agira donc :

De réduire les coûts en matière de frais de scolarisation des jeunes enfants dans le but de permettre à tous les parents d'envoyer leurs progénitures à l'école, et d'augmenter par là le taux de scolarisation des enfants surtout dans les milieux ruraux où on rencontre encore des

problèmes de disparité. Il est donc question pour ce dernier de veiller à la gratuité de l'école annoncée dans les années 2002.

En outre, l'État doit repenser le système éducatif dans le but de l'adapter aux réalités quotidiennes et besoins réels des populations. Il faut qu'au sortir du système scolaire, le jeune soit capable de s'intégrer de manière harmonieuse dans la société en s'auto employant ou en trouvant un travail dans la fonction publique. L'Etat doit ainsi lutter contre le chômage des jeunes qui aujourd'hui constitue un réel problème dans la société Camerounaise et qui pose également sur la table le problème de la motivation des élèves et même des parents qui font des investissements énormes pour la scolarisation de leurs enfants.

Aussi l'État doit sensibiliser en permanence les populations sur la parenté responsable. En effet, lors de notre descente sur le terrain, nous avons été surpris par l'impressionnante taille de la famille pour la majorité des jeunes interrogés. Cette initiative permettra aux parents de réfléchir sur le nombre d'enfants à mettre au monde compte tenu des moyens disponibles.

IL est également nécessaire d'organiser des causeries éducatives ou des journées porte ouverte, en vue d'expliquer à tous les bienfaits de l'école et réduire les préjugés, les stéréotypes, les coutumes ou pratiques sociales rétrogrades telles que les mariages précoces, la sorcellerie, l'alcoolisme...

Il faut également que les autorités en charge de l'éducation prennent leur responsabilité en arrêtant cette pratique de délibérations lors des examens officiels qui consiste à gonfler les notes des candidats dans le but de faciliter leur réussite et avoir un taux élevé d'admis. Cet état de chose contribue davantage à rendre les élèves faibles d'où la baisse générale du niveau de ces derniers et la montée en puissance de la tricherie de plus en plus observé de nos jours.

Engager une lutte sans merci contre la pauvreté et la vie chère s'avère également nécessaire, en améliorant les conditions de vie des populations en général et celles des populations des zones reculées en particulier. Ce processus qui aboutit à l'élévation du niveau de vie des populations, permettant ainsi aux parents d'assurer efficacement l'encadrement matériel de leurs enfants.

Enfin les pouvoirs publics ne doivent pas oublier que rien de grand ne peut se construire sans finances. Il faut que l'Etat alloue d'importantes ressources financières dans le secteur de l'éducation car c'est le moteur de développement d'un pays. Il faut particulièrement se pencher sur la question des enseignants qui de plus en plus déplorent les conditions de travail dans

lesquelles ils exercent d'où la montée en puissance de l'immigration de ces derniers vers des pays occidentaux à la recherche du bien-être. Il incombe donc à l'Etat de procéder à une revalorisation véritable de l'enseignant au Cameroun en adoptant enfin le fameux statut particulier de l'enseignants voté en 1995. Et de lutter efficacement contre le travail des enfants dans notre pays pour permettre aux enfants de fréquenter dans de meilleures conditions.

5.4.2. Aux responsables des établissements

Les chefs d'établissement doivent prendre toutes les mesures visant à favoriser la rétention des élèves au sein de l'établissement, sans pour autant négliger le respect de la discipline. Ils doivent mettre en application toutes les dispositions concrètes et légales permettant d'améliorer le rendement scolaire de leurs institutions scolaires respectives. Chaque chef d'établissement peut spécifiquement :

Instaurer une coopération et une collaboration active avec les parents d'élèves ce, à travers les bulletins de notes, les devoirs, lettres, les convocations et si possible les visites en famille. L'initiative aura l'avantage de garantir un bon suivi de l'élève.

En outre, ils doivent rendre l'établissement scolaire attrayant grâce à l'aménagement des jardins scolaires et au déploiement d'une intense activité culturelle où chaque élève devra avoir des responsabilités à assumer. Ce qui permettrait de transformer l'école en un milieu de vie agréable aux enfants et aux enseignants.

Construire des barrières autour des écoles, afin de mieux contrôler les sorties des élèves et s'assurer de la présence permanente des enseignants dans l'établissement, grâce à l'instauration d'une atmosphère détendue entre ces derniers et lui.

5.4.3. Aux enseignants

L'éducation est processus complexe aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève lui-même. Cette tâche ne peut se faciliter que si l'enfant est totalement mis en confiance.

En effet l'enseignant doit savoir que

Son dévouement ou son lâchage a des répercussions

Étendues et lointaines. Ces répercussions sont étendues parce qu'elles touchent toute la collectivité, et lointaines parce qu'elles concernent l'avenir plus que le présent. Tsafak (1998).

L'enseignant doit également comprendre que tout importe dans l'éducation et que l'ensemble des actes qu'il pose contribue à la formation intellectuelle, morale et sociale des jeunes générations. C'est ainsi qu'il devra, par son comportement et ses méthodes, éviter toute situation d'inconfort physique ou morale face à ses élèves.

Afin d'améliorer la fréquentation scolaire des élèves dont il a la charge, il devra spécifiquement

Avoir la conscience de la responsabilité qu'il assume vis-à-vis de l'enfant, des parents, de la nation et de l'humanité entière. Il doit être flexible, mais déterminé, aimer ses élèves d'un amour sincère, être cet éducateur qui sait apprécier les qualités de ses élèves et qui sait conseiller ; évaluer de façon objective : ses évaluations ne doivent pas être arbitraires. Elles doivent plutôt être objectives et annoncées d'avance aux élèves, afin de leur donner le temps de les préparer. Ceci éviterait de mettre systématiquement en échec un nombre important d'élèves, les contraignant ainsi au découragement et à l'abandon.

5.4.4. Aux parents

La part la plus importante de l'éducation revient aux parents. Ce sont les premiers éducateurs de leurs enfants. La responsabilité des parents dans l'éducation de leur progéniture se situe sur un double plan socio-affectif et encadrement matériel.

Sur le plan socio-affectif, les parents doivent comprendre qu'ils ont un devoir d'amour en vers leurs enfants. L'enfant ne doit en aucun cas être privé de la tendresse à laquelle il a droit au sein de sa famille.

Les parents ont également, vis-à-vis de leurs enfants, un devoir d'éducation morale et spirituelle : ils doivent enseigner les bonnes manières, les premières notions de politesse et corriger les caprices de leurs enfants. Ils doivent l'initier à la prière et le surveiller pour le maintenir dans le droit chemin. Pour que ces actions portent, les parents doivent vivre leur union conjugale avec engagement, fidélité et amour.

Enfin, les parents doivent avoir foi en l'école malgré les difficultés actuelles d'accès à l'emploi. Ils doivent assumer leur devoir d'encadrement matériel des enfants. L'éducation donnée aux enfants ne peut en effet réussir que si ces derniers vivent dans un minimum de confort matériel qui leur permet de subvenir à leurs besoins essentiels. C'est ainsi que les parents sont tenus de fournir le matériel scolaire nécessaire à l'enfant, afin de l'empêcher de se retrouver dans la rue. Il est souvent conseillé pour y parvenir, de planifier les naissances à la limite de ses moyens. Et beaucoup collaborer avec les enseignants.

5.4.5. Aux élèves

Les élèves doivent comprendre que les difficultés sont inhérentes à la vie. Ils doivent, malgré les difficultés économiques et financières que connaissent leurs parents et malgré les échecs scolaires dont ils sont victimes, garder l'espoir en l'avenir. Ils doivent faire un effort d'aller à l'école, prendre leurs leçons au sérieux, afin d'éviter les redoublements de classe qui conduisent au découragement.

Nous voulons surtout faire comprendre aux élèves que rien de grand ne se fait sans sacrifice et que les efforts sont toujours récompensés. Ils doivent à cet effet comprendre que le rôle de l'école ne se limite pas à l'octroi des emplois. Elle a surtout pour mission d'amener l'individu à s'épanouir par lui-même. Il s'agit de lui agrandir le champ de vision des choses, de manière à lui permettre de résoudre les problèmes dont la solution échapperait à un analphabète.

CONCLUSION GENERALE

Le présent travail a porté sur l'incidence des pesanteurs socioéconomiques sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun. L'étude part du constat selon lequel, malgré les multiples rencontres internationales en faveur de l'éducation et nonobstant les efforts consentis par le gouvernement et ses partenaires dans la recherche des solutions idoines aux multiples problèmes qui entravent le développement de l'éducation, le système éducatif au Cameroun connaît une véritable crise. En effet, les enfants n'ont pas accès à l'éducation de qualité, il y'a un manque criard d'enseignants, émoussement de la conscience professionnelle des enseignants qui déplorent les mauvaises conditions de travail dans lesquelles ils exercent et la dévalorisation de leur profession, la déperdition scolaire, la baisse générale du niveau des élèves et la montée en puissance du phénomène de tricherie lors des examens officiels. Nous nous sommes donné pour objectif de faire le diagnostic de ce malaise en nous posant la question suivante : Quel lien existe-t-il entre les pesanteurs socioéconomiques et la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun ? La réponse à cette question constitue notre hypothèse générale qui est : Les pesanteurs socioéconomiques influencent le phénomène de la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun. Cette hypothèse générale a généré trois hypothèses de recherche subsidiaires :

HR1 : Le niveau de vie des parents a une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

HR2 : Les activités économiques des élèves ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Sud Cameroun.

HR3 : Les conditions de travail des enseignants ont une influence significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun.

Pour collecter les données nécessaires à la vérification des hypothèses, nous avons utilisé le questionnaire, qui a été administré à 60 élèves, soit 50% de l'échantillon, et 40 enseignants du secondaire, soit 50% de l'échantillon. Au total 100 personnes ont été interrogées, les données ont été traitées grâce au Khi-carré et nos trois hypothèses ont été confirmées à partir des résultats ci-après :

$$\mathbf{\underline{HR1}} : \chi^2_{\text{cal}} = 333 > \chi^2_{\text{lu}} (190).$$

$$\mathbf{\underline{HR2}} : \chi^2_{\text{cal}} = 320 > \chi^2_{\text{lu}} (212).$$

$$\mathbf{\underline{HR3}} : \chi^2_{\text{cal}} = 303 > \chi^2_{\text{lu}} (168).$$

Ces résultats confirment l'hypothèse générale selon laquelle les pesanteurs socioéconomiques influencent de façon significative sur la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun. Ce qui signifie que le niveau de vie des parents, les activités économiques des élèves et les conditions de travail des enseignants ont une grande incidence sur cette décadence

À partir de ces résultats, nous avons émis des suggestions aux pouvoirs publics, aux responsables des établissements scolaires, aux enseignants, aux parents et aux élèves eux-mêmes.

Ainsi, loin de prétendre avoir épuisé ce thème d'étude dans ses contours, notre souhait est que la recherche sur les différents aspects du sujet puisse continuer.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

- Aktouf, O. (1987). *Méthodes des sciences sociales et approches quantitatives des organisations*. Québec : Presse Universitaire du Québec.
- Betene, P. (1982). *Echec scolaire et environnement familial en milieu Africain*. Université de Montréal- Canada.
- Bilongo. (1991). *Approche psychologique de la délinquance juvénile*. Thèse d'Etat. Yaoundé.
- Blais.M.R , Briere.N.M.L , Riddle A.S (1993). *L'inventaire des motivations au travail de Blais*. Revue Quebecoise de psychologie, VOL 14. N°185-215.
- Bloch et All, Depret, Gallo, A, Garmier, PH, Gineste.MD 2002 Dictionnaire fondamental de la psychologie-Paris Larousse.
- Chaffi .W.Kengue Cyrille (2019). *Condition de travail comportement pédagogique des Instituteurs contractuels dans les sources d'éducation prioritaires* : Étude menée dans l'arrondissement de Moutouwa
- Cherkhaoui, M. (1979). *Les paradoxes de la réussite scolaire*. Paris, PUF.
- Deci, Bandura. (2000). *The what and why of goal*.
- Degreef. (1990). *Criminologie*. Paris- Dalloz : 2^e édition.
- Delansheere, V. (1992). *Éducation et formation*. Paris : PUF.
- Deschamps, J.C, Lorenzi, Clodif et al. (1982). *L'Echec scolaire. Elève modèle ou modèle d'élève ? Faure*. Paris.
- Document de Stratégie du Secteur de l'Education et de la Formation.
- Erny, P. (1987). *L'enfant et son milieu en Afrique noire*. Paris : Le Harmattan.
- Ferréol, G. Cauche, P. Duprez et al. (1995). *Dictionnaire de sociologie revu et augmenté*. Collection Armand Collin. Masson. Paris : 2^e édition.
- Fonkoua, P. (2008). *Processus d'intégration des enfants en difficulté d'apprentissage et d'adaptation scolaire au Cameroun*. Yaoundé.

- Fozing, Innocent. (2014). *L'éducation du Cameroun, entre crises et ajustements économiques*.
L'Harmattan, 205-71 rues de l'école Polytechnique, 75005 Paris
- Gordon, M. (1990). *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*. Bebock. Bruxelles : SOP.
- Grawitz, M. (1986). *Méthodes des sciences sociales*. Paris Dalloz.
- Grawitz, M. (2000). *Lexique des sciences sociales*. Paris Dalloz :7^e édition.
- Hanushek, EA et Rivkin. (2007). *Pay Working. Onditions and Teacher quality. Futuro for children*.
- Henzbert, F. (1987). *One more time : how do you motivate employees ?* Harvard. Business Review 65,5,109-120
- Hotyat, F. et Delepine. D. (1986). *Dictionnaire encyclopédique de pédagogie moderne à l'usage –MESSE*. Bruxelles : éditions Labor.
- Jepang, M. (1999). *Réalité du milieu de vie de l'élève et déperditions scolaires : cas de l'arrondissement de Bangou*. Mémoire de D.I.P.E.N. II. ENS de Yaoundé.
- La convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989.
- La loi d'orientation de l'éducation N°98/004 du 14 avril 1998.
- Larré F.J.P .M (2008). *Quelle place pour les incitations dans la gestion du personnel enseignant ?*
Revue recherche économiques de Louvain.
- Lescure, M. (1978). *Les carences éducatives*. Toulouse : Edouard Privot.
- Levy-Leboyeur. (2008). *Remotiver au travail*. Paris édition d'organisation
- Lieury.A. (2011). *Psychologie cognitive* (2^e Edition). Paris du nord
- Maihore, E. (2006). *Relations enseignants- élèves et déperditions scolaires dans la province de l'Extrême-Nord*. ENS de Yaoundé. Mémoire pour l'obtention du D.I.P.C.O.
- Mbala Owono, R. (1986). *Stratification socio-culturelle Camerounaise et élite scolaire*. Yaoundé : Imprimerie nationale.
- Mbala Owono, R. (1990). *Scolarisation et disparités socio-économiques dans la province de L'Est*. Yaoundé : CEPER édition.

- Mialaret, G. (1979). *Vocabulaire de l'éducation. Education et sciences de l'éducation*. Paris : PUF.
- MINFOPRA ; (2014) *la politique du gouvernement concernant la matière de e administration, Présentation du volet de déconcentration de la gestion des RH de l'Etat et de la solde*. Tanger, Maroc
- Moscovici, S. (1991). *Psychologie sociale*. Paris : PUF.
- Mungah Tchombé, T. (1993). *L'accès des jeunes filles à l'éducation de base et à l'enseignement primaire Camerounais*. UNESCO.
- Mvesso, A. (2005). *Pour une nouvelle éducation au Cameroun. Les fondements d'une école citoyenne et de développement*. Presse universitaire de Yaoundé.
- Mvesso, A. (2006). *Assister son enfant dans ses études aujourd'hui au Cameroun : quel paradigme ? Quelles méthodes*. Yaoundé : Presses Universitaire de Yaoundé.
- Ntebe Bomba. (1991). *L'étudiant, la chercheur, l'enseignant face à la rédaction des travaux académiques*. Yaoundé : PUSC.
- Nzenkoh Fangnia, C.M. (2010). *Accompagnement scolaire et intégration scolaire de l'élève handicapé moteur : étude menée dans les établissements secondaires de la ville d'Ebolowa*. Mémoire de D.I.P.C.O. ENS de Yaoundé.
- Obiang, E. (1983). *L'échec scolaire au Cameroun : ses causes, essai d'interprétation*. Thèse doctorale de 3^e cycle en sciences de l'éducation. Strasbourg : UER. USH.
- Pauli, L. et Brimer, M.A. (1971). *Déperdition scolaire : un problème mondial. Etudes et enquêtes d'éducation comparée*. UNESCO. BIE. Paris-Genève.
- Perrenoud, (1970). *Stratification socio-culturelle et réussite scolaire*. Genève : Oroz.
- Quivy et Camphoudt, (1995). *Manuel de recherche en sciences de l'éducation*. Paris : Dunod. 2^e édition.
- Rapport d'État du système éducatif Camerounais (2003). Synthèse des principaux résultats pour une politique éducative nouvelle.
- Rivard, C. (1993). *Les décrocheurs scolaires. Les comprendre, les aider*. CAP Saint IgnaceQuebec. Hurtubise Ltée : HMH.
- Robert (2009). *Le Nouveau Petit Robert de langue française*

Source: <http://w.w.W.poldedakar.02/IMC2/pdf/RESEN Cameroun. RE. PDF>.

Tchegho, J. M. (1995). *Traité de démographie scolaire* : Ed. Démos.

Tsafack, G. (1978). *Analyse des facteurs socio-individuels associés aux redoublements des élèves en cours d'études primaires au Cameroun*. Thèse de 3^e cycle en Sciences de l'éducation. Université de Laval. Canada

Tsafack, G. (1982). *Facteurs personnels et sociaux du redoublement des élèves au primaire (in La quête du savoir ; Essai sur une anthropologie de l'éducation Camerounaise)* : PUM.

Youda, J. (1989). *L'influence de la taille familiale sur les performances scolaires des élèves du CM2 : étude menée dans les écoles primaires de l'Arrondissement de Penka Michel*, Mémoire de D.I.P.E.N. II. ENS de Yaoundé **Webographie**

<http://uit.search.results.com/Web> du 9/3/2022 à 8 heures, en ligne.

<http://WWW.Google.com/#sclient=psy&hl>.

<http://WWW.Google.fr/#q=pôle+Dakar.Mathieu+BrossardD&hl>.

<http://tpeorientation.joueb.com/news/theorie-de-boudon-et-bourdieu>.

ANNEXES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE
I

THE FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen
The Dean

N°. 35.../24/UYI/FSE /DP-OEV

AUTORISATION DE STAGE

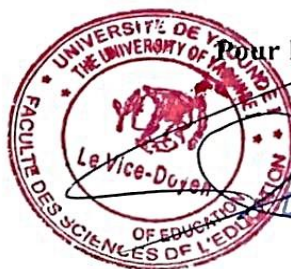
Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **FOUDA MANI Rigobert**, Matricule **22V3971**, est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation, **DEPARTEMENT DE CURRICULA ET EVALUATION**, filière : **MANAGEMENT de l'EDUCATION**, option : **ADMINISTRATION ET INPECTION EN EDUCATION**

L'intéressé doit effectuer un stage academique en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du Pr **BESSALA AUBIN Kisito**. Son sujet s'intitule: « *Pesanteurs socio-économiques. Et déperditions scolaires dans la région du sud Cameroun : Étude menée dans l'arrondissement d'AKOM II* »

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.

En foi de quoi, cette autorisation de stage lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le... 21 FEV 2024



Pour le Doyen et par ordre

NDONGO Etienne
Professeur

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

REPUBLIC OF CAMEROON

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ
UNIVERSITY OF YAOUNDE



IPaix – Travail – Patrie
IPeace – Work- Fatherland

*** **

FACULTÉ DES SCIENCES DE FACULTY OF EDUCATION
L'ÉDUCATION ***

DEPARTEMENT CURRICULA ET *** DEPARTEMENT OF CURRICULUM AND EVALUATION

EVALUATION

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de notre formation académique, nous menons une étude sur les pesanteurs socio-économiques et la décadence de l'enseignement secondaire dans la région du sud-Cameroun. Le questionnaire qui vous est adressé n'est pas une épreuve d'examen. Aussi, vos réponses claires, honnêtes et concises contribueront assurément à la réussite de cette recherche. Nous vous garantissons par ailleurs confidentialité et protection dans la réponse à ce questionnaire. **NB** : Veuillez cocher uniquement la case correspondante à votre choix.

I- IDENTIFICATION

- 1) Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐
- 2) Age : Ans
- 3) Profession ou
activité.....
- 4) (Si vous êtes élèves) établissement
Fréquenté.....
- 5) Classe
.....

NB : Si vous n'êtes pas élève, passez à la partie « V »

II-LE NIVEAU DE VIE DES PARENTS

- 6) Quels sont les métiers exercés par vos parents

Agriculteur/Éleveur	☐	Commerçant	☐
Fonctionnaire	☐	Agent communal	☐
Agent communal	☐		
Technicien	☐	Autre	☐

- 7) Vos parents ont-ils déjà construit ? ☐ OUI ☐ NON
- 8) Si oui la maison est-elle en ? ☐ Dur ☐ Matériaux provisoires
- 9) Lorsque vous êtes malade, vos parents ont-ils les moyens pour vous soigner ? ☐ Oui
☐ Non

10) Si oui, par quel moyen le font-ils ?

Ils m'amènent à l'hôpital ☐

Ils paient les médicaments dans la rue ☐

Ils ont recours à la médecine traditionnelles (écorces, racines, guérisseurs) ☐

Ils m'amènent chez le guérisseur ☐

☐ Autres

III- LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS

11) Votre salaire vous permet –il de combler vos besoins ?

☐ Oui ☐ Non

12) touchez-vous régulièrement vos avancements ? ☐ Oui ☐ Non

13) Avez-vous un logement d'astreinte dans votre lieu de travail ? ☐ Oui ☐ Non

14) Y'a-t-il l'énergie électrique dans votre environnement de vie ? ☐ Oui ☐ Non

15) Y'a-t-il le réseau téléphonique ? ☐ Oui ☐ Non

16) pratiquez-vous d'autres activités parallèles ? ☐ Oui ☐ Non

17) Si oui lesquelles ? ☐ Agriculture ☐ Commerce ☐ Transport ☐

☐ Autre

IV-LES ACTIVITES ECONOMIQUES DES ADOLESCENTS

18) Dans votre famille, existe-t-il :

☐ Une ferme ? ☐ Une plantation ?

19) A quelle fréquence vous y travaillez ? Plus de trois fois par semaine (très régulier)

☐ 2 à 3 fois/semaine (régulier)

☐ 1 fois/semaine (irrégulier)

☐ 0 fois (jamais)

20) Parmi les activités de transport suivants, cochez celle que vous pratiquez le plus pendant l'année scolaire :

☐ Transport par véhicule

☐ Transport par moto-taxi

☐ Transport par pousse-pousse, brouettes

☐ Rien

21) A quelle fréquence faites-vous cette activité ? Plus de 3fois/semaine (très régulier)

☐ 2 à 3 fois/semaine (régulier)

☐ 1fois/semaine (irrégulier) ☐ 0 fois (jamais)

22) A quelle fréquence allez-vous au marché ? ☐ Plus de 3fois/semaine (très régulier) ☐ 2à 3fois /SEMAINE

☐ 1fois/semaine (irrégulier) ☐ 0 fois (jamais) 23)

Quelle activité exercez-vous le jour du marché ?

- ☐ Je vends les produits
- ☐ **Je transporte les marchandises/hommes**
- ☐ Je me balade
- ☐ **Autre**

V DECADENCE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

24) Au cours de votre scolarisation, combien de fois avez-vous repris une classe ?

- ☐ **Plus de 2 fois (régulier)**
- ☐ **1 à 2 fois (quelques fois)**
- ☐ **0 fois (jamais)**

25) Pour quelles raisons avez-vous redoublé ?

- ☐ **Pauvreté des parents**
- ☐ Désir de travailler/ les activités économiques personnelles
- ☐ Délinquance

26) Quelle moyenne avez-vous obtenu après votre examen officiel ?.....

.....

.. ..

27) A votre avis, qu'est ce qui justifie la baisse générale du niveau des élèves du secondaire ?.....

.....

..

.....

.. .

28) A votre avis, que faut-il faire pour résoudre le problème de la décadence de l'enseignement secondaire au Cameroun ?.....

.....

.....

.....

.

Merci de votre collaboration.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	ii
DÉDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES GRAPHIQUES	vi
RESUME	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	5
1.2. POSITION ET FORMULATION DU PROBLÈME.....	7
1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE	9
1.3.1. Question Principale	10
1.3.2 Questions subsidiaires	10
1.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	10
1.4.1. Objectif général	10
1.4.2. Objectifs subsidiaires	10
1.5. INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	11
1.5.1. L'intérêt social	11
1.5.2. L'intérêt psychologique	11
1.5.3. L'intérêt scientifique	12
1.6. DÉLIMITATION DU CHAMP DE L'ÉTUDE	12
1.6.1. Délimitation thématique	12
1.6.2. Délimitation spatiale	13
1.6.3. Délimitation chronologique	13

CHAPITRE 2 : FONDEMENTS THEORIQUES DE L'ETUDE	14
2.1. LA DÉFINITION DES CONCEPTS	15
2.1.1. Pesanteur	15
2.1.2. Décadence	15
2.1.3. Enseignement.....	15
2.1.4. Abandon scolaire	15
2.1.5. Échec scolaire	16
2.1.6. Pesanteurs économiques	17
2.1.7. Déperdition scolaire	17
2.1.8. Redoublement de classe	17
2.1.9. Décadence de l'enseignement	18
2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE	18
2.2.1 Influence de l'environnement socio-économique sur le comportement scolaire de L'adolescent.	18
2.2.2. Recension d'écrits empiriques sur l'environnement socioéducatif et de la performance du PE	21
2.2.3. La recension des écrits sur la décadence de l'enseignement secondaire	29
2.3. LES THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	34
2.3.1. La théorie de la reproduction sociale	34
2.3.2. Théorie de la motivation au travail	35
2.3.3. Théorie culturaliste de Bourdieu	37
2.4. FORMULATION DES HYPOTHÈSES	37
2.4.1. Hypothèse générale	38
2.4.2. Hypothèses subsidiaires	38
2.5. DÉFINITION DES VARIABLES	38
2.5.1. Variable indépendante(VI)	38
2.5.2. Variable dépendante	39
2.5.3. Tableau synoptique	36
CHAPITRE3:METHODOLOGIE DE L'ETUDE	38
3.1. TYPE DE RECHERCHE	39

3.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE	39
3.2.1 Présentation du site de l'étude	39
3.2.2. Justification du choix du site	41
3.3. POPULATION DE L'ÉTUDE.....	41
3.3.1. Population cible	42
3.3.2. Population accessible	42
3.4. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE ET ÉCHANTILLON	42
3.4.1. Techniques d'échantillonnage	42
3.4.2. Échantillon de l'étude	43
3.4.3. Justification de l'échantillon	44
3.5. TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNÉES	44
3.5.1. Description de L'instrument de collecte de données.	45
3.6. PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES	46
3.6.1. La pré-enquête	46
3.6.2. Déroulement de l'enquête proprement dite	46
3.7. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	47
3.8 TRAITEMENT DES DONNÉES	48
3.8.1. Le dépouillement	48
3.8.2. Les outils statistiques	48
3.8.3. Outil de la statistique inférentielle.	49
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	52
4.1. LA PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS	53
4.1.1. Identification des enquêtés	53
4.1.2. Le niveau de vie des parents.	55
4.1.3. Les activités économiques des élèves	58
4.1.4. Les conditions de travail des enseignants.	62
4.1.4. La décadence de l'enseignement secondaire	67
4.2. Vérification des hypothèses	69

4.2.1. Vérification de l'hypothèse N° 1(RH1)	70
4.2.2. La vérification de l'hypothèse N°2 (HR2)	72
4.2.3. Vérification de la troisième hypothèse	75
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	79
5.1 Interprétation des résultats	80
5.1.1 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°1	80
5.1.2 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°2	80
5.1.3 Interprétation de l'hypothèse de recherche N°3	81
5.2 Discussion des résultats	82
5.3 Limites et perspectives	83
5.4. Suggestions.....	83
5.4.1. Aux pouvoirs publics	83
5.4.2. Aux responsables des établissements	85
5.4.3. Aux enseignants	85
5.4.4. Aux parents	86
5.4.5. Aux élèves	87
CONCLUSION GENERALE	88
BIBLIOGRAPHIE	90
TABLE DES MATIÈRES	98